Femmes

POUR LE MEILLEUR

L' actualité du Soroptimist International France

REMISE DE CHARTE AU CLUB :

THIONVILLE PORTES DE FRANCE

Les Soroptimist s'engagent

du 25 novembre
au 10 décembre
et toute l'année

LE DOSSIER

VIOLENCE, CIVISME & SOCIÉTÉ

N°242 – OCTOBRE / NOVEMBRE / DECEMBRE 2015

Soroptimist International (SI)
est une organisation mondiale de
femmes qui, par leurs compétences,
visent à améliorer les conditions
de vie des femmes, des lles
et des enfants en promouvant
leur autonomisation par l'éducation
et le leadership.

Depuis 1921, les Soroptimist
s'engagent auprès des communautés
locales, nationales et internationales
en concevant et nançant des milliers
de projets en direct ou à travers
des partenariats, à tous les niveaux
de la société.

Concernées par la cause des femmes,
la défense des droits humains pour
tous et l'avenir des générations
futures, elles mènent des actions
dans
les domaines de l'éducation,
de la lutte contre les violences,
de l'environnement et de la santé.
Le Soroptimist International c'est près
de 90 000 membres
dans 130 pays.

Pour plus d'informations
sur nos objectifs, activités et projets :
www.soroptimist.fr
www.soroptimisteurope.org
www.soroptimistinternational.org

8 mars 2016 :
journée internationale des droits de la femme
Remise des Prix SI «Femmes et Technologies» au SIMODEC 2016

12 et 13 mars 2016 :
Conseil des déléguées. AG de l'Union Française
60 ème anniversaire SI Paris-Est-Vincennes.

19 et 20 mars 2016 :
40 ème anniversaire SI Roubaix-Tourcoing.

15 -17 avril 2016 :
60 ème anniversaire de l'Union Luxembourgeoise.

28 avril au 1er mai 2016 :
Journées d'Expression Française à Lyon.

21 et 22 mai 2016 :
60 ème anniversaire SI Belfort.
40 ème anniversaire SI Luchon-Comminges

30 mai 2016 :
Remise officielle de jeux pour les salles Mélanie à la Gendarmerie Nationale
Signature d'une convention de partenariat SIFrance/Gendarmerie Nationale

3 et 4 Juin 2016 :
Remise de charte au club SI Nîmes
Remise des Prix SI «Sorop Envie d'Entreprendre»

18 et 19 juin 2016 :
Réunion Annuelle de Région Nord-Est
60ème anniversaire de SI Besançon

24 et 25 juin 2016 :
Réunion Annuelle de Région Sud-Est
Soirée Créole du SI Nice

8 -10 juillet 2016 :
Réunion des Gouverneures à Sofia, Bulgarie

Femmes pour le Meilleur Magazine trimestriel du Soroptimist International France.
Directrice de la Publication : Françoise Lathuille - Email : presidente@soroptimist.fr
Rédactrice en Chef : Valérie Minassian - Email : revuesorop@soroptimist.fr
Comité de rédaction : Gisèle Carrassan, Michèle Parente.
Siege social: 4, rue de Madagascar 75012 PARIS - Email : revuesorop@soroptimist.fr
Siret: 40849653700023
Dépôt légal à parution: ISSN 0753-3454
Imprimerie: Uberti-Jourdan, Haute Savoie
Vous pouvez obtenir des formulaires d'abonnement à l'intérieur du magazine et sur le site www.soroptimist.fr
Rappel aux abonnés : tout changement d'adresse doit être notifié au secrétariat du SI Union Française (revuesorop@soroptimist.fr). Si des magazines ne sont pas livrés ou nous sont retournés pour cause d'adresse incorrecte, nous n'assumons pas la responsabilité d'une réexpédition.
Prix du numéro : 4 euros
Abonnement annuel (4 numéros) : 16 euros

ÉDITO

« De la paix à la maison à la paix dans le monde: une éducation sûre pour tous! »

La violence contre les femmes est un obstacle majeur à la réalisation des droits humains fondamentaux. Elle est une menace directe à la santé et à la vie de millions de jeunes filles et de femmes. Elle empêche la construction de sociétés inclusives et durables. Elle ronge les sociétés de l'intérieur, en instaurant – parfois au sein même des foyers – un climat de peur qui mine la confiance mutuelle et fragilise l'ensemble du corps social, hommes et femmes sans distinction. » déclare Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, dans son message à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes.

Chaque année en France au moins 216 000 femmes sont victimes de violences par leur conjoint ou ex-conjoint, dans le monde une jeune fille sur dix a déjà été victime de violences sexuelles… Et ces chiffres ne semblent pas vouloir évoluer dans le bon sens. Or, « aucune société ne peut s'épanouir si la moitié de sa population vit dans la peur des violences, et demeure victime de préjugés » souligne Irina Bokova.

Pourtant il y a bientôt 40 ans, le 18 décembre 1979, la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (CEDEF/CEDAW) a été adoptée. Cette convention définit les discriminations et fixe les obligations juridiques auxquels les États doi-vent se conformer pour éradiquer ces discriminations à l'encontre des femmes. Elle fut signée par la France en 1980 puis ratifiée le 14 décembre 1983. Aujourd'hui, ce sont 189 pays qui l'ont ratifiée. Ses articles 7 à 16 identifient et rappellent les droits des femmes… Mais si d'importants progrès ont été accomplis, les changements n'ont encore pas débouché sur une réelle égalité hommes/femmes et les droits des femmes à travers le monde demeurent toujours un sujet d'actualité.

Le besoin imminent de prendre en considération l'amélioration de la condition des femmes et le plein respect de leurs droits était à l'ordre du jour des débats de la 21ème Conférence des Parties, COP 21. Affectées de manière disproportionnée les femmes sont les premières victimes du changement climatique. Au cours des nombreux colloques organisés à cette occasion, a été confirmé – si besoin était — le rôle majeur des femmes pour impulser et accompagner le changement. Il est apparu comme une nécessité urgente de leur donner les moyens de prendre leur place et de tenir leur rôle, en commençant par l'accès à l'éducation pour toutes, un droit non négociable.

Investies dans ces problématiques, les Soroptimist se mobilisent et, par leurs projets, apportent leur contribution pour trouver des solutions, sur le plan local et national.
Mais également au niveau international par la présence d'une délégation de membres de plusieurs pays qui chaque année participent activement au CEDAW, en mars, à New York, pour faire entendre « la voix universelle des femmes » portée par le Soroptimist International.

Une nouvelle fois, cette année, les Soroptimist sont UNIES dans leur volonté de construire un monde meilleur sans violence.

Françoise Lathuille
Présidente SI-UF France 2014-2015

ELLES ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Véronique TONDEUX

Alors qu'elle gérait un réseau d'esthéticiennes, Véronique Tondeux découvre les propriété nettoyante de la fibre de bambou. Elle crée alors la société Fibao qui fabrique et commercialise des produits « écoresponsables utilisant cette fibre.

Caroline WESTRICH

Diplômée de l'école d'ingénieurs des Arts&Métiers, Caroline Westrich exerce depuis 2001 au sein du groupe L'Oréal. Ayant occupé plusieurs fonctions au fil des années, Caroline officie aujourd'hui en tant que Responsable d'Axe Développement Haircare Styling L'Oréal Paris.

… Drôles de Dames

Anniversaires de clubs, interclubs, réunions de bureau, marche pour le climat, …

Remise de charte, de prix….salon des associations, inaugurations

SOMMAIRE

En lumière : Réunion des présidentes à Metz 6-7
Remise de charte au club SI Thionville Portes de France 8-9
Extraits du carnet de voyage de Nathalie Griesbeck 10
Violence - Chronologie juridique 11
Colloque Femmes contre extrémisme 12
Stop aux violences faites aux femmes 13-15
Soirée cinéma 16
Les Sorops en action 17-18
Le Dossier : Violence, civisme et société 19-21

EDUCATION ET LEADERSHIP
Que font les Sorops ? 22-23
Rencontre Professionn'ELLE avec Véronique Tondeux 24
Rencontre Professionn'ELLE avec Caroline Westrich 25

CHRONIQUE
Direction programme 26
Extension 27-29

ENVIRONNEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE
Colloque SI France pré COP 21 28
Les femmes actrices de la lutte contre le dérèglement climatique 29
ABCDaire de nos régions : Tahiti - Nouméa - La Réunion 30-31
Charte éco-responsable 32

SANTE MEDECINE
La PMA : un parcours difficile et peu connu 33-34
Les Sorops en action 35

ARTS & ELLES
Conférences 36
Expositions 36-37
Salons 37-38
Humeurs de Sorops 38

MANIFESTATIONS
Réunion Annuelle de Région Sud-Ouest 40-42
Remise de prix 43
Inaugurations 43
Anniversaires 43

DISTINCTIONS/CARNET 44-45

RÉUNION DES PRÉSIDENTES À METZ

Une organisation parfaite, un accueil chaleureux, une salle prestigieuse dans un bâtiment d'exception : le club Soroptimist International de Metz a magnifiquement orchestré la réunion des présidentes qui s'est déroulée le 10 octobre 2015 dans la capitale Lorraine. 240 participantes venues de toutes les régions de France et d'Outremer se pressaient dans la belle salle de l'Esplanade de l'Arsenal. Dans son mot de bienvenue, Geneviève Mauuary, vice-présidente du club de Metz, rappela la résonance de la devise Soroptimist Comprendre, Défendre, Entreprendre dans le monde d'aujourd'hui. Travaux, projets, interventions et échanges s'en firent l'écho au fil des interventions et des échanges qui ont ponctué ces trois journées et témoigné du dynamisme du Soroptimist.

Travaux et projets

Françoise Lathuille, présidente de l'Union Française, ouvre les travaux en faisant le rappel des thèmes sur lesquels les clubs ont travaillé, en lien avec le programme de son mandat : alphabétisation et lutte contre l'illettrisme, lutte contre les violences à l'égard des femmes, développement durable, autonomie financière des femmes, mentorat… Elle évoque les chantiers en cours et les projets à venir : le projet « Syrie back to school » initié par l'Union néerlandaise pour créer des écoles, le colloque à l'occasion de la COP21, le recrutement…

Ce dernier, essentiel, fait l'objet d'une analyse approfondie grâce aux interventions de Michèle Leloup, responsable de la commission extension de l'Union Française puis de Gerda Rosiers, présidente de la commission extension SIE. Des pistes de travail sont proposées : renforcement des clubs existants, valorisation du rôle des marraines, prévention des conflits internes, communication, rajeunissement des effectifs… Le recrutement est l'affaire de toutes et la réussite de chaque club dépend avant tout de sa faculté à s'adapter et à innover.

Les interventions successives fournissent ensuite des éléments de réflexion sur le fonctionnement du Soroptimist, son identité, ses problématiques et ses enjeux. Chaque vice-présidente se saisit d'un thème : Marie-Thérèse Bordessoule, vice-présidente Nord-est, évoque les moyens à mettre en œuvre pour favoriser l'extension. Françoise Debaecker-Wens, vice-présidente Nord-Ouest, se penche sur la question : Dynamique de région : pourquoi ? Comment ? Pascaline Charritat, vice-présidente Outremer, développe les caractéristiques des clubs ultramarins, à la fois très actifs et autonomes. Nicole Regamey diffuse un sondage dont les résultats permettent d'évaluer la charge financière des clubs et de l'engagement Soroptimist. Et Doris Marcarian-Hulin parle d'amitié. L'amitié, « un des plus beaux cadeaux de la vie, qui fait partie des valeurs Soroptimist car elle cimente les membres d'un club, d'une région, d'une Union, d'une ONG » dit-elle, en invitant tous les membres à se lever et à se tenir la main. Soroptimist… sœurs pour le Meilleur !

Soroptimist : une organisation nationale, européenne et internationale

Participer à la réunion des Présidentes, c'est se sentir membre d'un club, membre du SIE et membre du SI, c'est percevoir cette triple dimension. Notamment lorsqu'on écoute les interventions des gouverneures Évelyne Para et Claudine Haverbeke, de la vice-présidente européenne Marie-Claude Bertrand et de la représentante à l'UNESCO Marie-Christine Griès de la Barbelais.

Évelyne Para fait un compte rendu précis de la réunion des gouverneures qui s'est tenue à Lis-bonne les 30 et 31 mai 2015 et durant laquelle eut lieu la passation symbolique de collier d'Ulla Madsen (Danemark) à Maria-Elisabetta de Franciscis (Italie), ainsi que l'élection de Renata Trott-mann Probst (Suisse) en tant que future présidente 2017-2019 du SIE. Claudine Haverbeke, qui y participait pour la première fois, témoigne du professionnalisme et de la densité de cette réunion annuelle européenne. Marie-Claude Bertrand, vice-présidente du SIE que s'honore d'avoir l'Union Française, décline le programme SIE pour la période biennale 2015-2017 « Éducation, autonomisation et indépendance économique des femmes : les Soroptimist investissent dans l'éducation ». Marie-Christine Griès de la Barbelais évoque la présence qu'exerce le Soroptimist aux Nations Unies depuis de nombreuses années ainsi que les directives de coopération données entre l'UNESCO et les ONG partenaires. Elle rend compte du forum sur « le rôle des femmes dans la lutte contre la pauvreté », qu'elle organisa avec une représentante de l'ONG BPWI (Business and Professional Women International).

« Dessine-moi une présidente de club »

L'après-midi, place à une réunion des présidentes « nouvelle formule », grâce à une initiative inno-vante ! À partir du constat que la fonction de présidente de club n'est pas toujours convoitée et que certains clubs ont parfois du mal à trouver dans leur rang un membre qui veuille bien se porter candidate, Françoise Lathuille fit appel à Marie-Claude Sarrazi, ex DRH d'entreprises publiques, pour animer des exercices de groupe. Muni de post-it de différentes couleurs, chaque groupe (une dizaine de personnes environ) est invité à exprimer en 5 mots maximum : le rôle de la présidente, ses compétences (le savoir – faire) et ses comportements (le savoir être). La

mise en commun des résultats, disposés symboliquement sur des tableaux, permet ensuite de synthétiser les perceptions et surtout de créer des échanges fructueux et constructifs entre les participantes.

Innovation toujours pour conclure la réunion avec une belle surprise : une remise du prix « Meilleur projet pour un monde meilleur ». Les vice-présidentes avaient été chargées de sélectionner deux projets de clubs par thème du programme, départagés ensuite par un jury. C'est ainsi que les clubs de Lyon Tête d'or, Lannion, Saintes, Saint-Denis, Fort-de-France Alizés Sud et Aurillac reçoivent un diplôme et un chèque pour leurs actions futures. Un bel encouragement et une juste récompense pour des projets efficaces et motivants.

La réunion des présidentes rassemble, informe, insuffle dynamisme et énergie. Journée dense et studieuse, elle s'achève traditionnellement par un repas de gala gourmand et festif. Quelque 210 convives ont dégusté un délicieux menu gastronomique servi à l'Orangerie de l'Arsenal, vaste espace lumineux dédié aux réceptions. Au cours de la soirée, Nicole Faessel reçut le collier de présidente de présidente du club de Metz 2015-2017 puis Jeanne Bainville, chef de chœur, fit chanter tout le monde en canon. Plaisir du chant partagé et union des voix qui s'unissent dans l'écoute des autres, un beau symbole final.

L'ARSENAL À METZ

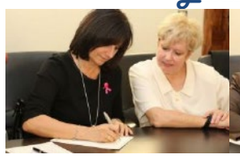
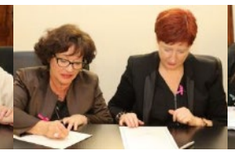
Construit sur ordre de Napoléon III entre 1 860 et 1 864 l'Arsenal était un bâtiment militaire, autrefois destiné au stockage des armes et des munitions. En 1940, les Allemands l'utilisent comme entrepôt militaire. Il est désaffecté après la « bataille de Metz » en 1944. Aménagé et réhabilité par l'architecte espagnol Ricardo Bofill, il devient un lieu au service de la musique et des arts plastiques. Il est inauguré le 26 février 1989 par le prestigieux violoncelliste Mstilav Rostropovitch. Son exceptionnelle acoustique en fait une scène musicale majeure à Metz.

REMISE DE CHARTE AU CLUB SI THIONVILLE PORTE DE FRANCE

Mais où vont toutes ces femmes de ce pas décidé et enthousiaste ?

Dans les coulisses.....en attendant .....le grand moment

Ecoute, sérieux, émotion,.... *avant la séance des signatures ...*

les discours

La cérémonie des bougies

S.Grumberg Présidente club Thionville

F. Lathuille Présidente SIFrance

Gerda Rosiers Présidente Extension SIEurope

MC Griès et Maggy Berckes Représentante UNESCO - Présidente SILuxembourg

Remise des insignes

Bienvenue au Club Soroptimist International Thionville Portes de France

Echange de Fanions des clubs et soirée conviviale

EXTRAITS DU CARNET DE VOYAGE DE NATHALIE GRIESBECK

Extraits du Carnet de voyage de Nathalie Griesbeck (Soroptimist du club de Metz) et Marielle de Sarnez suite à leur déplacement sur la Route des Balkans.
Une délégation du Parti Démocrate Européen, conduite par Marielle de Sarnez et Nathalie Gries-beck, s'est rendue en Grèce, en Ancienne République yougoslave de Macédoine (ARYM), en Serbie et en Hongrie, quelques heures avant la fermeture de la frontière. Leur objectif était de voir et de comprendre les raisons de la crise sans précédent en Europe que constitue cette arrivée massive de réfugiés. Leur carnet de voyage, dont des extraits sont reproduits ci-dessous, relate cette mission.

Notre première visite est pour le centre d'accueil ouvert d'Eleonas, à quelques pas de l'Acropole d'Athènes, mis en place à la fin du mois d'août par le gouvernement grec, la ville d'Athènes, la région de l'Attique, le Haut-commissariat des Nations unies aux Réfugiés et la Croix Rouge. Les migrants racontent leur périple, depuis les camps turcs, jordaniens, libanais ou depuis la Syrie. Ce centre ouvert de 700 places est un premier refuge sur le continent européen pour Syriens et Afghans, en majorité, qui fuient la guerre et la misère. Certains sont partis depuis des mois, quelques-uns depuis près de deux ans, comme nous explique ce professeur d'anglais de 76 ans, originaire du nord de l'Afghanistan, qui joue volontiers les interprètes. De nouveaux migrants affluent tous les jours, certains ne font que passer. Selon les responsables du centre, ils restent à Eleonas en moyenne 24 à 48 heures, avant de reprendre la route vers la frontière gréco-macédonienne et de traverser les Balkans.

Le lendemain, nous poursuivons avec la visite de la zone de passage de la frontière gréco-macédonienne à Idomeni, au nord de la Grèce. Les uns après les autres, les cars arrivent de Thessalonique ou d'Athènes. Dignes et déterminés, les réfugiés passent la frontière entre la Grèce et l'Ancienne République yougoslave de Macédoine (ARYM) à pied sur la voie de chemin de fer qui relie les gares d'Idomeni d'une part et de Guevgueliya d'autre part. Sur place, les orages qui sont tombés la semaine dernière ont rendu les conditions extrêmement précaires. La situation est particulièrement tendue entre les autorités présentes et les réfugiés qui, coûte que coûte, cherchent à poursuivre la route vers le nord.

Nous échangeons avec la police grecque, bien consciente qu'en fonction des passages à la frontière turque ou lors de l'arrivée des ferries grecs, les pics d'affluence peuvent atteindre plusieurs milliers de personnes à la journée, à l'instar de cette jeune syrienne qui fuit les combats accompagnée de son père, de sa mère et de son enfant de 11 mois. Pour les agents de sécurité grecs présents, la préoccupation principale est de ne pas séparer les familles. Un bénévole italien du HCR, assure la distribution de bouteilles d'eau, les membres de la Croix rouge tentent de prodiguer les premiers soins. Les plus urgents, brûlures dues au soleil, écorchures, ampoules… Partout, les tarifs des trajets vers la Serbie sont affichés et encadrés pour sortir les migrants des griffes des passeurs.

Nos échanges se poursuivent avec le responsable de la police macédonienne. Que peut faire l'Europe pour les aider ? Les effectifs aussi bien que les moyens matériels sont insuffisants. Les faux papiers saisis ici permettent de « suivre » les migrants. Certains sont partis depuis 3 ou 4 ans. Pour tous, la route de l'Europe passe par la ville de Presov, porte d'entrée en Serbie. Il s'agit bien souvent de la première halte depuis Athènes. Presevo est le point de départs

des trains, bus et taxis qui traversent la Serbie avec pour destination la frontière hongroise. En file indienne, les réfugiés pénètrent un à un dans un ancien bâtiment de la municipalité où ils sont enregistrés et photographiés. Que peut faire l'Europe pour les aider ? Des fonds sont nécessaires pour étendre la surface du centre d'accueil et y améliorer les conditions de vie. Car les équipes, malgré toute leur bonne volonté, sont limitées dans leurs actions notamment la nuit, moment durant lequel, il s'agirait aussi d'accompagner, d'encadrer et de répondre aux inévitables sollicitations. Le manque de couvertures est aussi criant. Pour assurer la sécurité et prévenir tout incident, un scanner a été récupéré d'un aéroport voisin ; son fonctionnement dépend du bon vouloir du vieux groupe électrogène.

Nous nous sommes ensuite rendus à Kanjiza, ville- frontière du nord de la Serbie. Celle-ci accueille chaque jour 3 000 à 4 000 personnes pour une population qui en compte à peine 9 000. Un centre d'accueil a été aménagé à la sortie de la ville. La Hongrie se trouve à quelques kilomètres au nord et les réfugiés sont fébriles. Ils ne pensent qu'à la façon dont ils seront reçus dans ce pays qui fait figure d'épouvantail mais dont la traversée est nécessaire pour parvenir en Allemagne ou en Suède. Certains réfugiés, refoulés par la police hongroise, racontent les courses-poursuites avec la police et ses chiens dans les champs, l'absence totale d'égard qu'elle leur témoigne. Ils attendent parqués, au soleil, derrière un grillage cadenassé dans la cour cette ancienne caserne, que leur cas soit examiné. Conduits à la gare de la ville, les demandeurs d'asile sont répartis entre les différents camps du pays. Les autres rejoignent Budapest.

C'est ici, à Budapest, par la visite de la gare de Keleti que s'achève notre déplacement. Après quelques heures d'attente, les réfugiés montent dans les trains qui partent à destination de l'Autriche puis de l'Allemagne. Sur les quais de la gare, le soulagement est palpable : pour eux, c'est certain, leur voyage est sur le point de prendre fin. Ils savent que l'accueil leur sera favorable en Allemagne, d'où ils pourront ensuite rejoindre la Suède ou les Pays-Bas.
Depuis le passage de la délégation du PDE, la Hongrie a achevé sa clôture de barbelés. Désormais, la route vers l'Europe passe par la Croatie qui, débordée, essaie à son tour d'accueillir 70 000 personnes. Comme les autres anciennes républiques yougoslaves, Zagreb a fait le choix d'évacuer les réfugiés le plus rapidement possible vers la Slovénie et paradoxalement, vers la Hongrie.

VIOLENCE - Chronologie juridique

Loi n° 2012-954 du 6 août 2012 relative au harcèlement sexuel

Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, adoptée le 7 avril 2011, ouverte à la signature à Istanbul le 11 mai 2011.
Elle est le premier instrument européen contraignant créant un cadre juridique complet pour prévenir les violences à l'encontre des femmes, protéger les victimes et mettre fin à l'impunité des auteurs de violences. Elle définit et érige en infractions pénales différentes formes de violence contre les femmes (dont le mariage forcé, les mutilations génitales féminines, le harcèlement, les violences physiques et psychologiques et les violences sexuelles).

Loi n° 2010-769 du 9 juillet 2010 relative aux violences faites spécifiquement aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants.
Elle créée l'ordonnance de protection des victimes et la sanction de sa violation (décret n° 2010-1 134 du 29 septembre 2010 relatif à la procédure civile de protection des victimes de violences au sein des couples), le retrait total de l'autorité parentale pour les personnes condamnées comme auteur, coauteur ou complice d'un crime sur la personne de l'autre parent et définit le délit de violence psychologique.

Loi n° 2008-496 du 27 mai 2008 portant diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations.
Elle transpose partiellement la directive 2006/54/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 juillet 2006 relative à la mise en œuvre du principe d'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière d'emploi et de travail (refonte) et reconnaît le harcèlement moral et le harcèlement sexuel comme ayant un caractère discriminatoire, sexiste.

Loi n° 2007-297 du 5 mars 2007 relative à la prévention de la délinquance (Chapitre V : Dispositions relatives à la prévention d'actes violents pour soi-même ou pour autrui)
L'article 33 prévoit comme peine possible le suivi socio-judiciaire lorsque l'infraction est commise soit par le conjoint ou le concubin de la victime ou par le partenaire lié à celle-ci par un pacte civil de solidarité, ou par son ancien conjoint, son ancien concubin ou l'ancien partenaire lié à elle par un pacte civil de solidarité.

Loi n° 2006-399 du 4 avril 2006 renforce la prévention et la répression des violences au sein du couple ou commises contre les mineurs
Elle élargit le champ d'application de la circonstance aggravante à de nouveaux auteurs (pacsés et « ex »), à de nouvelles infractions (meurtres – viols – agressions sexuelles), elle facilite l'éloignement de l'auteur de l'infraction du domicile de la victime et elle reconnaît le viol entre époux.

Loi n° 2003-239 du 18 mars 2003 pour la sécurité
Le chapitre VIII de cette loi est consacré à la lutte contre la traite des êtres humains et le proxénétisme et comprend plusieurs dispositions pénales destinées à lutter contre le développement des réseaux de criminalité organisée, notamment l'infraction de traite des êtres humains, passible de sept ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende (article 225-4-1 du Code pénal).

Loi n° 2003-6 du 3 janvier 2003 portant relance de la négociation collective en matière de licenciements économiques
Elle modifie deux articles relatifs au harcèlement sexuel et moral : l'article 4 déplace la charge de la preuve c'est-à-dire que la personne poursuivie doit prouver que ses agissements ne sont pas constitutifs d'un harcèlement et l'article 5 supprime la médiation dans le cadre du harcèlement sexuel.

Recommandation Rec (2002) 5 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe aux Etats membres sur la protection des femmes contre la violence adoptée le 30 avril 2002
Cette recommandation est axée sur la prévention de la violence et la protection des victimes et couvre toutes les formes de violence fondées sur une discrimination sexuelle, y compris la violence au sein de la famille, dans les situations conflictuelles et post-conflictuelles et dans le cadre institutionnel.

Loi de modernisation sociale n° 2002-73 du 17 janvier 2002
Elle aborde, dans ses articles 168 à 180, la lutte contre le harcèlement moral au travail en introduisant dans le Code pénal un délit, passible de trois ans de prison et de 45 000 euros d'amende, à l'encontre de celui qui sollicite, accepte ou obtient, « en échange d'une rémunération ou d'une promesse de rémunération, des relations de nature sexuelle de la part d'un mineur qui se livre à la prostitution. »

Résolution 54/134 de l'Assemblée générale des Nations Unies, adoptée le 17 décembre 1999
Proclame le 25 novembre « Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes ».

Déclaration sur l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des femmes du 20 décembre 1993
Elle atteste d'une reconnaissance internationale du fait que les violences à l'égard des femmes constituent une violation des droits de l'Homme et une forme de discrimination à l'égard des femmes.

Loi n° 92-1 179 du 2 novembre 1992 relative à l'abus d'autorité en matière sexuelle dans les relations de travail et modifiant le code du travail et le code de procédure pénale.
Elle définit le harcèlement sexuel au travail.

Loi n° 92-684 du 22 juillet 1992 portant réforme des dispositions du Code pénal relatives à la répression des crimes et délits contre les personnes, portant réforme des dispositions du Code Pénal
Cette loi érige en crime les violences ayant entraîné une mutilation ou une infirmité permanente et elle définit un délit spécifique de violences et des peines aggravées dès lors que ces actes sont commis par le conjoint ou le concubin.

Loi n° 80-1 041 du 23 décembre 1980 relative à la répression du *viol et de certains attentats aux mœurs*
Elle apporte une définition précise du viol : « Tout acte de pénétration sexuelle de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui, par violence, contrainte ou surprise est un viol » (article 222.23 du Code pénal).

Convention de l'Organisation des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF/CEDAW), adoptée le 18 décembre 1979, ratifiée le 14 décembre 1983 par la France
La recommandation générale n° 19 adoptée lors de la 11ème session en 1992 précise « La violence fondée sur le sexe est une forme de discrimination qui empêche sérieusement les femmes de jouir des droits et libertés au même titre que les hommes » et « recommande aux Etats d'inclure dans leurs rapports des renseignements sur la violence et sur les mesures adoptées pour l'éliminer » en précisant les modalités pour le faire.

Sources : Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, 2016.

SOROPTIMIST INTERNATIONAL Numéro 242

COLLOQUE Femmes contre extrémisme

Les réseaux français féminins étaient invités à se réunir à l'Assemblée Nationale pour un colloque sur le thème « Femmes contre extrémisme », ce 17 septembre 2015. Animé par Nicole Ameline, député du Calvados, ancienne ministre, présidente de la CEDAW, en présence de Pascale Boistard, secrétaire d'État chargée des droits de la femme, sous la présidence d'honneur de son excellence Fathallah Sijilmassi, ambassadeur, secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée et de nombreuses autres personnalités travaillant sur ce sujet, ce colloque s'est déroulé en 3 temps forts.

Nicole Ameline, en préambule, précise que la convention des droits de l'homme doit être un outil pour toutes les femmes et cite Hannah Arendt : « le droit d'avoir des droits ». Le monde ne pourra changer sans la participation active des femmes. En faveur de la paix, elle préconise « une insurrection pacifique et citoyenne » et met en garde sur les visages multiples de l'extrémisme.

La projection du film « des femmes et des hommes » réalisé par Frédérique Bedos journaliste, ouvre la séance. Soutenu par ONU Femmes, ce film relate de nombreuses interviews de femmes de tous horizons. Il en ressort systématiquement que l'égalité hommes/femmes est un pilier indispensable au progrès économique et social pour tous.

La table ronde « femmes contre extrémisme dans le monde » donne ensuite la parole à des témoignages dont Haya Al Ali, jeune réfugiée syrienne qui mobilise les jeunes pour les empêcher de prendre les armes. Elle s'implique dans l'association « la nouvelle Syrie » pour l'autonomisation économique et sociale des femmes, association créée quand Daech s'est installé. Haya a réalisé des reportages sur la situation dans le pays pendant 3 mois en filmant en caméra cachée, en burka. Elle a reçu des menaces de mort, a été kidnappée, a réussi à s'enfuir en Turquie puis a rejoint la France.

Shoukria Haidar, afghane travaillant sur les droits des femmes et des enfants fait part de son inquiétude pour les femmes de son pays et redoute que le processus de paix ouvre la voie au retour des talibans.

Pour **Fathallah Sijilmassi**, secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée : « En Méditerranée ce qui nous unit est plus important que ce qui nous sépare. L'extrémisme est une minorité et les valeurs partagées : tolérance, ouverture, coexistence sont au cœur du projet de construction… ». Il précise que le processus de l'union pour la Méditerranée a placé le renforcement du rôle de la femme comme une priorité dans l'espace euroméditerranéen. Comment alors ne pas faire en sorte que les 50 % que sont les femmes ne fasse pas partie du développement, du rapprochement ?

Sem Ali Chihi, ambassadeur de Tunisie, parle de l'extrémisme comme d'une maladie à com-battre et souligne l'engagement de son pays contre le terrorisme. La femme tunisienne a toujours joué un rôle important, elle a toujours revendiqué ses droits. Quel rôle peut-elle jouer pour com-battre l'extrémisme ? Leur présence dans la vie économique, politique et sociale est indispensable.
Ambassadrice pour les droits de l'homme, **Patricia Sparaccino** souligne que la trajectoire des droits de l'homme n'est pas rectiligne mais celle des droits de la femme connait en plus des reculs. L'extrémisme est une violence d'ordre physique, religieux, terroriste. Des leviers existent : soutenir l'accès à l'éducation et l'autonomisation des femmes, protéger les femmes contre toutes ces situations, soutenir les victimes, promouvoir un accès à la justice, à la connaissance du droit
Clôturant la séance, **Pascale Boistard,** secrétaire d'État chargée des droits des femmes traite de « Laïcité et nouvelle citoyenneté » en lien avec l'actualité dans son discours dont quelques extraits ci-dessous et l'intégralité sur le site femmes.gouv.fr « femmes contre extrémisme ».

« Aucune religion, aucune société, aucun pays n'est épargné. Les extrémismes, quels qu'ils soient, sont une violence. De par leur intolérance, ils sont un danger pour nos démocraties, pour la paix, pour les citoyens et en particulier pour les femmes […] « Du fanatisme à la barbarie, il n'y a qu'un pas », écrivait Diderot. Ce pas a été franchi, un peu partout ces dernières années, de la Syrie au Nigéria, en passant par l'Afghanistan ou le Pakistan. Viols comme armes de guerre en Syrie, esclavage sexuel mis en place par Daech, enlèvements et asservissement des jeunes filles par Boko Haram : les femmes sont partout niées et humiliées parce que femmes […] Permettez-moi alors de rendre hommage à toutes celles qui se battent, parce que sortir de chez soi est une résistance, parce qu'aller à l'école est une résistance, parce qu'être, tout simplement, est une résistance.
Lors de mon intervention à l'ONU j'avais tenu à parler des femmes kurdes d'Irak, les Peshmergas, qui combattent les intégristes de Daech. Je pensais aussi aux femmes imams en Algérie qui luttent avec succès contre les dérives fascistes. Je pensais enfin aux Tunisiennes qui se sont levées pour faire entendre leur voix et ont ainsi acquis des droits reconnus dans la Constitution tunisienne, adoptée l'année dernière. Rassemblées, unies, associées, les femmes sont donc, elles aussi, un rempart face à l'expansion des intégristes. Mais disons les choses : la plupart des femmes dans le monde n'ont pas les moyens de lutter à armes égales. Elles sont les premières victimes de l'extrémisme. […] D'une manière plus globale et au-delà des aspects purement sanitaires, il s'agit ici d'une remise en cause d'un droit humain fondamental, celui de disposer de son propre corps. Dans l'histoire des combats des femmes, il a souvent fallu affronter un ordre moral ou religieux, parce que le corps des femmes est un enjeu politique pour beaucoup. En France, nous devons rester vigilantes. De nombreuses associations sont engagées sur ce combat. Car nous sentons bien monter les conservatismes, les crispations. Notre rempart, c'est la laïcité. C'est pourquoi il est primordial de la remettre au centre de nos valeurs, car elle est le principal fondement du vivre ensemble. […] C'est la garantie d'une liberté de conscience et de culte, la garantie que chaque humain, individuellement et dans sa vie privée, est maître de ses choix. C'est pour cela que le comité interministériel « Égalité Citoyenneté » réuni par le premier ministre en mars dernier comporte un volet dédié à l'égalité femme-homme […] Faisons en sorte que l'égalité dans le choix, la liberté de parole et de conscience soient préservées pour chacune d'entre nous. C'est le gage de notre liberté, de notre égalité, de notre sororité et de notre fraternité. »

Tous les points de vue exprimés dans ce colloque, quel que soit le pays ou la culture, tous les témoignages de ces femmes de terrain, incroyables résistantes, convergent vers les mêmes conclusions : inquiétudes quant aux montées et diverses formes d'extrémisme, sentiment d'impuissance au vu de la complexité des problématiques, importance de l'éducation, de l'autonomisation des filles et des femmes, de leur rôle et de leur place à tous les niveaux de la société pour construire un monde de paix, de liberté et d'égalité.
Des objectifs que vise le Soroptimist en mettant en œuvre ses projets éducatifs.

STOP aux violences faites aux femmes !

Pour rester vigilants et apporter les réponses adaptées, restons informés !

Par Christiane Charbonnel-Lac, membre du club SI de Tarbes-Bigorre, avocat au Barreau de Tarbes

Soroptimist depuis trente ans, j'ai compris que la Soroptimist doit être toujours au plus près des questions de société et notamment de celles qui font notre engagement pour apporter les réponses les plus adaptées à nos actions.
Notre devise « Comprendre, Défendre, Entreprendre » et nos valeurs sont notre moteur. Aussi, je souhaite vous faire partager un état des lieux actualisé sur les violences conjugales afin que chacune dans son club, dans sa vie personnelle y apporte un regard juste pour que les actions soient menées avec efficacité dans le respect de toutes celles qui sont victimes de violences conjugales.

En 2015, dans le cadre de ma formation professionnelle d'avocat, j'ai pu assister à des interventions et notamment celle du docteur Muriel Salmona, psychiatre, psychothérapeute, présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie qui, si elles m'ont confortée dans mon engagement professionnel de soutenir les femmes victimes de violences, m'ont permis d'être convaincue que la femme victime de violence reste marquée dans son corps.
« **Les troubles psychotraumatiques sont des conséquences normales et universelles des violences** qui s'expliquent par la mise en place de mécanismes neurobiologiques et psychiques de survie à l'origine d'une mémoire traumatique.
Les atteintes sont non seulement psychologiques, mais également neurologiques avec des dysfonctionnements importants des circuits émotionnels et de la mémoire, visibles sur des IRM, dont nous connaissons depuis plusieurs années les mécanismes psychologiques et neurobiologiques.
Ils ne sont pas liés à la victime mais avant tout à la gravité de l'agression, au caractère insensé des violences, à l'impossibilité d'y échapper, ainsi qu'à la mise en scène terrorisante et l'intentionnalité destructrice de l'agresseur. »

Mesurons-nous que les troubles psycho traumatiques occasionnés par les violences constituent, comme l'explique le Docteur Salmona un **« grave problème de santé publique » ?**
Sa démonstration, au moyen de recherches pointues, soutenues par d'autres professionnels, a bouleversé l'assistance composée de professionnels de la santé, d'éducateurs, de magistrats, d'avocats qui sont amenés aujourd'hui à appréhender plus en profondeur et différemment ce fléau que constituent les violences faites aux siens.
En quinze ans, le phénomène de la violence contre autrui a été analysé pour être mieux combattu. Définition par l'Organisation Mondiale de la Santé (2002) : « La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir qui entraîne ou risque d'entraîner un traumatisme ou un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations. »
Voilà un chantier à ce jour inachevé… que les Soroptimist doivent continuer à suivre pour participer aux solutions nécessaires qui réduiront ce fléau.

BREF HISTORIQUE
La date du 25 novembre, depuis le 17 décembre 1999, a été proclamée par l'Assemblée générale de l'ONU, Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes. L'ONU a invité les gouvernements, les organisations internationales et les ONG à organiser des activités pour sensibiliser le public au problème de la violence à l'égard des femmes.
La France se mobilise en 2000 après avoir réalisé une enquête nationale commanditée en 1997 par le service des droits des femmes.
Des réponses législatives se succèdent :
- Loi du 26 mai 2004 relative au divorce permettant notamment à une victime de violences de saisir le juge avant toute requête en divorce pour organiser la résidence séparée du couple en bénéficiant en priorité à son maintien du domicile conjugal.
- Loi du 4 avril 2006 renforçant la prévention des violences au sein des couples en généralisant la circonstance aggravante résultant de la qualité de conjoint ou de partenaire de la victime. Elle crée une mesure d'éloignement du domicile conjugal du compagnon violent.
- Loi du 9 juillet 2010 relatives aux violences faites spécifiquement aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants. La circonstance aggravante est précisée. Cette même loi crée le délit du harcèlement au sein du couple et autorise le placement sous surveillance électronique de l'auteur des faits.
- Loi du 6 août 2012 sur le harcèlement sexuel.
- Loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.
En parallèle, des campagnes d'information sont régulièrement mises en œuvre, des structures d'accueil, d'accompagnement, d'hébergement voient le jour.

VIOLENCES FEMMES INFO : **APPELEZ LE 3919**
– APPEL ANONYME ET GRATUIT –
VIOLENCES CONTRE LES FEMMES LA LOI VOUS PROTÈGE.

La réalité du terrain

Les chiffres :
- **216 000** femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur ancien ou actuel partenaire intime (moyenne obtenue des résultats des enquêtes de 2010 à 2015).
- **2014 : 118 femmes ont été tuées** par leur compagnon ou ex-compagnons – 16 femmes tuées par leurs partenaires dans des relations non officielles – 35 enfants décédés tués par un parent ou beau-parent.
- **Une femme décède tous les deux jours et demi sous les coups de son conjoint.**
- Chaque année 84 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de viols ou de tentatives de viol.
- **16 % des femmes victimes de violence déposent plainte.**
- **40 % des cas de violences conjugales débutent lors de la première grossesse. 6 % des femmes enceintes sont victimes de violences.**
Dans le monde une femme sur 7 est victime d'un viol – 130 millions de femmes sont mutilées, excisées – une femme sur trois est victime de violences…
Ces chiffres montrent l'ampleur du problème et permettent de s'interroger sur la majorité silencieuse de toutes celles qui, victimes de violences physiques ou morales s'enferment dans une existence douloureuse.

Les réponses judiciaires

Elles ne sont pas toujours à la hauteur des attentes des femmes victimes de violence.
La preuve de la violence est difficilement rapportable, sauf à justifier d'un certificat médical établissant des violences physiques, de témoignages, de SMS, de mails ou messages révélateurs sur les réseaux sociaux, messages menaçants sur répondeur etc. S'il y a enquête pénale, souvent en lecture d'un certificat médical circonstancié ou de messages menaçants répétés, établissant la preuve matérielle de faits de violences ou du harcèlement, il y aura alors des poursuites pénales et une décision de condamnation à l'encontre de l'agresseur par un tribunal correctionnel. La violence sera établie et la victime sera reconnue comme telle et se servira du jugement de condamnation devant le juge aux affaires familiales ou le juge des enfants pour adapter la réponse civile à l'organisation de l'autorité parentale. Encore faut-il que l'enquête établisse de manière indiscutable les violences physiques ou morales, ce qui n'est pas toujours le cas… Imaginons alors la déception de la victime qui est alors doublement victime de son agresseur triomphant.
Les exigences de la preuve constituent un obstacle pour la victime, qui, s'il y a des enfants, attend des juges la reconnaissance tant de sa qualité de victime que du climat de violence dans lequel évolue la famille pour qu'il soit pris en compte dans la mise en œuvre de l'organisation de l'autorité parentale.

Ne faut-il pas rappeler que la loi du 9 juillet 2010, sur les violences faites aux femmes reconnaît la violence psychologique comme aussi dangereuse que la violence physique ?
- La violence psychologique et morale qualifiée de violence perverse.

Cette violence invisible est tout aussi destructrice que la violence physique. Elle peut sortir de la sphère du couple et se retrouver dans n'importe quel mode relationnel et principalement ceux qui incluent des rapports de pouvoirs et de hiérarchie, comme dans le domaine professionnel. La violence psychologique qui se déroule dans le huis clos familial : insultes, humiliations, menaces, destructions d'objets, silence, déni.
La victime est vampirisée par son partenaire, perd toute identité et est à sa merci. Peu à peu, cette victime perd l'estime de soi, perd confiance en elle face à une disqualification permanente.
En droit français, la violence psychologique est reconnue quand il s'agit « d'actes répétés », qui peuvent être constitués de paroles et/ou d'autres agissements, d'une dégradation des conditions de vie entraînant une altération de la santé physique ou mentale. (Article 222-33-2-1 du Code pénal)
Oui, le délit de violence psychologique existe et a le mérite d'exister. Mais cet article ne précise pas les éléments constitutifs pour sous-entendre exclusivement les retentissements et donc l'expertise nécessaire pour en faire la démonstration. Délit difficilement soutenable où il est demandé aux médecins de prévoir ledit retentissement au moyen de jours d'ITT.
Sans ITT, c'est parole contre parole. C'est le lot quotidien des avocats des victimes en matière de harcèlement moral.

Entrent également dans les maltraitances insidieuses :
- les représailles économiques (cette compagne ou ce compagnon qui ne dispose pas de compte bancaire, attend l'aumône de l'autre),
- la violence perverse vis-à-vis de l'enfant : sous le couvert éducatif « c'est pour ton bien », les brimades, les insultes, les jugements négatifs sur l'apparence physique, le niveau intellectuel « Tu es un incapable », « Tu ne réussiras jamais » « Tu es nul » Faire obéir par la terreur ou la séduction au lieu d'éduquer et donner des repères. L'adulte agresseur est bien souvent dans le déni et les témoins sont sourds.
- la carence affective parentale, paternelle ou maternelle,
- la privation du parent aimant (enlèvement d'enfant, soustraction à la séparation d'un couple parental d'un enfant, tant que le juge n'a pas tranché).

La victime de maltraitances insidieuses a tout intérêt devant le juge aux affaires familiales, devant le juge des enfants à pouvoir démontrer les agissements pervers qui mettent en péril sa santé psychique et souvent physique. Ces agissements peuvent avoir également un retentissement sur l'équilibre de la famille, notamment quand il convient d'organiser une séparation.
Peut-on continuer à dire : « Il est un mauvais compagnon, mais c'est un bon père » ? Quand on sait que les enfants se construisent par identification et reproduiront demain ce dont ils ont été témoins. Édouard Durand, magistrat coordonnateur à l'École nationale de la magistrature a pris son bâton de pèlerin, conscient des enjeux pour clamer haut et fort **« Protéger la mère c'est protéger les enfants »** et tenter de sensibiliser ses pairs et tous les professionnels sur l'impact des violences conjugales sur les enfants.

L'avocat et son client victime vont **devoir chercher des preuves** pour que le juge civil mesure le ou les comportements inadaptés d'un compagnon vis-à-vis de l'autre, vis-à-vis de l'enfant et leur impact sur leur (s) victime (s) et adapter les mesures à prendre en considération d'un contexte démontré.
L'avocat est un technicien du droit, mais c'est aussi un être humain sensible à la souffrance de l'autre. L'écoute, l'empathie, l'accompagnement de la victime sont nécessaires mais assurément pas suffisantes. L'avocat sait qu'il doit être un bouclier, (protéger sa cliente des attaques adverses), arme offensive (argumenter en lecture des pièces de son dossier et mettre en avant la maltraitance rapportée quand cela est possible, tant pour la victime que pour les victimes par ricochet que sont les enfants) et oreille attentive (mesurer la fragilité de la cliente, ses failles pour qu'à l'audience elles ne la desservent pas).
Indépendamment d'impératifs d'ordre légal, la prudence commande, avant d'engager un procès, d'établir les faits qui seront allégués. La tache est ardue… La preuve définit tout moyen utilisé pour établir l'existence d'un fait ou droit dont on se prévaut. Il s'agit là d'une notion fondamentale en droit, car en cas de contestation, **« ne pas pouvoir prouver en droit revient à ne pas en avoir »**.
« Il incombe à chaque partie de prouver conformément à la loi les faits nécessaires au succès de sa prétention. » (Article 9 du code de procédure civile).

Ainsi, l'ordonnance de protection, outil judiciaire dont les politiques et les médias se sont emparés, est exceptionnellement rendue. Bien des fois, au motif que la victime a trouvé un autre lieu de vie la décision tant attendue ne fera pas droit à ses demandes, au prétexte que le couple se présente devant le juge aux affaires familiales avec deux domiciles, ce qui aurait mis un terme à la violence… Qu'en est-il des enfants ? Il faudra alors attendre une autre décision pour fixer les modalités de l'autorité parentale. Dans l'attente du jugement, d'une ordonnance de non conciliation, deux mois ou plus peuvent s'écouler… il faut alors composer, trouver des alternatives pour que les enfants puissent vivre entre leurs deux parents, sans quoi il sera fait grief à la victime, réticente à laisser la place au père, à l'agresseur, de faire entrave aux droits du père… Exercice difficile où l'agresseur, le pervers, pourra, dans l'attente d'une décision judiciaire, multiplier menaces, pressions…

Le monde judiciaire serait-il hermétique aux travaux nombreux des psychologues, des psychiatres ?

Marie-France Hirigoyen (médecin psychiatre, psychanalyste, psychothérapeute familiale) : « La loi du plus fort règne le plus souvent dans la famille, l'entreprise, la société. L'agresseur mène patiemment son œuvre paralysante et meurtrière. Sa victime se laisse peu à peu enfermer dans le piège prévu pour son supplice. »

Muriel Salmona : « Cette **mémoire traumatique** des actes violents et de l'agresseur colonise la victime et lui fera confondre ce qui vient d'elle avec ce qui vient des violences et de l'agresseur. »

« Les violences faites aux femmes et aux filles sont particulièrement traumatisantes sur le plan psychologique et neurologique et elles sont à l'origine de chocs psychologiques et de troubles psycho traumatiques graves et fréquents. »

Le docteur Salmona n'a de cesse de dénoncer en France et dans le monde, comme le fait Margaret Chan, directeur général de l'OMS qu'**« il s'agit d'un problème mondial de santé publique, d'ampleur épidémique, qui appelle une action urgente. »**
Les études internationales et l'Organisation mondiale de la santé en 2010 ont démontré qu'avoir subi des violences est un des déterminants principaux de la santé. Le rapport de l'OMS en 2013 montre que la violence accroît fortement la vulnérabilité des femmes face à toute une série de problèmes de santé à court et à long terme.

Depuis plus de dix ans, les conséquences psycho traumatiques sont connues, mais sous-estimées par les professionnels et le grand public ce qui permet au docteur Salmona de soutenir :
« L'immense majorité des femmes victimes de violences se retrouvent seules, abandonnées, sans reconnaissance des préjudices subis, ni de leurs conséquences, sans protection, ni soins adaptés, à elles de survivre dans une grande souffrance et une insécurité totale de se protéger et se réparer comme elles peuvent. »
« Les enfants lors de violences conjugales vivent dans un climat de grande insécurité et de terreur, toute leur énergie passe dans la mise en place de stratégies de survie et de défense. Il est essentiel de les protéger, d'assurer leur sécurité et de leur donner des soins spécialisés. Il est essentiel aussi pour leur avenir de leur donner une meilleure image du monde adulte, en leur redonnant confiance en un monde d'égalité, de fraternité et de justice où la loi du plus fort ne règne plus. »

Lorsque les professionnels du droit sont confrontés à des situations de violences dont nous mesurerons l'impact sur les victimes, il est de plus en plus difficile, alors qu'ils ont connaissance des travaux menés, d'expliquer à ces victimes que la justice ne passera pas, ne les entendra pas et ne prendra pas nécessairement en compte les comportements pervers dits inadaptés de l'agresseur qui ont parasité toute la famille. À trop en faire à l'encontre de l'agresseur, la victime peut être cataloguée en mère castratrice ne voulant pas laisser de place à l'autre parent, posture judiciaire qui peut être contre productive.
À l'heure actuelle, la grande majorité des médecins et autres professionnels de la santé ne sont toujours pas formés ni en formation initiale, ni en formation continue pour mieux prendre en charge les victimes de violences et ne sont pas en mesure de répondre aux attentes des victimes et ceci d'autant plus que le secret médical constitue un bouclier à l'établissement de la vérité.

Quand on sait aujourd'hui que **sans une prise en charge adaptée des troubles psycho traumatiques, ceux-ci peuvent durer des années, voire toute une vie**, entraîner pour la victime un état dépressif, des conduites à risque, des troubles du sommeil, des addictions etc. pouvant mettre à mal la santé physique, sans omettre l'impact sur les enfants,
-quand on sait que **laisser des victimes traumatisées sans soin est un facteur de risque de reproduction de violences de proche en proche et de génération en génération,**
-quand on sait qu'« une étude récente menée par une équipe de chercheurs internationaux et publiée début juin 2013 dans l'Américain Journal of Psychiatry **a mis en évidence des modifications anatomiques visibles par IRM de certaines aires corticales du cerveau des femmes adultes ayant subi dans l'enfance des violences sexuelles. »** et que récemment « des altérations épigénétiques ont également été mises en évidence chez des victimes de violences sexuelles dans l'enfance, avec la modification d'un gène (NR3C1) impliqué dans le contrôle des réponses au stress et de la sécrétion des hormones de stress (adrénaline, cortisol), altérations qui peuvent être transmises à la génération suivante. » comme le précise le docteur Salmona, on comprend que tout doit être mis en œuvre pour **former des professionnels de santé, des professionnels de droit, sensibiliser les travailleurs sociaux et tous ceux qui peuvent agir pour lutter contre les violences faites aux femmes afin que :**
- les victimes de violences soient reconnues,
- les conséquences des violences soient prises en compte tant à l'égard des victimes directes qu'indirectes,
- les victimes puissent recevoir des soins rapides sans frais par des professionnels de santé formés (vœu de Najat Vallaud-Belkacem le 3 septembre 2013),
- les agresseurs soient pris en charge pour « les désintoxiquer de leur recours à la violence comme conduite dissociante, de les sortir de leur anesthésie affective »,
- la violence soit prise en compte pour l'organisation familiale dans le cadre de l'autorité parentale, (60 % des enfants, témoins de violences conjugales peuvent développer un stress post-traumatique).

S'informer, se documenter, c'est rester vigilant pour s'engager aux côtés des femmes et des enfants victimes de violence et agir au plus près de ces victimes, afin de leur offrir un avenir meilleur.

Documentation :
Marie-France Hirigoyen : Le harcèlement moral : la violence perverse au quotidien (1998) – Femmes sous emprise – les ressorts de la violence dans le couple (2005) – Abus de faiblesse et autres manipulations (2012)
Édouard Durand : Violences conjugales et Parentalité – protéger la mère c'est protéger l'enfant (2013) – Violences conjugales : un défi pour la parentalité (2015)
Muriel Salmona : Le livre noir des violences sexuelles (2013) - Violences sexuelles – les 40 questions-réponses incontournables (2015)
www. mémoiretraumatique.org

DU 25 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE, LES SOROPTIMIST S'ENGAGENT : 16 JOURNÉES D'ACTION CONTRE LES VIOLENCES.

POUR CES 16 JOURNÉES D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES, 82 CLUBS DE L'UNION FRANÇAISE ONT CHOISI DE FAIRE UNE SOIREE CINEMA-DÉBAT Á PARTIR DU FILM BIG EYES RÉALISÉ EN 2014 PAR TIM BURTON, AVEC AMY ADAMS ET CHRISTOPH WALTZ, SORTI EN MARS 2015.

DÉJÀ 40 000 EUROS REDISTRIBUÉS À DES ORGANISMES TRAVAILLANT SUR CES PROBLÉMATIQUES !

Synopsis : Big Eyes raconte la scandaleuse histoire vraie de l'une des plus grandes impostures de l'histoire de l'art. À la fin des années cinquante et au début des années soixante, le peintre Walter Keane a connu un succès phénoménal et révolutionné le commerce de l'art grâce à ses énigmatiques tableaux représentant des enfants malheureux aux yeux immenses. La surprenante et choquante vérité a cependant fini par éclater : ces toiles n'avaient pas été peintes par Walter mais par sa femme, Margaret. L'extraordinaire mensonge des Keane a réussi à duper le monde entier. Le film se concentre sur l'éveil artistique de Margaret, le succès phénoménal de ses tableaux et sa relation tumultueuse avec son mari, qui a connu la gloire en s'attribuant tout le mérite de son travail.
Le récit de cette usurpation artistique donne matière à réflexion sur la condition féminine de l'époque et, plus largement, sur l'émancipation et le droit à la liberté des femmes. Il contient en filigrane la problématique des violences psychologiques : soumission, frustration voire humiliation de la femme spoliée, niée et maintenue dans l'ombre pendant que le mari reçoit les honneurs. Sa difficulté à s'affranchir de l'imposteur qui la manipule, la maintient dans un état de dépendance et lui ôte son identité. Les obstacles de la femme-artiste pour être reconnue, son combat pour affirmer ses talents ou revendiquer sa créativité… Un film pour « ouvrir les yeux » sur les différentes formes de violences et d'oppression dont les femmes peuvent être victimes.

Mont-Blanc

Financement de stages d'autodéfense

La projection du film Big Eyes par le club Mont Blanc le 30 novembre 2015, durant les 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes, a permis de recueillir des fonds destinés à l'association Espace Femmes Geneviève D, présente dans le département de la Haute-Savoie. Une plaquette d'informations sur le Soroptimist et un questionnaire succinct à remettre en fin de séance, avaient été déposés sur tous les fauteuils de la salle de cinéma, initiative judicieuse pour susciter l'adhésion au mouvement. À l'issue du débat animé par Valérie Chambet, avocate au barreau de Bonneville, le montant de la somme recueillie a été remis à l'association Espace Femmes Geneviève D pour financer des stages d'autodéfense selon la méthode Fem Do Chi, enseignée par des femmes : une méthode qui permet aux femmes et aux adolescentes de prévenir des situations de violences verbales, physiques et sexuelles et grâce à laquelle chacune peut se libérer de la peur qui paralyse, prendre confiance en elle, découvrir ses possibilités pour assurer sa propre sécurité, et donc gagner en autonomie et en confiance en soi.
Depuis, 12 femmes ont pu bénéficier de ce stage et les témoignages qui suivent montrent combien il a été apprécié par les participantes.

Saintes

Le 3 décembre 2015 le club Soroptimist International de Saintes a organisé la soirée ciné-débat avec la projection du film Big Eyes. Une future Soroptimist, psychologue, a coanimé le débat avec Geneviève Villéger, médecin psychiatre et membre Soroptimist du club. Le débat a pu se poursuivre après la projection autour du verre de l'amitié où tous les spectateurs étaient conviés.

Angoulême

Soutien au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale

À l'occasion de la journée mondiale de l'élimination des violences à l'égard des femmes, le club SI d'Angoulême a participé à la projection nationale du film Big Eyes choisi par Soroptimist France. Il fut diffusé le 24 novembre au soir au cinéma CGR du centre ville et suivi d'un débat sur les violences psychologiques, animé par Jean David Cavaillé, procureur de la République près du Tribunal de Grande Instance d'Angoulême, Catherine Amedro-Maurice, psychologue clinicienne, expert près de la cour

d'appel de Bordeaux, et Laurence Turlot, avocate et membre du club SI d'Angoulême. La salle était comble. Parmi les 135 personnes présentes, on notait la présence des personnalités de la ville, du département, et en particulier de la Chargée de mission départementale aux droits des femmes. Pour clôturer la soirée, Josiane Vinuesa, présidente du club SI d'Angoulême a remis un chèque de 1 000 euros au Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) d'Angoulême pour l'aménagement de trois appartements destinés à accueillir des femmes victimes de violences et leurs enfants. Des appartements qui, auparavant, avaient été visités par des membres du club à la suite du contact établi avec le maire de la ville, l'adjointe déléguée aux associations et le directeur du CHRS. Une convention de partenariat est en cours d'élaboration à ce sujet.

Le lendemain, les membres du club ont participé à l'inauguration de l'exposition réalisée par les résidentes du CHRS sur la thématique « Quelle image de moi et des autres sur moi après les violences conjugales ? ». Puis, comme chaque année depuis 5 ans, les Soroptimist d'Angoulême et de Cognac ont siégé à la réunion plénière de la commission départementale d'action contre les violences faites aux femmes organisée par le préfet de Charente. Cette commission réunit une quarantaine d'organismes : mairies, police, gendarmerie, service pénitentiaire, centres sociaux, foyers d'accueil… Marie-Claude Bertrand, vice-présidente européenne du Soroptimist International, est intervenue pour rappeler l'engagement des Sorop-timist contre les violences à l'égard des femmes, leur action de sensibilisation auprès du grand public, et l'aide qu'elles apportent aux femmes et enfants victimes, à tous les niveaux de la société, au plan local, national et international.

Hyères-Les-Palmiers

La perversion narcissique, source de violences psychologiques

Une séance de cinéma, organisée le 6 novembre 2015, par le club Soroptimist International Hyères-Les-Palmiers et Olbia cinémas, autour de la sortie nationale du nouveau film de Maïwenn « Mon Roi » a fait salle comble.

Cette soirée dédiée à la lutte contre les violences faites aux femmes a permis au club hyé-rois très investi dans cette thématique auprès de sa communauté locale, d'apporter sa contribution annexe à l'opération nationale qui, pour des raisons de programmation et de logistique, n'a pas pu se monter avec le film sélectionné par l'Union Française. Les présidentes et des membres des clubs Soroptimist varois, Draguignan, Sainte Maxime-Golfe de Saint-Tropez, Toulon, avaient fait le déplacement pour l'occasion.
Après la projection, Hélène Vecchiali, psychanalyste et auteure du livre **Mettre les pervers Échec et Mat** aux éditions Marabout, a commenté et introduit le débat sur le thème des violences psychologiques subies par les femmes aux prises à des pervers narcissiques. Son analyse du profil du **pervers narcissique**, le « Roi » du film, a permis de comprendre et d'affiner la perception complexe d'une telle pathologie.

Car, il s'agit bien d'une pathologie incurable du groupe des « états limites », entre la névrose et la psychose et qui prend racine dans l'enfance avec une mère ambivalente, omnipotente où le père ne fait pas barrage à cette toute puissance. La victime (80 % des victimes sont des femmes), sous l'effet de l'emprise perverse et afin de sauver son intégrité et son équilibre psychologique, n'a d'autre alternative que celle de fuir. Mais avant d'en arriver à cette décision salutaire et aborder le temps de sa guérison, la victime sera passée par de grandes difficultés pour se dépêtrer de ces relations toxiques et destructrices. D'abord il lui faudra identifier les raisons de sa propre souffrance, d'en définir les causes, d'établir les preuves de ces violences psychologiques pour que, certaines rares fois, ces tyrans, ces Dr Jekill et Mister Hyde puissent répondre devant la loi de leur pouvoir de nuire gravement à la santé mentale de leur victime.

L'auditoire, composé à l'évidence de beaucoup de femmes aux vécus douloureux, a prolongé par le jeu des questions cet intense partage d'informations. Le professionnalisme et la maîtrise des réponses ont contenu le propos dans le cadre strict et public d'une action de sensibilisation, évitant l'écueil de la consultation privée.
Un véritable moment de compréhension et de défense avant l'acte d'entreprendre !

Pointe-À-Pitre et Riviera-Sud

Soutien au Centre d'information des Droits des femmes - témoignage

Le 25 novembre, les clubs Soroptimist International de Pointe-À-Pitre et de Riviera-Sud Pointe-À-Pitre se sont associés, à l'occasion de la Journée Mondiale pour l'Élimination des violences à l'égard des femmes, pour organiser la projection du film Big Eyes, proposé par l'Union Française.
Une très belle soirée cinéma-débat qui a réuni environ 300 invités !
En fin de soirée un chèque de 2 500 a été remis au CIDF (Centre d'Informations des Droits des femmes) qui accompagne les femmes victimes de violences en Guadeloupe sur le plan juridique, psychologique et financier en mettant des hébergements à leur disposition pendant 3 à 6 mois. Voici le témoignage d'un spectateur paru sur Face Book relatif à cette soirée : « Ma soirée d'hier soir m'a permis d'apprendre beaucoup sur les injustices et les violences faites aux femmes… Ce qui m'a le plus travaillé, c'est le débat qui a suivi le film où l'on nous a expliqué que 260 000 femmes sont victimes de violences en France, une femme meurt

de violences en France tous les 3 jours, 41 personnes sont mortes depuis le début de l'année 2015 en Guadeloupe de violences conjugales (meurtre, suicide infanticide, maladies chroniques, etc.). J'ai retenu l'importance de l'éducation dans la croissance de la violence ; car, l'enfant témoin, victime, acteur non corrigé de violences, sera l'adulte violent de demain.
Pour conclure Mesdames ! Si vous êtes victimes de violences, depuis 2014 en Guadeloupe a été mis sur pieds au CHU de Pointe-À-Pitre un service de médecine légale qui, en cas de viol ou atteinte fera toute la panoplie de soins poussés. Il arrive encore que, dans les services de police ou gendarmerie, les officiers, insuffisamment formés, vous proposent de déposer seulement une main courante. Enfin, grâce aux nouveaux textes de loi de 2014, le harcèlement ou d'autres pressions morales via les réseaux sociaux par exemple, sont prises en compte par la justice. »
Ce témoignage prouve que cette soirée a marqué les esprits, atteignant le but de sensibiliser l'opinion publique pour lutter contre le fléau des violences que subissent trop de femmes encore de nos jours.

Carcassonne

Soutien à l'association Kyatis

À l'occasion de la journée Internationale pour l'Élimination de la violence à l'égard des Femmes, le club SI de Carcassonne a organisé, mercredi 25 novembre, dans le cadre de l'action nationale du Soroptimist International Union Française, la projection du film Big eyes de Tim Burton, suivie d'un débat animé par le Commandant Garnier et Aude Denarnaud, avocate.
Ces professionnelles ont pu apporter un éclairage sur l'évolution juridique dans le domaine des violences faites aux femmes, et dresser un tableau de la situation dans le département et de son engagement dans cette lutte.
Les 124 entrées pour cette soirée dédiée ont généré un bénéfice de 800 qui ont été remis à l'association Kyatis dont la mission est d'accompagner

les victimes de violences intrafamiliales.

Martinique

Soutien et remises de chèques à l'AMEVI et au Centre maternel L'Oasis

Les quatre clubs Soroptimist de la Martinique se sont associés pour organiser la diffusion du film Big Eyes afin de collecter des fonds dans le cadre de la journée internationale de la lutte contre les violences à l'égard des femmes. Organisée le jeudi 26 novembre 2015 au Palais des Congrès de Madiana, en présence d'Evelyne Para, présidente élue de l'Union Française, cette soirée a réuni 364 personnes et a permis de dégager un bénéfice de 2 600 . Les présidentes des quatre clubs ont destiné cette somme en la partageant à deux associations l'AMEVI et le centre maternel l'Oasis.

AMEVI (association mille et une victimes d'inceste) : cette jeune association, présidée par Fabienne Sainte Rose et créée pour et par les victimes d'inceste en février 2014 a pour objectif de venir en aide et de soutenir par tous les moyens légaux, les femmes et jeunes filles, victimes de violences sexuelles et d'inceste.
C'est tout d'abord au travers des groupes de parole que cette association constituée exclusivement de bénévoles, sans moyens financiers et sans subventions, s'est faite connaître. Les victimes ont du mal à libérer la parole et à mettre des mots sur leur souffrance. Mais patiemment, elles y arrivent et confient, dans la bienveillance d'écoute du groupe de parole, leurs douleurs et leurs espoirs. Et l'étendue des dégâts causés par ces violences est immense.
Un réseau de solidarité s'est organisé autour de Fabienne Sainte Rose qui a déjà réussi à rassembler des dons privés :
-la Fondation EDF a doté l'association d'un prix de 5 000 ,
-en novembre 2014, sensibilisés par le combat et le témoignage poignant de cette jeune femme, les Soroptimist lui attribuent une partie des bénéfices (2 700) de l'opération cinéma avec le film Philomema, en présence de Françoise Lathuille, présidente de l'Union Française,
-cette année, en novembre 2015, le soutien se renouvelle avec un don de 1 300 pour la mise en place d'une plate forme d'écoute « SOS KRIZ » qui, 24 heures/24, répond aux victimes afin de les orienter vers des professionnels de santé. D'autres projets comme l'ouverture d'un centre de psycho trauma, la création d'ateliers d'escrime pour les agressés et les agresseurs ont vu le jour. Fabienne Sainte Rose mérite d'être soutenue et encouragée dans l'accomplissement de son travail d'accompagnement des victimes sur le chemin de l'espoir et de la résilience.

Centre maternel L'Oasis (Mme Donzenac et M. Fitte Duval)
Ce centre a ouvert ses portes en novembre 2010 et accueille des mineurs et des jeunes filles (13 à 19 ans) en situation de grossesse. Ces grossesses précoces sont une réelle problématique en Martinique. Placées par l'aide sociale à l'enfance ou l'autorité judiciaire, ces jeunes filles ont souvent subi des violences et sont en rupture sociale, scolaire et familiale. Dans cet internat, les jeunes mères sont logées avec leurs enfants.
L'objectif est de les accompagner vers une réinsertion sociale et scolaire puis professionnelle et de les préparer à la maternité. Ces jeunes mamans sont prises en charge jusqu'au 3 ans de leur enfant. Elles sont suivies après leur départ du centre pendant quelques mois. Les pères de ces enfants ont un droit de visite, si cela ne présente aucun danger.
Ce centre comporte 15 salariés dont des éducateurs et une psychologue à mi-temps. Le don de 1 300 permettra l'organisation de cours de soutien scolaire et la mise en place d'ateliers : couture, cuisine, informatique.

Encore une fois, la devise soroptimist comprendre - défendre - entreprendre a pris toute sa dimension au travers de ces dotations financières, accordées par les clubs martiniquais à ces associations qui font œuvre de solidarité, de réparation, de soutien aux plus vulnérables.

LE DOSSIER

VIOLENCE, CIVISME ET SOCIÉTÉ

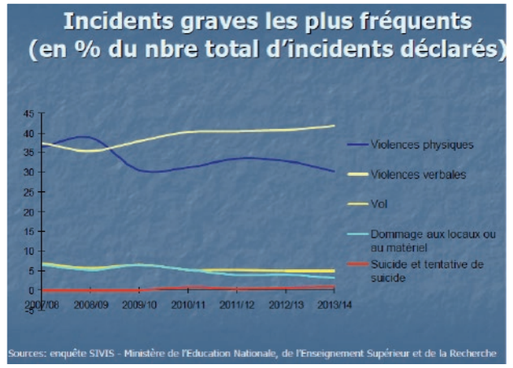
Face à la recrudescence des faits de violence, à la modification du rapport à la violence dans les sociétés créoles, les clubs d'Outremer ont choisi de réfléchir sur les origines de la détérioration des relations interpersonnelles et de l'harmonie sociale, lors de l'Interclubs Antilles - Guyane qui s'est déroulé du 22 au 25 mai en Guyane. Rappelant la devise du Soroptimist International Comprendre, Défendre, Entreprendre, le club de Cayenne, organisateur de l'événement, a présenté le thème choisi et le désir des Soroptimist d'apporter leur contribution à la recherche de stratégies pour le « Bien-être et la Paix ». À partir des réalités observées, chaque club participant a analysé les différentes formes de violence, recherché leurs causes et ouvert des pistes pour trouver remèdes et solutions. Cette approche méthodique a permis de donner une vision claire de la problématique des violences développée au cours des exposés débats qui se sont succédé.

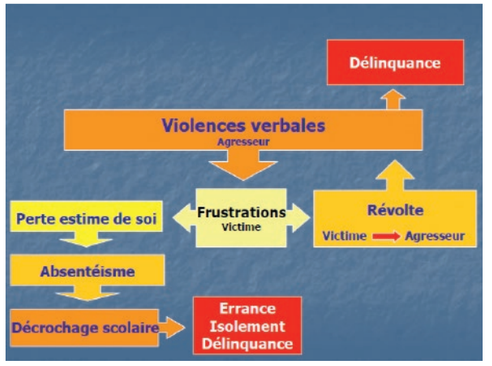
Trinité-Saint-Pierre

Les violences faites aux femmes dans les Antilles-Guyane
La première cause relève du passé esclavagiste qui s'est manifesté sur trois niveaux de violence :
• La violence des maîtres contre les esclaves
(voir le code noir de Colvert en 1 685)
• La violence des esclaves contre eux-mêmes
• La violence des esclaves contre le maître
Causes modernes : chômage, drogue, délinquance…
Causes structurelles : un système social basé sur le patriarcat et ses nombreux stéréotypes, coutumes et traditions (éducation différenciée entre hommes et femmes)
Causes institutionnelles : non application des textes de loi pendant longtemps. La violence n'est pas un fait naturel, elle est donc évitable ; des solutions peuvent être trouvées. Des associations se sont engagées dans la lutte et proposent des actions en prenant en charge les victimes et en faisant de la prévention. Pour valoriser l'engagement soroptimist dans cette cause, un débat sera organisé autour d'un court métrage J'ai cessé de battre ma femme dont le scénario a été écrit par un membre du club de La Trinité-Saint-Pierre.

Fort-de-France - Alizés Sud

Les violences en milieu scolaire, quelles solutions ?





Une des solutions : la médiation par les pairs, méthode alternative de résolution de conflits mineurs entre élèves par des élèves. Elle permet de responsabiliser les élèves sur la gestion de conflits et de transmettre des techniques de communication bienveillante. Démarche : formation d'adultes de la communauté éducative, formation d'élèves, formation d'élèves médiateurs pairs. Elle concerne l'école primaire, les collèges et les lycées.
La médiation en milieu scolaire ne remplace pas l'autorité des adultes, elle est complémentaire. À la différence de la médiation pour adultes qui s'installe après la naissance d'un conflit, la médiation scolaire est avant tout un outil pédagogique pour une meilleure prise en charge des élèves qui rencontrent des difficultés relationnelles. Elle sera une réponse efficace aux petites violences quotidiennes et aux incivilités.
« Si l'on veut vraiment obtenir la paix dans le monde, il faut commencer par enseigner la coopération aux enfants », Gandhi

Saint-Martin

L'IVG peut-elle être considérée comme une violence faite aux femmes ?

Sujet ambivalent qui oppose la liberté assumée de disposer de son corps aux pressions multiples subies par les femmes. L'avortement (loi Veil, 1 975) reste un droit fragile. La loi affirme que « l'IVG doit être pratiquée sous l'unique volonté de la mère ». Or, la violence faite aux femmes peut entraver cette liberté : harcèlements et pressions pour les conduire à avorter (famille, conjoints) ou, à l'inverse, humiliations subies lorsqu'elles veulent avorter, prise en charge déficiente, absence de cellule d'écoute. Au plan mondial, prohibition de l'IVG dans

certains pays ou IVG imposées pour réduire la démographie. Si l'IVG reste une décision personnelle, libre et légale, il n'en est pas moins vrai que, pour des raisons souvent socioculturelles, familiales, politiques ou religieuses, toutes les femmes ne sont pas égales face à la pratique de l'IVG. Les Soroptimist doivent donc rester vigilantes sur les acquis législatifs et poursuivre leur lutte pour la protection de la femme.

RIVIERA SUD - POINTE-À-PITRE

La violence au travail

La violence est un phénomène universel, inhérent à tous les collectifs humains. Elle n'épargne pas le monde de l'entreprise. La violence en milieu de travail désigne tous les actes d'agression à l'encontre du travailleur. Il y a violence dans tous les cas où une personne se sent maltraitée, menacée, intimidée ou agressée dans le cadre de son travail. Elle peut prendre des formes aussi diverses que les rumeurs, les jurons, les injures, les mauvais coups, les chicanes, les dommages matériels, le vandalisme, le sabotage, la bousculade, le vol, l'agression physique, psychologique ou à caractère sexuel, les accès de colère, le viol, l'incendie volontaire et le meurtre.
Selon un nouveau rapport de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail, la violence, le harcèlement et les brimades deviennent des pratiques de plus en plus communes sur les lieux de travail européens. La violence et le harcèlement affectant de 5 à 20 % des travailleurs européens. L'Union européenne a mis en œuvre des mesures visant à promouvoir l'amélioration de la santé des travailleurs au travail et énonce clairement l'obligation pour l'employeur d'assurer la sécurité et la santé des travailleurs dans tous les aspects liés au travail, y compris la violence au travail.
La prévention est déterminante et doit s'effectuer à deux niveaux : d'abord prévenir les actes de violence ou du moins diminuer leur fréquence. Puis, si un acte de violence est posé, aider la personne qui a subi cet acte. Il importe que chaque entreprise puisse se doter d'un véritable projet comportant les réponses possibles à différents niveaux : formation du personnel, organisation du travail, accueil des usagers, prise en charge des victimes, sécurisation des lieux. La violence au travail est un phénomène de société, un véritable problème de santé publique qu'il faut combattre. « Il n'y a de dignité du travail que dans le travail librement accepté. » Albert Camus, Carnets.

FORT-DE-FRANCE

Violence et technologies de l'information et de la communication

Ces nouvelles technologies, s'avèrent très dangereuses dès le moment où elles sont manipulées par certains individus. La cybercriminalité désigne l'ensemble des infractions pénales commises via les réseaux informatiques.
Cette violence moderne est renforcée par le champ très vaste des outils technologiques : téléphones portables, tablettes, ordinateurs, internet, jeux vidéo, drones, multiples réseaux sociaux… Ce sont des armes précises et sophistiquées, anonymes, aux pouvoirs de diffusion immédiate, quasiment assurées d'impunité.
Pour lutter contre ce fléau moderne, l'État a mis en place certaines dispositions réglementaires. Toutefois, il s'avère que le premier ennemi face à l'atteinte à nos libertés individuelles au moyen du numérique, c'est nous ! Il faut éviter une exposition immodérée, maintenir une certaine confidentialité, ne pas répondre à n'importe quelle demande…
Ces conseils de précautions passent par l'éducation de la personne, son information et sa formation pour l'amener à se protéger et à protéger les autres. L'ONU estime que 35 % des comportements agressifs, des harcèlements, des propos injurieux et des images dégradantes dans les espaces en ligne visent les femmes et sont le fait de partenaires ou d'anciens partenaires.
Il est donc indispensable que les Soroptimist soient vigilantes et s'engagent pour faire en sorte que toutes les tentatives d'utilisation du Web pour des actes répréhensibles soient systématiquement effacés et signalés.

SAINT-LAURENT DU MARONI – BASSE-TERRE

Violences intragénérationnelles et intergénérationnelles

Difficile de les séparer car elles s'enchevêtrent et s'interpénètrent : elles ont lieu au sein de la famille (rivalités, disputes, viols…), dans les rues (cités, phénomène de bandes), les lieux publics, les transports, les écoles… Elles peuvent être la rançon d'une éducation non contrôlée et permissive ou exprimer le refus des convenances sociales et du civisme. C'est pourquoi il est important d'inculquer à l'enfant dès son plus jeune âge le respect de certains codes, de développer l'apprentissage du « vivre ensemble ». Éduquer à la règle, prévenir, sécuriser, informer, constituent des leviers à long terme qui pourront faire reculer incivilités et violences.
Mieux se comprendre pour mieux se respecter, c'est l'affaire de toutes les structures sociales, de la famille à la justice en passant par l'école, les associations, les élus, les forces de l'ordre.
En effet, « lorsque la culture, les idéaux et les mots défaillent, la violence explose et anéantit le réel laissant la place à la maltraitance, à la guerre, à la folie, à la destruction », Jack Messy.

DIAMANT LES RIVIÈRES

Selon les projections de l'INSEE, la Martinique sera le 2e département le plus âgé de France à l'horizon 2030. Paupérisation des retraités, nombre croissant de personnes en perte d'autonomie, délitement des solidarités intergénérationnelles, prise en charge inadaptée à l'avancée en âge, habitat indigne, maltraitance… sont des formes de violences qui touchent les personne âgées, et notamment les femmes dont le risque de dépendance est particulièrement fort après 80 ans.

KOUROU - POINTE-À-PITRE - MARIE-GALANTE

Violences chez les jeunes, causes et remèdes

La violence des jeunes est un indicateur du délitement du liant social. Ce délitement prend ses origines dans une absence de démarches prospectives, fonction dévolue à la famille et, par extension de la représentation démocratique, à la sphère politique. La société doit proposer des éléments fédérateurs qui fondent le vouloir vivre ensemble, à savoir l'accès :

- à un enseignement soucieux d'être en lien avec les réalités du territoire,
- au logement qui soit inscrit dans une organisation spatiale non contraignante,
- à la formation,
- aux soins,
- à la culture,
- aux loisirs,
- à un transport organisé,
- à l'emploi.

La plupart des jeunes qui ont un sentiment d'appartenir et de participer à la société se sentant valorisés et en sécurité. S'ils ont confiance en l'avenir, ils ne sombreront pas dans la violence. Il est clair qu'il faut mettre en œuvre une réelle politique d'accès aux droits fondamentaux, ainsi qu'une nouvelle politique sociale et économique. Cependant, c'est tous les jours et à tous les niveaux, à la maison, à l'école, dans la rue que l'on doit apprendre le civisme à nos enfants. Et pour ce faire, les aider à trouver des médiations susceptibles de leur permettre de gérer leur violence d'une manière qui est culturellement et socialement acceptable.

LA FLÈCHE NORD-EST GRANDE TERRE

Violence et addictions

Les addictions (drogues, alcool, jeux…) sont à l'origine de nomvbreuses violences dont les journaux se font l'écho : vols, meurtres, agressions… Conjoncture économique, perte des valeurs, jeunes en crise d'identité, cellule familiale déstabilisée, argent facile, moyen d'appartenance à un groupe, les causes de ces comportements addictifs sont multiples. Quels remèdes proposer ? Lutter contre la loi du silence, développer les services d'aide aux victimes, les foyers d'hébergement, les thérapies familiales… Mais aussi revaloriser l'estime de soi, restaurer l'éducation et l'autorité parentale, inciter à la pratique du sport pour éviter que les jeunes n'entrent dans la spirale de la dépendance.
À l'occasion de l'inauguration d'une rue Soroptimist, le club Guadeloupéen a organisé une journée intergénérationnelle autour des jeux traditionnels d'antan, méconnus des jeunes générations : une belle occasion de transmettre et de contribuer au « mieux - vivre ensemble ».

AROUMAN DE GUYANE- CAYENNE

Le civisme peut-il conduire à l'atténuation des violences dans nos sociétés du XXIe siècle ?

Pour répondre à cette question et déterminer les stratégies à mettre en place, les intervenante ont, au préalable, posé les définitions des concepts : civisme, citoyen, citoyenneté, violence, société… Les remèdes proposés ont fait apparaître qu'il fallait tout mettre en œuvre pour prévenir la violence plutôt que de la guérir. Éducation, entraide, échanges valorisants et solidaires, actions associatives peuvent contribuer à cette prévention. À noter aussi l'importance du processus de « résilience », cette capacité à surmonter les épreuves, pour aider les personnes victimes de violences à se reconstruire et à retrouver l'estime de soi après un traumatisme. Oui, le civisme est une solution face aux violences et le club de Cayenne conclut sur des propositions concrètes ainsi formulées :

- Travailler à l'organisation de véritables États généraux de la citoyenneté.
- Dresser un champ de bataille pour infléchir la courbe ascendante de la violence au nom d'un civisme qui n'est pas seulement le respect des lois et des conventions sociales mais encore la conscience d'être, chacun d'entre nous, un acteur de la société.
- Établir une charte commune Soroptimist pour l'atténuation des violences.

Pour consulter les rapports complets
aller sur le site www.soroptimist.com

BOURSES UF et SIE

Le processus de sélection des boursières de l'Union Française s'est effectué sur la base de critères énoncés et correspondant aux objectifs Soroptimist. L'analyse des dossiers, dont les rubriques ont été simplifiées, a permis d'attribuer 8 bourses en mars 2015. Des alternatives ont été proposées pour les dossiers qui n'ont pas pu être retenus. 6 bourses ont été versées en octobre 2015 après réception du certificat de scolarité.
Grâce au travail conjugué de la commission des bourses de l'Union Française et du club de Lyon, une demande de bourse a été déposée auprès de la Fédération Européenne pour une candidate soutenue par Martine Wallon, Soroptimist du club de Lyon. La demande devait être transmise électroniquement à partir d'un formulaire à remplir en ligne, et l'adaptation technologique a réclamé « patience et longueur de temps » pour la saisie en ligne… Ce dossier de qualité a été récompensé par l'attribution d'une bourse de 6900 euros dont l'annonce a été faite au Conseil des Gouverneures qui s'est tenu à Lisbonne en mai 2015.

Lyon

Remise de la bourse SIE à Laurence Pagès
Lors de la réunion statutaire du 10 novembre 2015, le club de Lyon a remis avec joie la bourse européenne de 6900 euros à Laurence Pagès. Docteur en pharmacie, Laurence Pagès mène des travaux sur la recherche de solutions innovantes pour améliorer la survie et la qualité de vie de patients atteints de mucoviscidose. Ce travail a pour but d'améliorer la prise en charge thérapeutique de ces malades qui décèdent prématurément de

surinfections bactériennes pulmonaires. La somme remise va lui permettre de financer sa dernière année de thèse dont la soutenance est prévue en juin 2016. L'attribution de cette bourse s'inscrit dans la volonté du SIE d'aider les femmes dans leur promotion professionnelle et par là même de contribuer au bien de la société en général.
Laurence Pagès est une jeune femme dont les connaissances et la simplicité se reconnaissent chez les personnes de valeur. Elle a chaleureusement remercié le club SI de Lyon, l'Union Française et la Fédération Européenne, promettant d'associer le mouvement Soroptimist à son projet et d'informer de l'état d'avancement de ses travaux.

Besançon

Remise d'une bourse UF à Fanny Richard
Le 30 octobre 2015, Édith Meusy, présidente du club Soroptimist International de Besançon, a remis à Fanny Richard une bourse de 3000 euros attribuée par l'Union Française. Titulaire d'un DUT Informations Numériques et d'une licence professionnelle en Communication publique, Fanny Richard est actuellement à l'IAE de Lyon pour préparer un Master Management et Administration des Entreprises, spécialisé dans le Management Territorial. La somme attribuée lui permet d'achever ses études et d'entrer dans la vie active pour concrétiser son projet : obtenir un poste de responsable de la communication dans une collectivité locale ou un établissement public. Fanny Richard avait déjà bénéficié d'un soutien financier accordé par l'Union Française, sous la forme d'une bourse exceptionnelle de 3000 euros, dans le cadre du projet « Femmes et Leadership » en 2014. Elle participe aussi au programme de mentorat par le biais d'un binôme qu'elle entretient avec Édith Meusy. Ce suivi humain et financier contribue activement à la réalisation de l'objectif du Soroptimist International « Educate to lead », éduquer pour mieux décider. À l'occasion de cette cérémonie, Jacqueline Bourgeois, membre du club de Besançon, a offert à Fanny une belle lithographie faite par l'Imagerie d'Épinal en 2001, symbole du club.

DONS

Digne-les-Bains

Rencontre avec l'association Amitiés Solidaires
Dans le cadre des journées internationales de l'alphabétisation, Marylou Frison, présidente du club SI de Digne-les-Bains, a invité Véronique Mestre, présidente de l'association Amitiés Solidaires. Elle est venue faire part de son expérience acquise sur le terrain, au Sénégal, dans le domaine de la scolarisation.
Amitiés Solidaires gère deux écoles, ce qui représente environ 950 enfants scolarisés dans un pays où ils sont nombreux à n'avoir pas accès à l'école et encore moins à l'enseignement secondaire, les filles notamment. Les raisons en sont multiples : faibles revenus des parents, écoles payantes, nécessité de garder les enfants à la maison pour les travaux agricoles ou les travaux ménagers… « Évidemment, la situation est différente chez nous, mais avec les nombreux mouvements de populations venues de pays non francophones, l'alphabétisation reste un sujet d'actualité. Sans parler des personnes socialement éloignées de la culture et qui ont perdu le peu qu'elles avaient acquis à l'école », indique Marylou Frison. D'où l'importance des actions Soroptimist organisées à la rentrée et durant l'année scolaire dans le bassin dignois : distribution du jeu éducatif « 1, 2, 3… j'apprends », conférences et opérations de soutien scolaire.

Tahiti-Papeete

Des vacances pour les enfants défavorisés
Le club SI de Tahiti-Papeete a fait un don de 360000 francs CFP destiné à parrainer six fillettes. Le chèque a été remis Henri Cornette de Saint Cyr, bien connu pour son engagement en faveur des enfants défavorisés. Il organise depuis de nombreuses années l'aventure de « La Saga » qui consiste à offrir à ces enfants des vacances éducatives et ludiques au sein de l'école de voile de Arue dont il est directeur. Fidèlement, chaque année, les Soroptimist soutiennent cette action car elles partagent la volonté d'Henri Cornette de Saint-Cyr de donner, par la pratique des activités nautiques, le sens des responsabilités, l'esprit d'initiative, le goût de l'effort, du partage et de l'autonomie à des enfants dont beaucoup ont eu un passé douloureux ou un présent difficile. C'est aussi un moyen de leur faire découvrir la richesse de la nature, de les sensibiliser à la protection de l'environnement et au respect de l'océan.

Financement d'études musicales pour 10 enfants
À l'occasion du grand gala de fin d'année du Conservatoire, qui s'est tenu le 9 décembre 2015, dans les jardins du Musée de Tahiti et ses îles, Anouk Chavanne, présidente du club SI de Tahiti-Papeete, a remis à Fabien Dinard, directeur du Conservatoire artistique de Polynésie française (CAPF), un chèque qui financera les études artistiques et musicales de 10 élèves méritantes mais défavorisées.
Le CAPF et le club Soroptimist travaillent ensemble depuis cinq années afin de permettre à ces enfants, souvent privés de moyens mais affichant la volonté de réussir, d'intégrer les formations traditionnelles ou classiques du conservatoire « Te Fare Upa Rau ». Le ministre de la culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, assistait à la remise de ce don. Tout un symbole pour un partenariat exemplaire et exceptionnel.

Luchon-Comminges

Remise d'outillage pour un jardin pédagogique
Depuis plusieurs années, le club SI de Luchon-Comminges contribue à l'éducation à l'environnement en soutenant les activités du jardin pédagogique que le centre de loisirs de la ville a mis en place pour les enfants. Il aide à son fonctionnement et a remis, cet été, du matériel d'outillage adapté à leur âge. À cette occasion, un goûter fut organisé sur place pour les jardiniers en herbe, réunissant les Soroptimist et une large délégation de la municipalité et de la communauté de communes du Pays de Luchon.

Soutien à l'école de golf

Le club contribue également à l'éducation sportive grâce aux bénéfices de la coupe de golf organisée le 27 septembre 2015, sur le parcours de la ville. Les Soroptimist se sont retrouvées ce jour-là pour la remise des prix, offerts par de généreux sponsors. Les bénéfices de cette manifestation ont été remis au directeur du Golf pour l'école de golf, afin de permettre à tous les enfants de Luchon de s'initier à ce sport et pourquoi pas, de former des champions qui porteront haut le renom de la cité thermale.

Cognac

Les Soroptimist marchent pour financer des stages d'insertion
C'est à l'IREO (institut rural d'éducation et d'orientation) de Richemont, en présence de Laurence Trouvé Langlais, responsable de Pôle emploi et du directeur de l'IREO que Pierrette Dubois, présidente du club Soroptimist de Cognac, a remis deux chèques de 354 euros pour financer le stage de taille de vigne de deux femmes en réinsertion. Ce sont les bénéfices d'une randonnée pédestre que le club organise chaque année, depuis 2008, dans le cadre de la Journée internationale des droits des Femmes, qui servent au financement de ces stages.

Haute Provence

Soutien aux élèves du lycée professionnel de Manosque
Soroptimist International de Haute Provence, le Lions et Rotary clubs ont fêté le beaujolais nouveau au Lycée Professionnel de Manosque. Après la présentation des différentes filières enseignées par le proviseur de l'établissement, un délicieux repas a été servi par l'équipe des jeunes en apprentissage de la branche restauration.
Une somme de 1000 euros leur a été versée.

Metz

Mobilisation contre l'illettrisme
Le club Soroptimist de Metz a fédéré autour de lui les clubs-service messins - Rotary, Lions, Kiwanis, Zonta, Inner Wheel - et organisé avec succès, le 27 novembre 2015, la quatrième édition de la dictée ludique « Tatoufo », au profit de la lutte contre l'illettrisme. Un partenariat avait été établi avec Anne Poisneuf, chargée de mission « illettrisme » auprès du préfet de région et correspondante de l'Agence nationale de la lutte contre l'illettrisme (ANLCI).
La soirée se déroula dans le cadre majestueux de l'Opéra-Théâtre de Metz. La première partie fut consacrée à la dictée. Peu de gros traquenards mais des subtilités de ponctuation et de traits d'union qui ont rendu l'exercice original et inattendu. Petits et grands se sont mobilisés pour déjouer pièges et embûches et de beaux prix récompensèrent les lauréats. En seconde partie, suivit un concert inédit du Chœur des femmes de l'Opéra-théâtre, dirigé par Nathalie Marmeuse, avec une scénographie et un choix de morceaux inspirés par le thème de la soirée.
Les équipes se mettent déjà en place pour préparer la soirée festive de l'année prochaine.

Rencontre avec Véronique Tondeux, créatrice de Fibao

Propos recueillis par Valérie Minassian

Comment l'idée de créer Fibao a-t-elle germé dans votre esprit ?
Dans le cadre de mon ancienne entreprise, un réseau d'esthéticiennes, j'étais confrontée à un problème : les femmes, fatiguées par leur journée de travail, ne se démaquillaient pas, ce qui engendrait une mauvaise oxygénation de la peau et un teint imparfait. Il fallait faire quelque chose, mais quoi ? Et puis un jour, j'ai découvert les propriétés des tissus en bambou. Et là, ça a fait tilt.

Quel a été le déclencheur pour passer à l'acte et créer la société ?
Le déclencheur pour créer la nouvelle société a été le succès, dès le lancement, de mes gants et carrés démaquillants en bambou.

Qui sont vos concurrents sur votre marché ?
Les carrés démaquillants sont copiés majoritairement mais dans d'autres tissus et les gants démaquillants, brevetés, sont donc protégés. Ayant été la première à créer ce marché, je suis assez tranquille.

Qui sont clients et quels sont ceux que vous aimeriez capter ?
Je travaille essentiellement avec les magasins bio, de Paris à Bruxelles. Je cherche à m'étendre au niveau national mais j'ai une progression volontairement lente (environ 15 magasins par an) de façon à adapter l'outil de production progressivement.

Avez-vous facilement trouvé des fournisseurs ? Avez-vous réussi à nouer des relations de long terme avec eux ou avez-vous dû changer ou faire évoluer votre portefeuille de partenaires depuis la création de la société ?
Trouver les fournisseurs et les sous-traitants a été relativement facile, d'autant plus que l'objectif est de faire travailler les acteurs locaux. L'objectif étant de faire 100 % de la production en région lilloise, c'est nettement plus compliqué. Il y a des chances pour qu'avec d'autres acteurs qui souhaitent produire localement, nous arrivions à quelque chose. Aujourd'hui, 90 % du prix de revient est fait en France dont 85 % en région lilloise.

De combien de personnes est constituée votre équipe ? Comment se répartissent les rôles ?
Un ESAT fabrique 50 % de la production, un second ESAT est en formation. Au total, ce sont environ 17 personnes.

Aujourd'hui, quelle est votre distribution ?
A 95 % les magasins bio, et les particuliers via amazon ou mon site internet pour les 5 % restants.

Dans quels pays êtes-vous distribués actuellement ? Quels sont vos objectifs de développement et croissance ?
Principalement en France et en Belgique. L'objectif est d'abord d'avoir un réseau de distribution national d'environ 300 magasins, puis nous développerons l'Europe. Mais tout cela en douceur afin de pouvoir gérer la production.

Véronique, nous vous remercions pour votre temps et nous souhaitons une belle évolution à Fibao ! www.fibao.fr

RENCONTRE AVEC CAROLINE WESTRICH, Responsable d'Axe Développement Haircare Styling L'Oréal Paris, au sein du groupe L'Oréal

Caroline, vous êtes diplômée de l'école des Arts et Métiers de Metz. Pourquoi avez-vous choisi de suivre des études scientifiques ?
J'ai grandi dans un environnement « scientifique » parmi nombre de professeurs et d'ingénieurs, qui ont sûrement aiguisé assez tôt ma curiosité pour les sciences. Après avoir présenté plusieurs dossiers dans des domaines variés : biologie, généraliste et technique, j'ai opté pour la 3e voie : « prépa techno ». L'objectif était à présent clair : intégrer l'école des Arts et Métiers, qui allie théorie, pragmatisme et fort esprit d'équipe.

Pouvez-vous nous raconter comment se sont déroulées vos années d'apprentissage ?
Le cursus pour lequel j'ai opté à l'ENSAM est un double diplôme franco-allemand. Ce choix m'a permis d'ajouter à l'enseignement traditionnel et concret du programme français (tronc commun à toutes les écoles et les matières emblématiques des Arts et Métiers telles que mécanique, dessin technique, matériaux et leurs procédés de transformation), un réel atout complémentaire après un an et demi en Allemagne : la maîtrise d'une langue étrangère reconnue dans l'industrie, l'ouverture d'esprit sur un système très différent d'enseignement à l'université de Karlsruhe, et une belle autonomie dans la vie quotidienne.
La présence féminine assez minoritaire durant ces années n'a jamais été un problème, et j'ai rapidement pris ma place dans ce cursus.

Durant vos études, aviez-vous une idée du métier que vous auriez aimé exercer ?
Les années d'études ont été riches en découvertes, et fidèle à cette soif de diversité, j'ai postulé pour des entreprises assez différentes.
Si je n'avais pas de certitudes sur le domaine dans lequel je souhaitais travailler, j'espérais satisfaire ma curiosité scientifique dans un univers plutôt technique, en exerçant un métier qui me permettrait d'allier apprentissage au quotidien concret, et de coordonner des projets aux contacts de nombreux interlocuteurs.

Jeune diplômée, vous avez intégré le groupe L'Oréal dans lequel vous exercez toujours. Quel a été votre parcours au sein du groupe ?
Entrée dans le groupe en 2002, j'ai pendant 5 ans exercé dans la branche Recherche Packaging en tant qu'ingénieur Packaging. J'y ai découvert le groupe, son fonctionnement au travers de projets de conception de nouveaux packagings, d'élaboration de méthodes d'évaluation de la qualité de conception de nos produits et ceci toujours dans une optique de mettre sur le marché des produits qui satisfont les attentes des consommatrices.
Ensuite, j'ai voulu évoluer plus près du business, au » cœur du réacteur » et aux cotés du marketing et des affaires : j'ai pris un poste d'ingénieur Développement, véritable fonction de chef d'orchestre pour synchroniser tous les acteurs autour des nouveaux lancements de produits pour la marque L'Oréal Paris. J'ai eu l'opportunité de découvrir cette fonction sur les métiers très variés du styling (2 007), de la coloration (2 009), puis de prendre la responsabilité de l'axe maquillage en 2010.

La taille du groupe m'a aussi permis en 2 013 de découvrir le métier des achats, en tant que Leadbuyer Make up WW, et d'ouvrir mon champ de compétence sur cette troisième facette professionnelle. C'est toute la richesse que peut proposer un tel groupe.

Vous êtes maman de deux jeunes enfants. Cela a-t-il été facile de concilier deux grossesses avec votre carrière ?
Les arrivées de nos deux enfants - assez rapprochées- se sont inscrites tout naturellement dans mon cursus professionnel.
La mobilité et la diversité étant inscrites dans l'ADN du groupe, les opportunités de mouvements et d'évolutions y sont nombreuses, y compris lors des retours de congés maternité.

Aujourd'hui, vous êtes responsable d'Axe Développement Haircare Styling L'Oréal Paris au sein du groupe. En quoi consiste votre métier ?
Notre expertise, c'est la gestion de projet ! Il s'agit d'accompagner avec les équipes notre marque sur différentes facettes :

- Assurer les lancements (très nombreux dans notre groupe !) dans les bons coûts/délais et niveau de qualité - cela revient à piloter un ensemble d'environ 150 projets sur le périmètre qui m'est confié,
- Gérer un portefeuille de produits au catalogue, produits dans 7 usines du groupe, dans un souci d'efficience économique et logistique,
- Conseiller nos marques et les accompagner sur de l'innovation, tout en étant garant des enjeux environnementaux et sociaux.

Caroline, nous vous remercions pour votre temps et vous souhaitons une bonne continuation !

Direction des programmes de L'Union Française.

Par Martine Coquet et Jacqueline Chouette

« Les Soroptimist investissent dans l'éducation » : tel est le thème du programme mis en place en octobre 2015 par la présidente de la Fédération Européenne Maria Élisabetta de Franciscis et son bureau. « Promouvoir l'Éducation est un investissement essentiel pour permettre aux femmes et aux filles d'acquérir une indépendance économique, pour lutter contre les inégalités Hommes/Femmes, pour réduire la pauvreté, pour mieux se défendre contre la violence, et plus globalement, pour améliorer la vie des femmes et des filles » déclare Maria Élisabetta de Franciscis.
L'objectif stratégique est de permettre aux femmes d'atteindre l'égalité et la liberté en s'affranchissant de contraintes sociales, économiques et culturelles par la promotion de l'éducation. Aider les femmes et les filles, en leur permettant d'accéder à l'Éducation, c'est bien sûr lutter contre l'illettrisme ou l'analphabétisme, et donc les aider dans leur vie quotidienne. C'est aussi leur permettre d'accéder à une meilleure place, un meilleur statut, dans leur travail, dans leur communauté, dans la société en général. De plus, cela peut les aider à prévoir, à anticiper des situations de violences ou leur permettre de s'en dégager.
Dès sa prise de fonction en 2014, Françoise Lathuille, Présidente SI France, avait posé ces orientations en présentant son programme « Une voix pour une Éducation durable ». Cette unité et cette continuité dans les objectifs des deux étages de l'organisation pyramidale du Soroptimist contribuent à l'efficacité et à la visibilité de notre mouvement.
De nombreux clubs ont réalisé d'excellents projets dans le domaine de l'éducation : soutien scolaire, achats de livres, participation à la construction d'écoles, prise en charge de frais de scolarité en Inde, Bolivie, Tibet, Madagascar… programme de mentorat, bourses d'études, soutien à l'intégration de jeunes dans des quartiers défavorisés ou en situation sociale difficile, aide auprès d'enfants autistes…

L'actualité quotidienne témoigne du bien-fondé de cet objectif. L'Éducation est un socle pour une vie meilleure pour les femmes et les filles : par leurs nombreuses actions les clubs de l'Union Française prouvent qu'ils adhèrent à ce programme pour faire avancer la cause des femmes et des filles. Rappelons la formule de Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies de 1996 à 2006, Prix Nobel de la Paix en 2001 : « L'alphabétisation est le pont qui permet de relier la misère à l'espoir ».

Période biennale 2015-2017: Les **Soroptimistes : Investisseurs dans l'Éducation**

	ÉLIMINATION DE L'ANALPHABÉTISME ET DE L'ILLETTRISME BASÉE SUR LE GENRE	ÉDUQUER LES FEMMES ET LES FILLES À ÊTRE DES LEADERS DANS LEURS COMMUNAUTÉS ET DANS LEUR PROFESSION	L'ÉDUCATION COMME MOYEN ET OUTIL POUR PRÉVENIR ET VAINCRE LA VIOLENCE
UN THÈME «ÉDUCATION» & TROIS OBJECTIFS	**Education** : *Le concept de l'alphabétisation va bien au-delà de simplement savoir lire:* • **L'alphabétisation** permet aux femmes de développer leurs connaissances • **L'alphabétisation** permet aux femmes d'être indépendantes • **L'alphabétisation** enseigne aux femmes leurs droits • **L'alphabétisation** aide les femmes à faire face aux changements de sociétés • **L'alphabétisation** montre aux femmes les avantages de l'éducation pour leurs enfants • **L'alphabétisation** permet de penser de façon critique	**Autonomisation et indépendance économique des femmes** : • **Permettre** aux femmes d'atteindre leur plein potentiel pour devenir des leaders • **Permettre** aux femmes d'accéder à un enseignement supérieur de qualité et à la formation professionnelle • **Permettre** aux femmes d'accéder au pouvoir économique et d'obtenir l'égalité des genres • **Permettre** aux femmes d'atteindre des possibilités d'emploi durables • **Permettre** aux femmes de s'épanouir dans les professions du domaine des sciences et des technologies (STIM) • **Permettre** aux femmes d'accéder à la formation professionnelle dans le but d'entrer dans le monde du travail • **Permettre** aux femmes de sortir du circuit de division entre les genres / stéréotypes • **Permettre** aux femmes d'accéder à une éducation / formation non discriminatoire (migration, minorités ethniques, personnes handicapées, etc.)	**Violence à l'égard des femmes** : • **L'éducation** pour sensibiliser • **L'éducation** pour prévenir la traite humaine • **L'éducation** pour permettre aux victimes de se reconstruire et de reprendre confiance en elles • **Éduquer** les femmes à faire entendre leur voix • **Éduquer** les femmes à prendre leur place dans la résolution des conflits • **Éduquer** les femmes à protéger leurs filles en refusant les MGF et le mariage précoce • **Éduquer** les femmes pour lutter contre les stéréotypes qui engendrent la violence
QUE PEUVENT FAIRE LES SOROPTIMISTES ? **COMMENT PEUVENT-ELLES INVESTIR ?**	**«Adopter» une école** *Assurer un accès à l'éducation, l'enseignement obligatoire, secondaire et tertiaire, et à la formation continue et professionnelle* • construction d'écoles, de salles de classe • réhabilitation d'une école / provision de meubles • mise à disposition d'une bibliothèque • achats de livres, de fournitures d'école • améliorer l'offre et la qualité des manuels scolaires • offrir des bourses aux filles des écoles secondaires • mentorat de jeunes adultes • cours d'informatique • etc.	**«Adopter» un centre communautaire pour femmes** *Grâce à l'éducation, améliorer l'accès à l'autonomie financière des femmes et soutenir des solutions professionnelles durables* • encourager les clubs à ouvrir leurs réseaux pour aider la réinsertion professionnelle des femmes • soutenir les jeunes filles déscolarisées • programmes de mentorat : partage de connaissances et accompagnement professionnel • bourses pour soutenir les carrières professionnelles des femmes **«Adopter» un centre de migrants** *Grâce à l'éducation, aider les femmes à s'intégrer rapidement à la société et à l'économie du pays d'accueil* • enseigner aux femmes la langue du pays d'accueil • aider les femmes à comprendre leurs «nouveaux» droits et leurs obligations • enseigner aux femmes les us et coutumes locales • guider les femmes dans le labyrinthe de l'emploi • bourses d'études afin de participer à la formation professionnelle des femmes • etc.	**«Adopter» un refuge** *Offrir aux refuges ou abris pour femmes des compétences dans des domaines spécifiques* • construire une bibliothèque • aider les femmes à comprendre leurs droits • aider les femmes à se reconstruire et à reprendre confiance • aider les femmes à retrouver un emploi • fournir des conseils et connaissances juridiques pour les femmes qui ont été victimes de violence • etc.

Beauvais

Soirée-cinéma et lutte contre l'illettrisme

C'est une double action soroptimist que le dynamique club en formation de Beauvais a mis en place le 26 novembre 2015 en s'inscrivant à la fois dans la lutte contre les violences à l'égard des femmes avec la projection du film Big Eyes et dans la lutte contre l'illettrisme avec l'achat de livres destinés à l'alphabétisation. En effet, le bénéfice de la soirée ciné-débat autour du thème des violences faites aux femmes a permis d'acheter des manuels d'alphabétisation choisis par Nicole Le Drogo, ancien professeur à la retraite. Elle donne des cours à 12 mamans âgées de 30 à 80 ans. « J'ai opté pour 5 séries de livres car j'ai des niveaux très différents » précise-t-elle. Une première action concrète pour le club en formations de Beauvais qui répond, comme le déclare Marie Segura, à « l'objectif de venir en aide aux familles en détresse morale ou financière ».

Nîmes en Création

Soutien à l'association Via Femina Fama

Le 26 novembre 2015, Nîmes en création a organisé, dans le cadre de la Journée mondiale de l'élimination des violences faites aux femmes, une soirée cinéma autour de la projection du film choisi par l'Union Française Big Eyes de Tim Burton.
Cent-vingt-trois spectateurs étaient présents qui ont suivi le débat animé par Karline Gaborit, avocate et Valérie Guardiola, policier formateur dans les commissariats. Un cocktail dînatoire destiné à remercier les participants, a clôturé la soirée de façon conviviale, permettant de poursuivre les échanges et d'approcher d'éventuelles recrues. Le somme de 735 euros a été reversée à l'association Via Femina Fama qui lutte contre les violences faites aux femmes et dont la présidente n'est autre que Karline Gaborit.
Pari tenu pour Françoise Arnal et l'équipe de quinze femmes impliquées dans la vie professionnelle et associative gardoise ! Grâce au soutien de tous les partenaires, la ville de Nîmes, les journaux locaux, les étaliers des halles, Karima M., photographe, le cinéma Kinépolis, M. Da Silva et à l'appui du club SI d'Uzès, cette première action a rencontré le succès escompté.
Sûr que la mobilisation et le dynamisme de ces futures Soroptimist promettent de belles heures au club de Nîmes dont la naissance est annoncée pour le 3 juin.

CAEN

Caen en création fait son cinéma

COLLOQUE
SI France Pré COP 21

Par Françoise Lathuille, Président SI France

La France accueillait, du 30 novembre au 12 décembre 2015, la 21e Conférence des Parties (COP 21) de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC).
Objectif : « Aboutir, pour la première fois, à un accord universel et contraignant permettant de lutter efficacement contre le dérèglement climatique et d'impulser/d'accélérer la transition vers des sociétés et des économies résilientes et sobres en carbone » avec, en leitmotiv, le maintien du réchauffement mondial en deçà de 2 °C.

Inscrit dans le processus « post 2015 » d'adoption des 17 objectifs de développement durable (ODD) universels, formulés par les Nations Unies en août 2014, cet événement concernait particulièrement les Soroptimist. Ayant intégré depuis plusieurs années dans son programme un volet environnemental, travaillant sur l'accès à l'eau potable, la nourriture, l'énergie solaire… Soroptimist International par ses projets éducatifs élargit sans cesse le champ des possibles de cette thématique. En effet, n'est-ce pas par une bonne connaissance de son milieu de vie que chacun pourra l'apprécier, s'identifier et s'approprier raisonnablement son environnement ? Participer à un développement respectueux de la planète fait partie intégrante de l'éducation dès le plus jeune âge.

L'importance de cet événement majeur sur le sol français ne pouvait qu'impulser la volonté d'être présentes en tant que Soroptimist et femmes qui s'investissent dans l'éducation, véritables forces de propositions. C'est ainsi qu'à J-2 de l'ouverture de la Cop 21, le 28 novembre 2016, le SI France organisait un colloque sur le thème :

« Enjeu climatique/Respect des droits humains : comprendre et éduquer pour agir »
Françoise Bellocq, responsable communication SI France et coordinatrice de l'événement, ouvre la séance. Après un hommage rendu aux victimes des attentats de Paris, Bamako, Tunis, Françoise Lathuille, Présidente SI France, souhaite la bienvenue aux intervenants et aux amies Soroptimist des Pays-Bas : Luc de Wit Gouverneure SI Netherland et Anneke Van Veem qui terminaient ce même jour leur marche pour le climat d'Utrech à Paris. Rappelant les grandes lignes des objectifs et missions du Soroptimist international, Françoise Lathuille souligne qu'au quotidien, le dérèglement climatique affecte plus sévèrement les plus vulnérables dont les femmes, mais que ce sont elles aussi qui sont le plus souvent porteuses de solutions. Les Soroptimist grâce à leurs compétences et aux projets ciblés qu'elles réalisent dans le domaine de l'environnement sont des actrices de changement pour les générations futures : elles servent de tremplin pour permettre aux femmes de se réaliser, de tenir leur place dans la société et de jouer leur rôle dans le changement.

Vers une transition énergétique intégrant les inégalités sociales
Une première table ronde sur les expériences concrètes, de terrain, et les bonnes pratiques qui en découlent porte sur les stratégies en matière de politiques énergétiques : précarité énergétique, vulnérabilités dans la mobilité, à l'échelle de notre territoire.
Audrey Berry, doctorante en économie au CIRED (Centre international de recherche environnement et développement), Arnaud Westrich, Directeur Collectivité Habitat à Dalkia EDF et Rina Dupriet, Maire adjointe à Buc (Yvelines), animent cette première partie.
Le taux de précarité énergétique augmente constamment et les conséquences sont bien connues : insalubrité, problème de santé, isolement social. Par une analyse systématique des zones de précarité, des enjeux et l'étude des solutions à apporter, les résultats ne se font pas attendre : des emplois créés, plus de 50 % d'énergie renouvelable utilisée, des tonnes de CO2 évitées, des factures à la baisse, des fonds de solidarité mis en place,
L'exemple de la commune de Buc en région parisienne en incitant à retrouver des gestes simples, efficaces, naturels pour le bien-être de tous, dans le respect de l'environnement nous livre des pratiques à la portée de tout le monde : échanger sa tondeuse contre des moutons, implanter des ruches, créer des jardins partagés,
Autant d'initiatives déjà à l'œuvre dans de nombreuses villes, à dupliquer sans modération.
Par la formation des acteurs locaux, la sensibilisation des usagers, des aides aux plus précaires, avec comme objectif une attitude responsable face au défi climatique, des outils, des nouveaux modes de gestion se mettent en place… Un cercle vertueux est en marche.

Les femmes actrices incontournables dans un nouveau modèle de société
Animée par Ulla Madsen, Past-Présidente du SI Europe, Christina Lunghi, Présidente d'Arborus et porte-parole du club du label égalité, Gilles Bœuf, Conseiller scientifique pour l'Environnement, la Biodiversité et le Climat auprès de la Ministre de l'Écologie, une deuxième table ronde s'attache à la participation, au rôle et à la place des femmes dans les instances de décision et les politiques environnementales.
Malgré son évolution, la société ne permet pas de mettre en avant suffisamment de femmes dans la prise de décision que ce soit en politique ou dans l'entreprise. Or, leur vision fait incontestablement évoluer les mentalités, leur rôle est incontournable et leur leadership essentiel afin que l'égalité des sexes devienne une réalité, égalité irrémédiablement lié à un environnement sain et durable. Les nombreux projets réalisés par les Soroptimist dans le monde s'inscrivent dans cette démarche, confirme Ulla Madsen.
« La banque mondiale démontre que les États qui améliorent la condition des femmes, améliorent par là même leur croissance économique et de façon plus rapide que les États qui ne prennent pas en considération le facteur féminin. » précise Christina Lunghi.

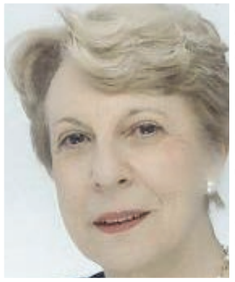
Les menaces de l'humanité sont nombreuses et diverses : usage d'armes de destruction massive, démesure de l'économie financière, guerre de civilisation, pollution, surexploitation, pénuries… Le changement du climat s'accélère. Le climat affecte le vivant mais le vivant affecte le climat. La femme, plus viscéralement lié au vivant, est porteuse de solutions et son rôle est essentiel pour limiter le dérèglement climatique, souligne, quant à lui, Gilles Bœuf.

Jamais l'éducation sur l'environnement n'a donc été aussi importante. « Comprendre et éduquer pour agir sur le climat est la responsabilité de chacune et chacun d'entre nous » déclare Marie-Claude Bertrand, vice-présidente SI Europe.

En élaborant des stratégies d'adaptation, de gestion des ressources en phase avec les besoins, en procurant un accès à l'eau potable, à des sanitaires, à l'énergie solaire, à des microcrédits… les projets Soroptimist amorcent et accompagnent le changement partout où ils sont mis en œuvre, contribuant ainsi à créer le monde de demain. Les échanges sur ce thème passionnant se sont poursuivis autour d'une collation préparée par les clubs d'Île- de- France.

À l'issue de nombreuses négociations, le 12 décembre 2015, les 195 pays signataires ont abouti et élaboré un traité contraignant afin d'empêcher la planète de se réchauffer de plus de 2 °C. :
l'Accord de Paris sera officiellement ouvert à la signature le 22 avril 2016, journée de la Terre, au siège des Nations Unies à New York. Les pays auront un an pour signer l'Accord qui entrera en vigueur 30 jours après la ratification par au moins 55 pays représentant au total 55 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.
Tous les cinq ans, ces engagements devront être revus à la hausse.

LES FEMMES actrices de la lutte contre le dérèglement climatique



Par Rina Dupriet, S.I. U.N. representative, Past Presidente U.F, Past Vice Presidente S.I.Europe

Le défi de la 21e Conférence des parties de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ou COP 21 qui se tient à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015 est d'aboutir à un accord international qui permette de contenir les impacts négatifs du réchauffement climatique qui menacent la survie de notre planète et de ses 7 milliards d'habitants.
Pour promouvoir un développement durable et équitable notamment pour les populations les plus défavorisées, l'accord de Paris devra développer des stratégies concrètes assorties de moyens financiers en développant l'opérationnalisation du Fond Vert et en y associant les femmes sur un pied d'égalité.
En effet à ce jour, rares sont les politiques et les initiatives de lutte contre le dérèglement climatique qui favorisent une vraie et égale participation des femmes et renforcent leur capacité d'agir et leur autonomisation au cœur de leurs actions.
Il faut passer des mots aux actes !

1- En raison de ces inégalités de genre l'impact du dérèglement climatique est différencié selon que l'on soit femme ou homme.
La majorité des pauvres sont des femmes. Elles représentent 70 % des 1,2 milliard de personnes qui ont un revenu à moins de 1 dollar par jour.
Alors qu'elles sont à l'origine de 60 à 80 % de la production alimentaire dans les pays en développement, elles ne détiennent que 10 à 20 % des titres fonciers.
Aujourd'hui être une femme aggrave la vulnérabilité aux chocs climatiques, aux modifications de l'environnement et de l'économie particulièrement en milieu rural où les moyens de subsistance des femmes et de leur famille dépendent surtout des ressources naturelles (eau, produits de la forêt, agriculture etc..). Les ressources dont elles disposent pour s'adapter au dérèglement climatique sont dues aux inégalités qui les affectent : analphabétisme, pouvoir économique limité etc..
Leurs capacités d'adaptation et de résilience sont contraintes par les normes sociales de genre. Les femmes sont souvent les plus affectées par la fréquence et l'intensité des catastrophes, la raréfaction des ressources naturelles qui augmente leur temps de travail, précarise leurs conditions de vie et accroit les inégalités. Enfin le dérèglement climatique aggrave les problèmes sanitaires.

2- Les femmes sont des actrices insuffisamment reconnues du Développement Durable et de la lutte contre le dérèglement climatique.
Les femmes jouent un rôle essentiel dans la production de stratégie de prévention, d'adaptation et d'atténuation face au dérèglement climatique.
Hélas, leur contribution est peu valorisée et sous estimée dans la mise en place de politiques publiques nationales et encore moins valorisée et peu visible au niveau local.
Les femmes sont par ailleurs sous représentées dans les processus de gouvernance de la lutte contre le dérèglement climatique. Par ailleurs, elles n'ont pas un égal accès à ces financements : notons que 70 % des crédits sont gérés par des hommes et concernent des projets à haute technologie alors que 30 % des crédits concernent des petits projets des communautés rurales pilotées par des femmes.

3- Renforcer l'Égalité Femmes Hommes et l'Autonomisation des femmes
L'autonomisation de l'anglais « Empowerment » désigne un processus de prise de conscience et de mise en œuvre concrète des capacités des femmes à décider de leur propre vie.
Investir en faveur de l'égalité Femme Homme est un levier du Développement Durable. L'augmentation de la charge de travail domestique résultant de la sécheresse ou de la désertification a un véritable un impact sur le maintien des filles à l'école et sur leur chance à terminer leur cycle d'éducation et de formation.
Au niveau économique et social, la FAO dans son rapport de 2012 indique que si les femmes avaient un égal accès à la terre et aux ressources économiques, cela permettrait de nourrir 150 millions de personnes en plus !
L'investissement dans l'éducation des filles est une sérieuse condition du développement. Une femme instruite maîtrise sa fécondité, ses choix de vie parce que l'instruction lui permet de passer d'un statut de mineure à l'autonomie.
Le soutien à l'autonomisation des femmes comme stratégie pour améliorer la résilience des populations est un véritable enjeu pour l'humanité !
La stratégie proposée repose sur l'idée que la capacité de l'autonomisation est liée aux institutions qui permettent ou non l'accès aux différentes ressources que sont notamment l'information, le savoir, la mobilité, la technologie, les ressources économiques et financières…
Il est aussi nécessaire d'intégrer l'égalité des genres dans les politiques de Développement Durable à l'échelle locale et nationale.
Enfin les actions de soutien à l'autonomisation des femmes doivent être davantage intégrées dans les stratégies de lutte contre le Dérèglement Climatique au niveau local et national.

Espérons que la mobilisation planétaire de Paris dans le cadre de la COP 21 puisse déboucher sur une meilleure représentation des femmes dans nos sociétés et leur permette enfin d'être reconnues au sein des politiques publiques à tous les niveaux.

L'ABCDaire de nos régions...

L'ABCDaire de nos régions… Tous les trimestres, grâce à la précieuse collaboration des clubs, nous vous invitons à découvrir une partie de notre territoire, un peu de son histoire, de sa culture et de son environnement. Partons à la découverte du monde exceptionnel et luxuriant des îles de la Nouvelle Calédonie, de Tahiti et de La Réunion

A Atoll

Construit durant des milliers d'années par les dépôts d'exosquelettes de coraux dans les mers tropicales, l'atoll résulte de la submersion graduelle d'une île souvent d'origine volcanique qui s'est affaissée alors que les coraux qui colonisaient son pourtour sont demeurés à la surface. Le lagon central est entouré d'une barrière récifale et abrite des motus, îlots de sable. Paradis tropical ? Pas sûr ! L'atoll est aussi un milieu où la vie humaine est un miracle (peu de sol fertile et d'eau potable, cyclones), un système écologique fragile, menacé par les changements climatiques et la pollution des océans.

B Bagne

De 1864 à 1924, la Nouvelle-Calédonie a été une terre de déportation : transportés ou forçats, déportés et condamnés politiques (communards), relégués ou récidivistes, soit 21 000 personnes déplacés. Les vestiges des bagnes demeurent encore sur de nombreux sites que l'on peut visiter. Certains sont restaurés : théâtre de l'île, Fort Téremba, ateliers pénitentiaires de Nouville.

C Célimène (1807-1864)

Célimène Gaudieux est une chanteuse, née à Saint-Paul de La Réunion. Peu instruite, Céli-mène est dotée d'une vive intelligence qu'elle nourrit en fréquentant des familles des propriétaires sucriers. Elle manie bientôt le verbe avec élégance. Surnommée la « Muse des Trois-Bassins », cette artiste aux mille facettes a su séduire ses contemporains, par ses vers et sa prose drôles et satiriques, une forme de poésie populaire. Véritable « vedette » réunionnaise, les gens se déplaçaient de parfois très loin pour venir l'entendre chanter ses compositions, s'accompagnant à la guitare. Sa réputation n'a cessé de grandir jusqu'à sa mort.
Un véritable culte lui est voué. Elle a notamment inspiré le poète Jean Albany. Depuis 2000, un nouveau piton volcanique sur les flancs du Piton de la Fournaise porte son nom. En 2002, un collège saint-paulois prend son nom ainsi qu'une école maternelle de la Ravine des Cabris - Saint-Pierre, un panneau biographique lui est dédié.

D Danse

Je fais rêver les jeunes et les moins jeunes.
Mes rythmes rappellent le bruit des vagues.
Mes paroles racontent la vie dans nos îles de Polynésie.
J'exprime amour et volupté.
Certains me pratiquent nus sous un léger voile végétal.
Les missionnaires ont cherché à me proscrire pendant un siècle.
Maintenant dans le monde entier je suis enseignée.
Je figure au Guinness.
Ma grande gloire culmine en juin/juillet où la moitié de la population se produit place Toata.
Je suis diffusée sur les télévisions de mon pays.
On me nomme Ori Tahiti, Tamuré, Otea.
Je suis la danse tahitienne.

E Élevage

Sur la côte ouest de la Grande Terre, s'échelonnent de vastes propriétés clôturées. Les troupeaux paissent dans les pâturages verdoyants ou bien ruminent, paisibles, à l'ombre des grands arbres. Sur un surplomb, la maison des propriétaires domine la prairie, encadrée de flamboyants et de pins colonnaires. À la foire de Bourail du 15 août et la fête du bœuf de Paita, les amateurs s'enflamment autour des rodéos dans un folklore bien calédonien aux accents de Far West.

F Flamboyant

Le flamboyant (delonix regia), découvert en 1824, est un arbre à fleurs qui vient des forêts sèches et claires de Madagascar. De la famille des caesalpiniacées, il est aussi appelé dans certaines régions du monde, fleur de paradis, poinciana regia, flame tree. Le flamboyant tient son nom de la couleur de ses fleurs qui s'épanouissent soudainement toutes au même moment de décembre, recouvrant complètement le vert des jeunes feuilles. Il est devenu l'arbre de Noël de La Réunion.

G Goélette

En Polynésie, le ravitaillement est vital. Au départ de Tahiti, c'est une trentaine de goélettes qui assurent la desserte des îles. Les plus éloignées dont les Tuamotu – Gambier ne sont desservies que toutes les trois semaines.
La goélette reste à l'ancre à quelques encablures du quai. Une grosse embarcation en bois et trois hommes à bord font la navette avec des cargaisons en équilibre, chahutées par les vagues.
À terre, une autre équipe de la commune les attend avec un engin de levage pour la dépose exécutée toujours dans un ordre respecté, d'abord les charges les plus lourdes, ensuite les montagnes de cartons remplis de conserves et de produits d'entretien, enfin les produits frais. C'est toujours un spectacle souvent acrobatique pour la population de l 'atoll. Bien que le quai soit animé, la distribution se déroule dans un calme surprenant, orchestrée par un seul homme reconnaissable à son casque rouge couleur de la goélette. Tous les véhicules en stationnement se remplissent petit à petit ; puis soudain, elles démarrent, après ces quelques heures de vie intense, chargées à ras bord, dans un ballet tonitruant. Et le silence du quotidien s 'installe à nouveau sur le quai écrasé de soleil.

H Hienghene

Située sur la côte nord-est de la Grande Terre, cette commune est célèbre pour ses falaises en calcaire noir dont la plus connue est nommée « La poule ».
Depuis Nouméa, la route qui y conduit, traverse des paysages féeriques, forêts, cocoteraies, embouchures de rivières, plages paradisiaques, cascades. Hienghene possède un port de plaisance où les paquebots de croisière font escale, une base nautique, un centre de plongée.

I Îlet

Un îlet est, sur l'île de La Réunion, un petit plateau isolé par des ravines ou une petite plate-forme sur le flanc d'une paroi. Le terme sert à former un très grand nombre de toponymes, comme Îlet à Cordes, îlet à Bananes ou Grand Îlet. De fait, les îlets reçoivent parfois de petits hameaux, souvent inaccessibles par la route et ravitaillés par hélicoptère. On en trouve de nombreux dans les trois cirques naturels de l'île : Mafate, Salazie et Cilaos. Le terme sert de plus en plus à désigner des villages difficiles d'accès en montagne.

J Jeux polynésiens

Comme tant d'autres peuples et pour que vivent leurs traditions et leur culture, les Polynésiens s'affrontent dans des jeux, les tuaro maohi, inspirés de leur quotidien et des tâches usuelles à effectuer. Ils ont lieu au mois de juillet tiurai pour les fêtes heiva : course de pirogues va'a, simples ou doubles jusqu'à 16 rameurs ; lancer du javelot par des athlètes torses nus, vêtus d'un pareu et d'une couronne de fleurs et de feuilles qui doivent atteindre une noix de coco perchée à 9 m de hauteur et à une distance de 20 m ; lever de pierre ovale ou ronde, sans prise, d'un poids conséquent, de la terre à l'épaule ; grimper de cocotier ; concours de débourrage de noix de coco qui consiste à enlever la coque verte et retirer la chair blanche ; course de porteurs de fruits, jeux d'échasse, de toupie ; compétitions liées à l'artisanat, à la gravure sur nacre ; concours de chants traditionnels…

K Koniambo

Massif situé près de Koné au nord-ouest de la Grande Terre, il renferme des réserves de minerais estimées à 150 millions de tonnes. Il est à l'origine de la construction de « l'usine du Nord » de Vavouto, usine de traitement du nickel. Initiée par Jules Garnier au XIXe siècle, l'extraction des gisements calédoniens qui représentent environ 30 % des réserves mondiales et 9 % de la production mondiale, est exportée pour moitié sous forme de minerai et sous forme de ferronickel et de mates pour l'autre moitié.

L Liberté - Louise et Jouan

Premier couple d'esclaves entrés en « marronnage » par amour. Ils ont osé briser leurs chaines pour vivre leur histoire personnelle. La Fet Kaf ou fête de la liberté commémore la fin de l'esclavage. Elle se tient partout dans l'île, tous les ans le 20 décembre, jour de l'abolition de l'esclavage à La Réunion.

M. Marquises

Les Marquises, Henua Enata, la Terre des Hommes « dorés par le soleil, d'étincelants sauvages, aussi beaux qu'Apollon mais aussi bien plus forts qu'Hercule, nous montraient d'élégants tatouages dont se paraît le nu tout entier de leur corps… » extrait de J-P Alaux à bord de la Moana, le 28 avril 1937.
Difficile de venir en Polynésie sans visiter les six îles de l'archipel des Marquises : la plus grande, Nuku-Hiva avec sa magnifique baie de Taiohae, chef-lieu de l'archipel et ses vallées profondes et verdoyantes ; Ua-Pou, capitale de la pierre fleurie et ses pitons érigés comme des trophées ; Hiva-Oa pour un détour par les tombes de Paul Gauguin et Jacques Brel qui surplombent le village d'Atuona ; la plus au sud, Fatu-Hiva, avec une des plus belles baies du monde la baie des verges, rebaptisée la baie des Vierges à la découverte des secrets du tapa, l'étoffe typiques des habitants de l'île ; Tahuata sur les pas du vice-amiral Dupetit-Thouars qui débarqua le 4 août 1838 pour annexer les îles Marquises au nom de la France ; Ua-Huka, la plus aride de toutes mais d'une beauté à couper le souffle.

N Néflier

Le bibassier de son vrai nom le néflier du japon a été introduit à La Réunion en 1825. Aujourd'hui il est commun à La Réunion, naturalisé dans les hauteurs de l'île. Les fleurs nombreuses sont de couleur blanc crème et dégagent un parfum qui évoque celui de la rose. Le fruit, bibasse ou biboce ou encore nèfle du Japon est charnu de taille moyenne de 4 à 7 cm de long, de forme ovoïde, à peau lisse légèrement duvetée de couleur jaune à maturité. La chair du fruit très juteuse, de saveur doucement acidulée se consomme nature, en salade de fruits, confitures et pâtisseries. Il entre aussi dans la préparation de la Liqueur Bibasse

O Orchidées

Les orchidées ou orchidacées forment une grande famille de plantes monocotylédones. C'est une des familles les plus diversifiées, comptant plus de vingt-cinq mille espèces, réparties en huit cent cinquante genres. Il en existe de nombreuses espèces différentes à la Réunion. La vanille est le fruit d'une orchidée : l'orchidée vanillée. La vanille Bourbon ou vanille de Bourbon est un label créé en 1964 pour différencier les productions de vanille (Vanilla planifolia) de l'océan Indien, en particulier celles de la Réunion, par rapport aux productions mexicaines ou tahitiennes.

P Purotu

Mot de la langue tahitienne qui signifie beau, magnifique.
C'est un adjectif qui s'applique en particulier à la femme, la vahine et qui sublime non seulement sa beauté mais aussi ses valeurs morales et spirituelles, sa féminité, ses qualités maternelles, sa force à conjuguer vie professionnelle, vie familiale et sociale. Ce qualificatif souligne son rayonnement, ses capacités, ses aptitudes, ses compétences, son savoir-faire et son savoir être. Toutes ses qualités confèrent à la « vahine purotu » une aura qui illumine son entourage et reconnaît l'importance de son rôle dans bien des domaines.

Q Quartier latin

C'est l'un des plus anciens quartiers de Nouméa qui tire son nom du Quartier Latin de Paris. À l'origine, il était séparé du centre-ville par des marécages et la mer qui ont été comblés par des remblais. Avec ses nombreuses maisons coloniales, il est devenu un quartier commerçant et bancaire. L'on y trouve le musée de la Nouvelle Calédonie, la poste centrale, le marché municipal ainsi que divers monuments : mémorial américain, square néozélandais, Mwa Ka, totem représentant les huit aires coutumières de la Nouvelle Calédonie. L'Hôtel de la province Sud et le Gouvernement sont installés à Port Moselle, en bord de mer.

R Réunion (Île de La Réunion)

La Réunion (La Rényon en créole) est une île du sud-ouest de l'océan Indien dans l'hémisphère sud, devenue un département et une région d'outre-mer français (DROM). Elle est située dans l'archipel des Mascareignes à environ 700 km à l'est de Madagascar et à 170 km au sud-ouest de l'île Maurice, terre la plus proche. Bénéficiant d'un climat tropical et située sur la route des cyclones, elle présente un relief escarpé travaillé par une érosion très marquée. Elle culmine à 3 071 m d'altitude au sommet du piton des Neiges et abrite par ailleurs l'un des volcans les plus actifs du monde : le piton de la Fournaise. Ce dernier accroît épisodiquement la superficie de ce territoire d'environ 200 km de circonférence, lequel jouit sur ses 2 512 km2 actuels d'un endémisme exceptionnel. La population très métissée de La Réunion est composée de populations issues de Madagascar, de l'est de l'Afrique continentale (les Cafres), de l'ouest et du sud-est de l'Inde, le Gujarat (les Zarabes) et le Tamil Nadu (les Malbars), du sud de la Chine (Canton) et d'Europe (les Yabs), toutes arrivées dans l'île au cours des différentes phases de la colonisation.

S Surf

Glisser sur la vague est une activité populaire pratiquée avec plaisir par les Polynésiens depuis plus de 300 ans, décrite en 1 792 sous le nom de horue par James Morisson, un muti né de la Bounty,
Toutes les îles et atolls de la Polynésie française offrent des spots paradisiaques aux eaux transparentes pour tous les surfeurs, du débutant au plus expérimenté.
Plusieurs fois par an de grandes compétitions sont organisées. Notamment sur la célèbre vague de Teahupoo à la presqu'île de Tahiti, puissante, dangereuse et connue pour être une étape du championnat du monde pour les meilleurs surfeurs professionnels.

T Tjibaou

Homme politique, symbole du nationalisme kanak, il a signé avec Jacques Lafleur les accords de Matignon le 26 juin 1988. Assassiné le 4 mai 1989 par un Kanak indépendantiste opposé aux accords, sa mémoire a été matérialisée par la construction d'un centre de la culture inauguré en 1998 : le centre culturel Jean-Marie Tjibaou dont l'architecte est Renzo Piano.

U Unesco

Les lagons de Nouvelle-Calédonie, l'un des trois systèmes récifaux les plus étendus du monde, offrent des sites d'une beauté exceptionnelle. L'extraordinaire diversité des espèces de coraux et de poissons, leurs habitats, de la mangrove aux herbiers, les ont fait inscrire sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO le 8 juillet 2008.

V Vanille

La vanille exhalant le parfum le plus subtil au monde pousse en Polynésie française. La raison de cette suprématie réside dans la gousse de la Vanilla Tahitensis, qui est la seule à ne pas se fendre avant maturité, permettant ainsi à l'alchimie végétale d'achever la fabrication des nombreux arômes complémentaires de la vanilline et d'atteindre leur paroxysme. Elle a été engendrée par l'union de deux espèces de vanilliers qui ont été amenés sur l'île de Tahiti dans les bagages de deux amiraux vers 1 850.

W We

Chef-lieu de la province des Îles Loyauté, de la commune, de l'aire coutumière Drehu et subdivision administrative des Îles Loyauté composées des Îles de Lifou, Tiga, Maré et Ouvéa. Constituée de roches calcaires d'origine corallienne, Lifou présente des paysages fabuleux : forêts au centre, gouffres, falaises côtières. On y a découvert à Luecilla des poteries de type Lapita. La vanille s'y cultive. Chants, danses, artisanat accueillent les touristes des paque-bots de croisière qui y font escale.

Y Ylang-ylang

L'ylang-ylang (Cananga odorata), ou ilang-ilang, est un arbre de la famille des annonacées, originaire d'Asie du Sud-Est. On le cultive pour ses fleurs dont on extrait par distillation une huile essentielle très utilisée en parfumerie. Le nom vernaculaire Ylang-ylang vient du nom de l'arbre en tagalog (langue des Philippines), et signifie la fleur des fleurs. L'essence d'ylang-ylang est destinée à la préparation de certains parfums de luxe comme Bois des îles par Coco Chanel créé en 1926 ou Joy par Jean Patou en 1938 ou aujourd'hui Chanel n° 5, des produits cosmétiques et des produits destinés à l'aromathérapie. Ses vertus sont sédatives, antiseptiques, hypotensives et aphrodisiaques.

Z Zourite

Le civet de zourites est fait à base de morceaux de zourites (petits poulpes) cuits à l'étouffée dans du vin rouge et relevé par une garniture aromatique : oignons, ail, gingembre frais, tomates, huile, thym, girofle, muscade, persil, vinaigre, sel, poivre, ravinsare et quatre-épices. Il fait partie des vingt recettes emblématiques de l'île de la Réunion. Il se sert avec un rougail et un vin rouge de Cilaos le même qui peut servir à la marinade.

CHARTE DE LA SOROPTIMISTE ECO-RESPONSABLE

Pourquoi cette charte de la Soroptimiste Eco-responsable ?

*Les Soroptimistes des Antilles et de la Guyane françaises, appelées à travailler, lors des Interclubs de 2007, sur « **La place de la femme, face aux défis du monde actuel** » ont eu à traiter du thème « **La Femme est le moteur du développement durable** ». L'opportunité leur a ainsi été donnée de montrer que la Femme est une force motrice par nature et un vecteur de transmission par vocation. Ne dit-on pas qu'elle est l'avenir de l'homme ?*

Par les gestes qu'elle effectue au quotidien, elle peut réduire, à l'occasion de sa consommation d'énergie à son domicile, à son travail, au volant de son véhicule ou dans la rue, les gaz à effet de serre qui provoquent un réchauffement de la planète et des changements climatiques.

Les Soroptimistes de l'Outre-mer, riches d'un patrimoine naturel conférant à la France le deuxième rang mondial en matière de surface océanique, sont particulièrement sensibles aux effets de l'homme sur l'environnement et aux inégalités de plus en plus fortes entre les pays.

Elles comptent donc sur le sens du devoir de toutes les Soroptimistes et souhaitent que cette charte s'inscrive dans leurs habitudes pour parvenir à une nouvelle façon de vivre ensemble et autrement sur la planète Terre.

Pour les clubs Soroptimist de l'Outre-Mer,
La Présidente du Club Soroptimist de Fort-de-France
Marie-Eugénie ANDRÉ

ENGAGEMENTS DE LA CHARTE

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puisse changer le monde. C'est même de cette façon que cela s'est toujours produit. »
Margaret MEAD

I – POUR PRÉSERVER L'EAU DE LA PLANÈTE

Je m'engage à :

- Modérer ma consommation d'eau pour les usages sanitaires et les lavages au bureau comme à la maison.
- Boire l'eau du robinet pour éviter les bouteilles plastiques, en utilisant si nécessaire un système filtre.
- Prendre des douches plutôt que des bains.
- Réparer les robinets qui fuient.
- Opter pour la station de lavage pour mon véhicule plutôt que de le laver au domicile.
- Installer une chasse d'eau à double débit.
- Installer un économiseur d'eau sur mes robinets qui réduit de moitié la consommation.
- Ne pas jeter les huiles ménagères, de vidange, ni aucun produit polluant dans l'évier, dans les toilettes ou dans une rivière.
- Choisir un détergent et un liquide vaisselle écologiques.
- Respecter les arrêtés interdisant en cas de sécheresse le remplissage des piscines et le lavage des véhicules.

II - POUR LIMITER MON IMPACT SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Je m'engage, dans l'exercice de mes activités professionnelles et personnelles, à :

- Fermer les portes et les fenêtres des bureaux climatisés et arrêter la climatisation de mon bureau en dehors des heures de travail.
- Eteindre les équipements informatiques en dehors des heures de travail.
- Modifier, avec le concours d'un spécialiste, les paramètres d'alimentation de mes appareils informatiques pour économiser l'énergie grâce à la *fonction* « Energy star ».
- Faire installer un programmateur horaire sur mon chauffe-eau électrique et diminuer la température de l'eau qu'il produit.
- Eteindre les lumières artificielles au bureau comme à la maison quand l'éclairage naturel le permet.
- Eteindre les lumières des locaux communs après usage.
- Utiliser le papier de façon recto verso, que ce soit pour une copie, une impression ou bien comme brouillon et à ne pas multiplier les impressions de documents si cela n'est pas nécessaire (e-mail notamment).
- Imprimer les documents à vocation interne en mode brouillon.
- Limiter ma consommation de gobelets aux points d'eau et machines à café en réutilisant le même gobelet dans la journée ou en apportant mon propre verre ou ma tasse.
- Organiser, dans la mesure du possible, mes déplacements en voiture de manière rationnelle, je favorise les transports en commun, le covoiturage, la marche ou le vélo.

III - POUR RÉDUIRE LES DÉCHETS ET PRÉSERVER LES MILIEUX NATURELS

Je m'engage à :

- Choisir torchons et mouchoirs en tissu plutôt qu'en papier.
- Privilégier rasoirs, stylos et piles rechargeables.
- Proscrire l'utilisation de bombes aérosols, de matelas en mousse.
- Eviter la climatisation en voiture.
- Bannir l'utilisation de l'aluminium.
- Eviter certains emballages : sacs plastiques, cannettes en alu, barquettes en polystyrène.
- Utiliser des ampoules basse consommation ainsi que du matériel électroménager de classe A ou A +.
- Réduire mes déchets de 1/3 et respecter le tri sélectif.
- Réutiliser les contenants recyclables (pots de confiture, ...).
- Acheter les fruits et légumes de saison au détail et non préemballés.
- Me renseigner sur la provenance des produits que j'achète.
- Privilégier, de façon globale, l'utilisation de produits et de matériaux respectueux de l'environnement et l'utilisation de papier recyclé.
- Utiliser les énergies renouvelables.

Je m'engage à inculquer à mes enfants et petits-enfants les principes auxquels je souscris dans la présente charte.

Je m'engage à proposer cette charte à mes collègues de travail, aux membres des autres associations dans lesquelles je milite.

En un mot, je m'engage à être une SOROPTIMISTE ECO-RESPONSABLE

La Présidente de l'Union française, Raphaëlla Melon *Le membre du Club*

LA PMA : un parcours difficile et peu connu

Pour Elodie, Vanessa, Sandra, Ansilia et toutes celles que je ne connais pas, qui ont enduré la peur et le stress, résisté aux années de traitement et n'ont jamais baissé les bras… afin de pouvoir mieux pouponner.

Il est un sujet que tout le monde connaît et dont on parle peu. Cette histoire est celle de mil-liers de couples qui doivent faire face à une réalité qu'ils n'ont pas imaginée pour eux, une réalité qui n'arrive qu'aux autres. Et pourtant…

Les premiers temps, on se dit que ce n'est pas grave, que ça « prendra » le mois suivant. Que ce bébé est voulu et qu'il finira bien par arriver. On ne fait pas forcément attention à son cycle, on compte les jours pour être sûre de se donner le maximum de chances mais sans trop se mettre la pression. Les règles finissent par arriver et on se dit que ce n'était pas pour cette fois.
Alors on recommence le mois suivant, mais on est un peu plus attentif, on commence à noter le début de son cycle, on commence à faire des calculs savants, on achète même un test d'ovulation pour se donner toutes les chances. On plaisante avec son conjoint sur le timing, sur le fait qu'il ne faut pas se rater, que lundi-mardi-mercredi sont les jours les plus féconds, et que les suivants seront moins favorables.
Et on attend la fin du mois avec espoir. On commence à surveiller son ventre, on est à l'affût des moindres petits maux qui pourraient être un signe positif, on guette la fatigue, on traque les changements de notre corps. On se dit que cette fois est la bonne. Mais à la fin du mois, les règles sont là et le petit château en Espagne s'écroule aussi vite qu'il s'était construit.

Au bout de quelques mois, on commence à se poser des questions. On prend alors rendez-vous chez son gynécologue qui nous rassure en nous disant qu'avant une année, il ne faut pas s'inquiéter. On ressort du rendez-vous un peu ragaillardie mais la petite inquiétude qui a commencé à faire son chemin dans notre tête n'est pas dissipée pour autant. On se persuade que tout va bien, que c'est une question de temps, que moins on y pensera, plus facile cela sera.
Mais c'est surtout plus facile à dire qu'à faire. La petite inquiétude a fait sa place et commence à nous tenir tête. On essaie de se persuader que l'on est normal mais plus rien dans notre comportement ne l'est vraiment. Les jours et les semaines commencent doucement à s'articuler autour de la « période ». Le premier jour des règles est clairement noté, la longueur du cycle aussi. Les sorties sont programmées en fonction. Les déplacements professionnels deviennent des charges, surtout quand il faut gérer les siens et ceux de son conjoint. Les rapports qui étaient un plaisir deviennent petit à petit une obligation. Une relation étrange s'installe doucement avec son conjoint. Et pendant ce temps, la petite inquiétude se fait une place de plus en plus présente dans notre esprit.

À l'âge d'avoir un enfant, les ami(e) s ont aussi l'âge d'avoir des enfants. Le projet qui est le tien est aussi celui des autres. Sauf qu'il y a ceux pour qui « ça marche tout de suite » et qui annoncent, un jour, que Madame est enceinte. Viva ! Hourra ! Tout le monde est content ! Toi aussi, malgré le petit pincement au cœur que tu sens bien présent. Et la petite inquiétude grandit…

Au fil des mois, le moral commence à baisser. Les remises en question commencent à poindre. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? Est-ce que nous sommes faits l'un pour l'autre ? Et si je ne pouvais pas tomber enceinte ? Et si c'était lui qui ne pouvait pas avoir d'enfants ? Est-ce que je travaille trop ? Peut-être suis-je trop stressée ? Je dois avoir des blocages psychologiques, devrais-je aller voir un psy ?

Un nouveau rendez-vous chez le gynécologue est pris. Cette fois, le discours change. On commence à parler de tests, pour Madame et pour Monsieur, hystéroscopie pour elle et spermogramme pour lui. Les tests sont affreusement intimes pour l'un comme pour l'autre. C'est violent à entendre, difficile à imaginer. Deux mots qui transforment un projet naturel en une recherche de diagnostic.
On commence à rentrer dans notre sphère ultra-privée. Mais on garde la tête haute. La perspective de trouver une solution, qui sera, bien sûr, rapide et efficace, remet un peu de baume au cœur. Alors on se jette corps et âme dans les prises de rendez-vous avec les laboratoires. Mais c'est pire que ce que l'on imaginait : il faut justifier notre envie d'avoir un enfant, il faut justifier notre vie commune, il faut raconter encore une fois notre parcours afin de pouvoir faire les tests ! Le moral est bas, on se serre les coudes.
Une fois les tests faits et quel que soit le verdict, il tombe. Il tombe sous la forme de feuilles de papier reçues par la poste avec des mots inconnus et des chiffres correspondants qui ne sont pas toujours dans la moyenne proposée. Alors on cherche ce que cela veut dire en attendant le prochain rendez-vous avec le médecin. L'attente, même courte, est toujours trop longue. On ne vit plus que dans l'attente du RDV pendant lequel sera rendu le verdict, ce diagnostic que l'on ne pressent pas optimal.
Et la petite inquiétude ne nous quitte plus, elle se lève avec nous, elle se couche avec nous, elle nous accompagne toute la journée, toutes les soirées. Le petit pincement au cœur devient de plus en plus douloureux. Une boule dans la gorge apparaît. Et les rapports avec l'être aimé deviennent plus distants, puisqu'ils ne servent à rien.

Le verdict énoncé, on vous conseille ensuite un médecin spécialisé dans les problèmes de fertilité.
Dans la salle d'attente, on se demande comment on en est arrivé là. Les larmes ne sont pas loin, le pincement au cœur et la boule dans la gorge sont là. On raconte au médecin la dernière année écoulée, on essaie d'être précis, on se dévoile comme auprès de personne, on se met à nu une fois encore.
On nous explique que notre cas ne nécessite pas pour l'instant de FIV et que l'on peut essayer l'insémination artificielle. Alors que vous demandez quelles sont les différences entre les deux, vous vous rendez compte que vous rentrez dans un autre monde, qu'une étape se franchit, que vous avez réellement besoin d'aide pour y arriver. Votre projet bébé devient un protocole médical fait de piqûres de stimulation ovarienne, de prises de sang, d'échographies et de dons de sperme. On vous précise gentiment que la sécurité sociale prend en charge quatre traitements IA. Après, soit vous passez à l'étape suivante, la FIV, soit les tentatives sont à vos frais. À la peur de l'inconnu s'ajoute la pression de réussir vite. On espère que son corps va réagir au mieux aux traitements.

Les ordonnances dans le sac, on quitte le cabinet médical avec une chape de plomb sur la tête.
On récapitule : une ordonnance pour les produits « dopants », une pour l'infirmier qui va les administrer par piqûre, une pour le don de sperme, une encore pour l'infirmier pour « déclencher », une pour les échographies de contrôle, une pour les prises de sang. 4 ordonnances pour Madame, 1 ordonnance pour Monsieur. Un traitement et un suivi de deux semaines pour Madame, une petite demi-heure désagréable pour Monsieur.
En fait, on n'imagine pas du tout quel degré de stress, de fatigue et de tension cela va générer. On découpe le traitement par étapes et en espérant que tout pourra être calé sans aucune incidence sur le travail.

Première étape : la pharmacie pour aller chercher les produits « dopants ». En tendant l'ordonnance, on scrute le visage de celui qui lit à travers les lignes, et qui gentiment demande si c'est urgent.
Deuxième étape : trouver un infirmier(e) pour se faire piquer (si on ne se pique pas soi-même).
Troisième étape : commencer le traitement, les piqûres. Il vaut mieux ne pas être récalcitrant à la petite aiguille car à raison de deux piqûres tous les deux jours pendant quinze jours, il y a moyen de faire grimper en flèche le taux de stress qui est déjà élevé.
Quatrième étape : l'échographie : au bout d'une semaine, on va vérifier que vous avez des ovocytes et qu'ils ont une taille normale par rapport au stade de développement moyen. Grand moment de stress et plusieurs constats possibles : soit vous avez suffisamment d'ovocytes et leur développement est normal (c'est bien), soit vous avez des ovocytes mais leur développement est un peu lent (c'est mal parti), soit vous n'avez pas quasiment pas d'ovocytes (c'est très mal parti).
En regardant l'écran et l'échographe prendre les mesures, vous espérez secrètement que l'un d'entre eux se transformera bientôt en un petit bébé.
Cinquième étape : la prise de sang. Le même jour que l'échographie. Objectif : vérifier le taux d'oestradiol et de Lh, ou plus simplement, vérifier que les taux hormonaux évoluent conjointement à la taille des ovocytes. Si c'est le cas, le traitement se passe bien, le cas échéant, il faut augmenter ou diminuer les doses de stimulant.
Le but : faire grossir un ou deux ovocytes, pas plus.
Au bout d'une douzaine de jours, après les dernières piqûres, la dernière échographie et le dernier dosage, après des poussées de stress, une fatigue latente et un espoir plus fort que tout, vous espérez que le médecin vous confirme que tout est optimal pour une insémination artificielle. La dernière piqûre pour déclencher l'ovulation est programmée. Le rendez-vous au laboratoire pour Monsieur est pris.
Le jour de rendez- vous au cabinet est pris. Il faut venir avec la paillette qui sera faite par le laboratoire suite au don de votre conjoint. Drôle de sensation que de transporter dans son sac à main une partie de son conjoint…
Dans le cabinet, le médecin procède à l'insémination proprement dite. Alors qu'il vous a demandé de rester allongée pendant quelques minutes après l'acte, vous portez vos mains sur votre ventre et vous lui parlez à ce ventre, vous lui dites qu'il faut qu'il assure, qu'il a bien géré le traitement et que maintenant il faut qu'il finalise le process. Et vous croisez les doigts. La petite inquiétude a laissé la place à l'espoir. Et pendant deux semaines, c'est l'espoir qui se lève avec vous et qui se couche avec vous.

Quand les règles arrivent encore à la fin du cycle et que vous avez fait vos quatre traitements IA, le désespoir et la peine qui mettent un terme à l'expérience et qui closent les 8 mois écoulés (une IA se fait tous les deux mois) sont tels qu'il est difficile d'envisager dans la foulée de suivre un protocole de FIV.
Dans le cabinet du médecin qui fait le bilan de vos quatre échecs, vous prenez malgré tout les informations que l'on vous donne pour la suite du parcours. Le nom du nouveau médecin conseillé, les noms des hôpitaux qui pratiquent les FIV, les numéros de téléphone.
Vous repartez sans savoir vraiment si vous les contacterez un jour. La petite inquiétude, le pincement au cœur, la boule à la gorge, vos compagnons de route, ont pris une place prédominante dans votre vie. Parce que cette vie est vide de vie, parce que cette vie a moins de sens sans une autre petite vie, parce que cette vie vous confronte à vous-même et vous pousse dans vos retranchements, parce que cette vie à deux devient compliquée, parce qu'un gros tabou a envahi cette vie, parce que voir la vie des autres à trois voire quatre vous fait mal, parce que, en fait, vous n'aimez plus les enfants.
Un jour, cependant, vous prenez votre téléphone et vous enclenchez la phase « FIV ». Passée la phase administrative où l'on se met à nu devant un nouvel inconnu, vient le temps du traitement. Ils sont quasiment les mêmes, le protocole est identique, seules les attentes suite au traitement sont différentes : il faut qu'un maximum d'ovocytes grossissent pour pouvoir être ponctionnés. Même stress, même angoisse, même course contre la montre, en vue de la phase opératoire : la ponction.
Le jour de la ponction, vous savez ce qui va se passer parce qu'on vous l'a dit mais en fait vous ne savez rien.
Vous vous présentez avec votre conjoint à l'hôpital et vous attendez dans une salle d'attente avec d'autres couples qui vous regardent et que vous regardez en chien de faïence. Le niveau de stress est palpable. Tout le monde a suivi le même chemin, tout le monde a le même espoir. Personne ne parle, l'heure est grave.
Puis on vous appelle, vous Madame, d'abord. Monsieur reste encore dans la salle d'attente, on l'appellera plus tard.
On vous a demandé au préalable si vous vouliez une anesthésie locale ou générale. Vous avez choisi l'anesthésie locale. On vous conduit dans une chambre attenante au bloc, on vous demande de vous déshabiller et de passer une blouse et une charlotte. On vous donne des comprimés relaxants et on finit par venir vous chercher. Vous êtes persuadée d'être super détendue, on vous demande de vous détendre parce qu'en fait vous ne l'êtes pas.
Le bloc, c'est d'abord un médecin qui vous accueille et qui vous dit que c'est lui qui va s'occuper de vous. C'est une armée d'infirmier(e) s caché(e) s derrière leurs masques qui vous sourient avec les yeux et qui vous disent que c'est rapide et que ça va bien se passer. C'est un labo attenant dans lequel seront transportés les ovocytes ponctionnés pour être fécondés. C'est cette énorme lampe qui trône au-dessus de votre tête et qui vous éblouit. C'est cet écran sur lequel le médecin voit ce qu'il se passe dans votre utérus. Le bloc, c'est le stress. C'est la mise à nu la plus totale. L'endroit dans lequel on est nue devant des inconnus et dans lequel on se sent vraiment démuni. On ne maîtrise plus rien, on est à la merci des gens qui nous entourent. C'est le lieu de passage de relais entre votre corps et la science.
Après vous avoir anesthésié, le médecin va aspirer, un à un, les ovocytes, qui sont transportés directement dans le laboratoire attenant qui détecte immédiatement s'ils peuvent être fécondés ou non. La durée de la ponction varie selon le nombre d'ovocytes que vous avez produits.
De l'autre côté du couloir, votre conjoint a quitté la salle d'attente pleine à craquer pour une salle plus petite dans laquelle il est seul. Son recueil sera transféré immédiatement au laboratoire pour féconder les ovocytes prélevés.
Une fois la ponction terminée, on vous ramène dans votre chambre. Votre conjoint vous rejoint un peu plus tard. Puis le médecin qui vous annonce combien d'embryons ont été mis en culture.
La science a pris le pas sur le naturel. Votre bébé n'est pas in-vivo, il est in-vitro. Il est où d'ailleurs ? Aucun accès au laboratoire n'est permis. On ne voit rien. On pourrait pourtant ; assister à la rencontre de son ovocyte et du spermatozoïde du papa ; voir notre bébé se former peu à peu. Mais non. Votre futur bébé est entre les mains des médecins et des laborantins. Eux seuls voient la division des cellules, l'évolution de ce futur petit être qui nous remplit déjà de joie.
Il faut attendre maintenant, 48 ou 72 heures, que l'hôpital nous rappelle pour que l'on revienne se faire implanter un ou deux embryons. Des jours encore très longs. Des jours pendant lesquels les embryons peuvent se développer ou ne pas résister. Puis le téléphone sonne. L'hôpital vous convoque, le transfert peut avoir lieu.
De retour dans la salle d'attente, on scrute les visages. On voit partir des couples ou des femmes seules. On voit des hommes rester et attendre qu'on les appelle. On sait ce qui les attend, ce qu'ils vont vivre. On sait dans quel état d'esprit ils sont.
Quand on nous appelle enfin, le cœur bat la chamade. Ca y est, on touche au but. Le médecin procède au transfert, l'embryon réintègre votre utérus. Vous le voyez sur l'écran. Vous lui dites de bien s'accrocher, hein, on compte sur toi, on t'attend, on te guette, on veut te voir grandir et te serrer dans nos bras, on t'aime déjà tu sais !
Accroche-toi petit être, sinon, il nous faudra tout recommencer…

Plus d'informations sur :
http://www.procreation-medicale.fr
www.fiv.fr

Tahiti-Papeete

« Dimanche rose » à Tahiti
L'antenne polynésienne de la Ligue contre le cancer, présidée par Patricia Grand, a organisé le 18 octobre 2015, dans les jardins du parc Paofai, un « dimanche rose » dans le cadre de la lutte contre le cancer du sein. Une journée d'informations, d'échanges et d'animation destinée à toutes les femmes polynésiennes. Le ministre de la santé, Patrick Howell, a rappelé qu'en Polynésie, le taux de mortalité lié au cancer du sein est deux fois plus élevé que dans les départements d'outremer (DOM). Il représente 47 % de l'ensemble des cancers et 120 nouveaux cas de cancer du sein sont détectés chaque année. Il a rappelé que 75 % des cancers du sein se déclarent entre 50 et 65 ans. Pourtant, en Polynésie, seules 30 % de femmes de cette tranche d'âge se font dépister. Pour les représentants de la direction de la santé, du ministère de la santé, du ministère de la solidarité, dont la ministre -Tea Frogier est Soroptimist- et de la Ligue contre le cancer, ce fut l'occasion d'aller au contact de femmes et des hommes pour parler de la maladie et encourager au dépistage précoce. Les activités ont commencé par une randonnée dans la vallée de la Fautaua, intitulée « marche pour ses titi » (titi : seins en tahitien) à laquelle plusieurs Soroptimist ont participé. La présidente du club de Tahiti-Papeete, Anouk Chavanne, a remis ensuite à la présidente de la Ligue contre le cancer la somme de 250 000 francs (2 100 euros), bénéfices du concert de la Femme organisé par le club de Tahiti en mars 2015. Ces fonds serviront à la confection de dépliants d'information en tahitien, rappelant que la mammographie est primordiale et que cet examen est gratuit et pris en charge par la direction de la santé, tous les 2 ans.

Basse-Terre

Une course de relais féminin
« fanm'optimist » aux petits soins pour les pieds des sportifs.
Samedi 12 décembre 2015, une trentaine de femmes et de filles a répondu à l'invitation du club Soroptimist International de Basse-Terre et de l'association sportive « la Gauloise », partenaires dans l'organisation d'une action Sport et Santé articulée autour d'une course de relais féminin et d'une sensibilisation sur les soins des pieds des sportifs.
Jeunes et moins jeunes, sportives confirmées, joggeuses du week-end et athlètes du jour, se sont élancées contre le chrono, par équipe intergénérationnelle, sous le regard d'officiels du milieu de l'athlétisme, de Soroptimist, de quelques bénévoles et de supporters.
Dans une ambiance bon enfant, les participantes dont quatre membres du club SI de Basse-Terre, ont mis toute leur énergie à défendre les couleurs de leurs équipes. Il s'agissait d'affronter l'épreuve de deux fois 100 m relais navette pour les six équipes de six femmes en lice. Chaque participante a pu effectuer 100 m.
À l'issue de l'épreuve, Gladys Cham, Sorop du club SI de Basse-Terre, « relayeuse » et podologue de profession a tenu un brillant exposé sur la prévention et le traitement des pathologies des pieds des sportifs.
Chacune a été récompensée par une médaille et un diplôme pour marquer cette première édition du relais féminin « fanm'optimist » (femmes optimistes). Rendez-vous a été pris par les initiateurs du projet pour reconduire cette manifestation sportive, tant elle fut appréciée !

Toulon

Soutien aux enfants hospitalisés et aux personnes fragilisées
Le club Soroptimist International de Toulon a organisé le 25 octobre 2015 dans l'église paroissiale Saint-Christophe du Revest-les-Eaux, commune de l'agglomération toulonnaise, un concert au profit de l'association « Bises de clowns » qu'il soutient depuis 3 ans.
L'association a été créée en 2007 pour intervenir en milieu hospitalier et aller à la rencontre de publics fragilisés (enfants, personnes âgées, personnes handicapées) dans les établissements de soins. Son objectif est de tenter d'alléger le quotidien à travers l'imaginaire et la création poétique. En une phrase, leur engagement est « d'apporter un sourire quand tout est difficile ».
Cette manifestation a bénéficié de la participation bénévole des chorales de communes voisines, la chorale « Ililanga » de Saint-Cyr et la chorale « Point d'Orgue » du Beausset. Quatre-vingts choristes ont donné la mesure de leur talent par l'interprétation maîtrisée d'un répertoire de chants classiques, traditionnels et contemporains. Un public nombreux était venu les écouter, séduit par l'ambiance chaleureuse du récital.
La somme de 1 000 a été remise à l'association qui pourra financer 100 nouvelles visites individuelles.
Du rire et des sourires en perspective !

Strasbourg

Soutien à la lutte contre le cancer du sein
Un formidable élan de solidarité envahissait les rues de Strasbourg pour soutenir la lutte contre le cancer du sein. Le 9 octobre 2015, une délégation du club strasbourgeois a ainsi parcouru le bitume, transportée par cette exceptionnelle vague rose, arborant fièrement une casquette jaune et bleue aux couleurs du Soroptimist International spécialement réalisée pour l'occasion ! Félicitations à Frédérique Pecqueux qui a couru les 5 km de l'épreuve.
Joie, partage, convivialité… tels étaient les maîtres mots de cette soirée riche en émotions qui a permis de récolter 80 000 pour la lutte contre le cancer du sein.

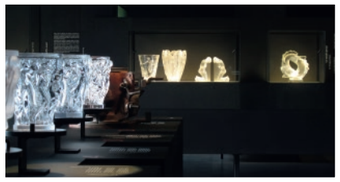
CONFERENCES

Biarritz

« Entre Bijou et Verre », une conférence sur la vie et l'œuvre de René Lalique »

Le 10 décembre 2015, dans les salons du Novotel à Anglet, le club SI de Biarritz-Côte Basque a organisé une conférence sur l'artiste maître-verrier, mondialement connu, René Lalique. Jean-Luc Olivié, conservateur en chef des Arts Décoratifs de Paris, département du Verre, est venu relater la riche vie de ce créateur et montrer comment entre « Bijou et Verre » René Lalique avait fait le lien. René Jules Lalique est né le 6 avril 1860 à Aÿ dans un petit village de la Marne. Sa famille déménage rapidement en banlieue parisienne, mais ses nombreux séjours à Aÿ durant les vacances l'influenceront dans ses structures naturalistes en verre. Dès le plus jeune âge, il s'intéresse au design et à l'art. À 12 ans, il entre au collège Turget où il commence à dessiner. À 16 ans, il entame son apprentissage auprès du joaillier parisien Louis Aucoq tout en suivant les cours du soir de l'école des Arts Décoratifs. De 1878 à 1880, il suit les cours du Sydenham Art Collège à Londres et y développe ses compétences pour le graphisme ainsi qu'une approche naturaliste de l'art.
Au retour d'Angleterre, il devient dessinateur-concepteur de bijoux indépendant pour plusieurs maisons de joaillerie de Paris : Aucoq, Cartier, Boucheron, Hamelin et d'autres. Puis en 1885, il ouvre sa propre maison où il crée et fabrique ses propres bijoux.
En 1887, il épouse, à Mâcon, Marie-Louise Lambert dont il aura une fille Georgette l'année suivante et qui décédera en 1910.Le couple se sépare en 1893.

Dès 1890, il est reconnu comme l'un des plus importants designers en joaillerie d'Art Nouveau de France.
S'étant intéressé tôt au verre comme matière artistique, il installe un atelier de verrerie où il commence à expérimenter les possibilités en bijouterie. Il effectue des moulages et apprivoise la liaison verre-métaux. Ses parures sont inspirées de l'Antiquité et de l'art japonais contemporain. Ses premiers bijoux sont exposés en 1 895 au musée des Arts décoratifs puis, en 1897 et 1898, au Salon des Artistes Français. Le grand verrier Émile Gallé le découvre et fait de lui un éloge appuyé. Son stand à L'Exposition Universelle de 1900 de Paris remporte un franc succès. René Lalique fut l'unique artiste moderne dont le fortuné et collectionneur d'art Calouste Gulbenkian devint le client et l'ami. Ce dernier acquit le fameux Pectoral de la libellule, chef-d'œuvre très admiré à l'Exposition Universelle, qu'il prêta à la tragédienne Sarah Bernhardt. D'autres bijoux Lalique sont visibles au Musée Ca-louste Gulbenkian de Lisbonne. De nombreuses femmes de la noblesse, de la bourgeoisie et du spectacle se mettent à porter ses bijoux extraordinaires. Ses pièces ont vécu les grandes heures du tout-Paris jusqu'aux cours royales d'Europe. En 1902, il réalise le costume de scène de Sarah Bernhardt pour la reprise de la pièce « Théodora ».
En 1890, René Lalique rencontre Augustine-Alice Ledru et l'épouse en secondes noces en 1902.Ils auront une fille Suzanne- Renée Lalique et un garçon, Marc -André Lalique. Suzanne Lalique-Haviland, épouse de Paul Burty-Haviland dont la famille appartient à la dynastie des porcelainiers à Limoges, exercera ses talents dans les domaines du verre, de la porcelaine, du textile, de la peinture et des expositions. Quelques années après le décès précoce de sa seconde épouse en 1909, il se liera avec Marie-Jeanne Anère et aura deux autres enfants, Raymond Lalique et Renée Lalique.



En 1898, René Lalique installe un atelier de verrerie dans la propriété de Clairefon-taine (Yvelines).

Il lui permet de mieux maîtriser le verre soufflé et opalescent. Tout en gardant les sources de l'Art Nouveau, faune et flore, dont le paon, divers insectes et parfois bestiaire fantastique, il innove en utilisant des matériaux peu utilisés pour la bijouterie à cette époque : le verre, l'émail, le cuir, la corne, la nacre, en préférant souvent les pierres semi-précieuses aux pierres précieuses. L'introduction du volume dans la bijouterie est facilitée par ses connaissances de modelage. Il dessine ses modèles et les fait réaliser par une équipe de ciseleurs, sculpteurs et émailleurs qu'il recrute avec soin.
Las d'être copié pour les autres bijoux, en 1905, il se lance définitivement dans l'activité verrière et ouvre un magasin, place Vendôme. Après une rencontre avec François Coty en 1908 pour qui il crée des flacons de parfum « Ambre Antique », il est le premier à commercialiser cet emblème du luxe et du raffinement dans un emballage tout aussi splendide. En 1913, René Lalique rachète une verrerie à Combs-la-Ville (Seine et Marne) et dès 1914, il convertit son usine à la fabrication d'objets médicaux destinés aux hôpitaux et aux pharmacies pendant la guerre. Afin de fabriquer en grande série, il construit, en 1918, une usine à Wingen-sur-Moder (Alsace) et dépose des brevets sur de nombreuses techniques de fabrication.

Mais après la fin de la Première Guerre Mondiale, les bijoux très colorés, fantastiques de René Lalique ne sont plus dans l'air du temps. Le créateur le sent et décide de se convertir, et **dès 1920 il se tourne vers l'Art Déco qui triomphera lors de l'Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels à Paris en 1925.** Outre des flacons à parfum, il crée de nombreux objets tels que vases, coupes, chandeliers, lustres, pendules, pièces pour les arts de la table, cabochons de radiateurs pour la 5 CV Citroën en 1925, décorations des wagons-restaurants de l'Orient -Express, décorations de la salle à manger des premières classes du paquebot Normandie, fontaines des Champs Elysées… Avec la disgrâce de l'Art Nouveau et les années sombres de 1930, les bijoux de René Lalique tombent dans l'oubli. En 1932, René Lalique expose au Tokyo Métropolitain Art Muséum au Japon. En 1933, la première rétrospective est organisée au Musée des arts Décoratifs à Paris.

René Lalique meurt en 1945, à l'âge de 85 ans. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Son fils Marc poursuit l'entreprise et initie le changement du verre vers le cristal. Sa fille Marie-Claude Lalique prendra la succession en 1977 et perpétuera l'oeuvre de son grand-père jusqu'en 2003. Un musée dédié à René Lalique et à ses successeurs a ouvert à Win-gen-sur-Moder, en Alsace, sur un ancien site verrier et non loin des usines Lalique.

Basse-Terre

Conférence sur la laïcité

Dans le cadre du SI Day, le 10 décembre 2015, et au lendemain du 110e anniversaire de la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, le club SI de Basse-Terre a organisé une conférence – débat sur la laïcité, animée par un avocat, membre de la section de la ligue des droits de l'Homme de Basse-Terre. Une trentaine de personnes y ont participé.

EXPOSITIONS

Hyères-les-palmiers

Suzanne Noël à l'exposition « Hyères dans la Grande Guerre »
Du 7 novembre au 24 décembre 2015, la ville d'Hyères ouvrait pour la deuxième année une exposition sur le centenaire 14-18. Cette année, les trois thèmes retenus étaient militaire, général et local. Militaire avec l'histoire du 15ème corps d'armée basé à Hyères en 1914 et le canon de 75 mm modèle 1897, général avec le rôle de trois personnalités féminines dans la Grande Guerre et local avec l'évocation de la vie des Hyérois avant la déclaration de la Première Guerre mondiale. C'est dans le thème général que le docteur Suzanne Noël figurait aux côtés d'Édith Wharton et d'Édith Cavell. Le club Soroptimist International Hyères-Les-Palmiers avait transmis au cabinet du maire le dossier relatif à Suzanne Noël et le rôle pionnier qu'elle exerça dans le domaine de la chirurgie reconstructrice et réparatrice pendant cette période, en vue de plaider sa candidature pour intégrer la liste des personnalités historiques à honorer et susceptibles de donner leur nom à un lieu public. Une rue Edith Wharton et une rue Edith Cavell existent déjà à Hyères. Avec la participation et la mise en lumière de Suzanne Noël dans cette exposition, un pas vient d 'être accompli avant la prochaine étape : une rue à son nom !

Trois kakémonos lui ont été consacrés détaillant sa biographie, ses activités professionnelles et son rôle fondateur, en France et en Europe, du mouvement Soroptimist International. Deux vitrines ont complété l'espace dédié ; l'une renfermait les objets symboliques du club, fanions hyérois et Union Française, collier de présidente, médaille d'honneur et photo de la présidente fondatrice, Marceline Henry et les membres pionniers, l'autre exposait deux plateaux complets d'instruments de chirurgie esthétique.

Parmi les nombreux visiteurs, beaucoup de scolaires et de lycéens ont découvert et témoigné un grand intérêt au parcours professionnel exceptionnel de Suzanne Noël.

Pour clôturer l'exposition, le 19 décembre, 20 lauréats (9 ans) du concours de dessin organisé pour cette occasion ont reçu des mains du député-maire, Jean-Pierre Giran, des prix auxquels le club avait ajouté, en cette période de Noël, une place de cinéma et un sous-main éducatif UF. Les kakémonos de l'exposition continueront leur itinéraire en 2016 dans les écoles et les fractions hyéroises. Encore quelques belles heures de gloire pour Suzanne Noël et ses illustres sœurs d'exposition !

SALONS

Cognac

Premier salon Talents de Femmes

Le club Soroptimist de Cognac a organisé son premier salon Talents de Femmes les 14 et 15 novembre au palais des congrès La Salamandre. Ce fut une magnifique rencontre avec 38 créatrices passionnées, femmes de talent qui portent haut les arts au féminin dans les domaines les plus variés. Cette manifestation, clôturée par une vente aux enchères, fut un moment de générosité grâce à une solidarité de territoire et au soutien de partenaires institutionnels locaux. Les bénéfices générés, 7 600 , seront intégralement reversés au centre « Suzanne Noël », lieu d'accueil et d'hébergement temporaire pour les femmes victimes de violence, initié par le club de Cognac en janvier 2014.

Saintes

Troisième salon Talents de Femmes

Les 2, 3 et 4 octobre 2015, le club de Saintes a organisé la 3e édition de son salon Talents de Femmes. Il fut inauguré par Nelly Veillet, past présidente du club, adjointe au maire de Saintes, en présence de nombreuses personnalités de la ville et du département. L'invitée d'honneur était Sandrine Di Stefano, créatrice de mode et Audrey Baudrier, invitée spéciale, costumière de la frégate l'Hermione. Près d'une centaine d'exposantes sont venues présenter leurs créations et 2 000 visiteurs, environ, ont été charmés par toutes ces œuvres dont il ont pu découvrir la variété et la qualité. Cette manifestation a mobilisé l'ensemble du club de Saintes et son succès a permis de communiquer sur le Soroptimist et les valeurs qu'il promeut.
Les fonds récoltés seront utilisés pour aider des femmes à se réaliser dans leur profession.

Béthune

Salon et prix « Talents de Femmes »

Le club de Béthune a organisé pour la septième année consécutive son salon de la création féminine « Talents de Femmes » les 14 et 15 novembre 2015. L'inauguration a eu lieu en présence de Françoise Lathuille, Présidente SI France et membre du jury qui a décerné le prix « Talents de Femmes ».
Céline Duriez, étudiante en arts plastiques, a mis son talent au profit du club pour créer l'affiche qui annonçait l'événement. Le élèves préparant un baccalauréat professionnel dans les métiers de l'accueil au Lycée Malraux de Béthune ont pu bénéficier de stages en tant qu'hôtesses, chargées de recevoir le public.

Le prix « Talents de Femmes » avait, cette année, pour thème : Femme Mentore : Sagesse, Générosité, Expérience. Les termes du concours étaient les suivants : Le mentorat est une relation interpersonnelle entre une mentore et une mentorée dans laquelle la mentore investit sa sagesse, son expertise et ses expériences professionnelles, afin de favoriser le développement de la mentorée, qui aspire à acquérir des compétences professionnelles lui permettant d'optimiser sa carrière. La relation mento-rale se caractérise par l'ouverture à l'autre, la réciprocité, la gratuité, le volontariat. Votre œuvre d'art illustrera les qualités de la Femme Mentore.
Le prix, d'une valeur de 500 euros, a été décerné à Isabelle Leclerq (Les petites merveilles d'Yza) pour son enluminure sur support bois : Le manuscrit de Suzanne : Femme Mentore.

Présentation de l'œuvre par l'artiste
Il m'était important de montrer que « l'enluminure n'est pas que religieuse », alors pourquoi pas le concours Femme Mentore ? Les recherches m'ont conduite à découvrir Suzanne Noël, fondatrice du mouvement féminin Soroptimist en Europe et pionnière de la chirurgie réparatrice pendant la guerre 14-18. Dévouée à ses patients, elle redonna un visage humain aux « gueules cassées » et considérait qu'il n'existait pas de difformité qui ne mérite son attention. Elle consacra sa vie au service de l'autre et plus particulièrement à l'autre au féminin. J'ai donc choisi de créer un manuscrit qu'elle aurait pu nous transmettre. L'objet

est bleu avec des lettres en feuille d'or, couleurs du Soroptimist. Quand on ouvre le livre, on découvre d'abord le « S » en or et le « N » en bleu, initiales de cette grande dame, puis son portrait sous lequel est écrit : « La personne qui est en avance sur le chemin que l'on veut suivre ». En déployant les pages, le lecteur découvre le message que nous lègue Suzanne Noël : « La femme mentore tend à éveiller le raisonnement et la sensibilité de son élève en lui proposant d'expérimenter le monde » et pour finir, en lettres d'or, « nous sommes éduquées pour vivre un conte de fées ». J'ai réalisé le livre à la main : la conception, la peinture à la tempéra, l'assemblage, la patine. Il m'a fallu cinq mois de réflexion et de travail. L'œuvre s'adresse à toutes ces femmes qui ont un peu de Suzanne Noël en elles… notre femme mentor.

Un accessit a été décerné à Sandrine Picard (Boislinasp), créatrice de stylos en bois tourné et d'objets d'art de la table, pour son œuvre : Hakama.
Présentation de l'œuvre par l'artiste
Le stylo est, pour moi, le symbole de la transmission, de la connaissance et aussi de la sagesse. J'ai donc créé 3 stylos représentant les sabres des Samouraï japonais comme symbole de la relation entre un maître au sens noble, qui a l'expérience et un autre à qui sont transférées l'expertise et la connaissance. Le Hakama est l'habit traditionnel du Japon médiéval. Les plis représentent ses 7 vertus : l'honneur, la sagesse, la sincérité, la loyauté, la piété, la courtoisie, la bienveillance. Le premier stylo plume, en palissandre, un bois précieux et dense utilisé en lutherie, représente la mentore. Le second, en cerisier tardif, un fruitier dont les fruits prennent le temps de mûrir, représente la mentorée. Le troisième est en buis d'un côté et en buis échauffé et modifié de l'autre : il représente la relation entre mentore et mentorée. Cette trilogie est l'image de la dynamique d'ouverture et d'échange qui s'établit entre la mentore et la mentorée.

Le Salon a connu, une nouvelle fois, un très grand succès, largement relayé par la presse. Cette fréquentation était particulièrement remarquable car cette manifestation s'est déroulée au lendemain des tragiques attentats qui ont endeuillé la France : les actions Soroptimist sont plus que jamais nécessaires pour construire un monde meilleur.

HUMEURS DE SOROPS

Mettre les pervers échec et mat, Helène Vecchiali, éditions Marabout.

Voici un projet ambitieux, inattendu, qui peut paraître utopique ! Et pourtant, Hélène Vecchiali, avec de nombreux éclairages inédits ou à contre-courants, nous accompagne pas à pas sur ce chemin, certes parsemé d'embûches, mais qui conduit à l'effondrement inexorable du bourreau. Car les pervers s'effondrent bel et bien… Et cette découverte, précieuse pour leurs proies, est le premier point fort de cet essai.
Pour mieux comprendre les tenants et aboutissants du jeu cruel entre le pervers et sa proie, Hélène Vecchiali mène une analyse précise de la personnalité des protagonistes, dont elle détaille le profil psychologique, le rapport à la norme et à leur vécu personnel et familial. Une étape indispensable pour nous aider à répondre à ces questions cruciales : comment devient-on pervers et comment devient-on victime ?
Une fois le positionnement de chacun expliqué, Hélène Vecchiali met en lumière « l'art » avec lequel le prédateur mène son jeu toxique. Là aussi, l'auteure pose un regard novateur sur son sujet en démontrant que le pervers utilise, à son insu et de manière dévoyée, des méthodes qui, pour leur plus grande part, ont été décryptées par les théories psychanalytiques et les théories systémiques !
De la même façon qu'elle démonte le mythe et les mensonges dont se pare le pervers pour briller à l'extérieur et imposer sa loi inhumaine à l'intérieur, Hélène Vecchiali rend grâce aux victimes dont elle dresse un portrait inhabituel : loin d'être masochistes, elles sont au contraire des personnes pleines de vie, d'entrain et de générosité, qu'un déficit de confiance en soi ou un passif familial parfois encombrant ont pu rendre vulnérables à un moment de leur vie. Ce côté solaire qui attire le pervers prédateur, les sauve bien souvent, en leur permettant de saisir les rares mains tendues et de briser le cercle de souffrance, d'isolement et de culpabilité qui les emprisonne.
Enfin, une fois le colosse aux pieds d'argile terrassé et la victime sur le chemin de la guérissons, Hélène Vecchiali n'hésite pas à remettre en cause l'incitation systématique au pardon, pointant l'injonction culpabilisante, assénée aux victimes, de pardonner à tout prix. Si le pardon est une possibilité, il ne peut être envisagé comme une obligation, chacun se positionnant en accord avec soi-même.
Convoquant les témoignages de Valérie, Armelle, Patricia, Albert et les autres, mais aussi les voix de Picasso, Baudelaire ou Cyrulnik, Hélène Vecchiali signe là un essai d'une grande richesse, au fil duquel on croise la figure mythique d'Athéna, un bestiaire symbolique et de multiples références littéraires ou cinématographiques. Un essai clair, vivifiant, déculpabilisant et porteur d'espoir !

Titus n'aimait pas Bérénice, Nathalie Azoulay, POL, 316 pages

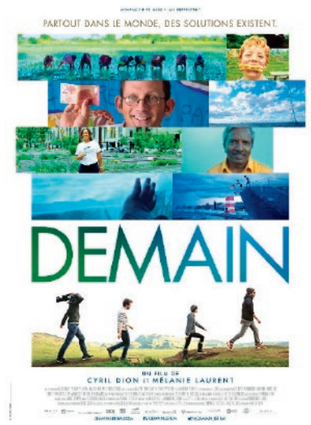
« Parfois je demeurais errant dans Césarée/Captive, toujours triste, importune à moi-même/Peut-on haïr sans cesse et punit-on toujours ? Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire »
Vous l'avez reconnu, c'est le grand Racine qui donne à la plainte d'amour des femmes les plus belles respirations et c'est à Racine que Nathalie Azoulay consacre son superbe roman. La question filigrane du texte est celle-ci : comment un homme comme lui, comment ce janséniste dont aucune lettre ne nous éclaire, a-t-il pu commettre (au sens du XVIIe siècle bien sûr !) des vers aussi puissants, aussi exacts sur la passion amoureuse ?
Mêlant avec une virtuosité qui éblouit la trame moderne d'une actuelle Bérénice délaissée par un Titus d'aujourd'hui à celle de la Bérénice racinienne, l'auteur réussit la performance d'atteindre au degré invisible de l'éternité des sentiments. Scrutant la biographie du Solitaire de Port-Royal, elle en extirpe les clefs pour comprendre l'incompréhensible : pourquoi nous quittons-nous lorsque nous nous aimons ? Et si Titus n'aimait pas Bérénice ? Invitus invitam dimisit… Et si, ce n'était pas contre son gré que l'empereur avait quitté la femme aimée ?
Racine comme remède aux chagrins d'amour ? Et pourquoi pas ! L'idée est simplement magnifique, servie de surcroît par un style proche du souffle du maître, donnant à celui qui lit ce texte une émotion élevée. « Je rougis, je pâlis à sa vue/Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue"
Renouez avec cette poésie racinienne et votre âme en sera à coup sûr éperdue !

2084, Boualem Samsal, Éditions Gallimard, 273 pages

Le titre est éloquent, la référence à Orwell manifeste : que sera notre planète dans 69 ans ?
Un vaste empire totalitaire régi selon les règles et les rituels de la religion du dieu Yöla. À la manière de Voltaire, Samsal installe son Candide Ati qui va parcourir l'Abistan, ce pays entièrement soumis à la loi religieuse où règnent terreur et mensonge. Les habitants, ignorants de leur passé, sans avenir que celui imposé par les instances politico-religieuses, rampent, esclaves affolés et délateurs épouvantés.
Certes, le pari est osé : parler de l'islamisme sans en prononcer le nom, peindre notre futur des couleurs les plus sombres.
Mais, Samsal n'est pas Voltaire, et le texte tombe souvent dans un didactisme lourd. C'est la question du "genre" qui se pose : le "conte" peut-il enchanter sur presque 300 pages ? La plume de Voltaire est légère, acérée, trempée dans l'encre acariâtre, celle de Samsal pesante et le vitriol dont il veut imprégner son stylo… nous empoisonne parfois !

La seule exactitude, Alain Finkielkraut, Éditions Stock, 296 pages

Magnifique titre emprunté à Péguy !
L'essai rassemble pour l'essentiel des chroniques tenues sur les colonnes du magazine "Causeur" entre 2013 et 2015 et sur les antennes de RCJ (Radio Communauté Juive).
Fidèle à lui-même, à cette rage contenue de celui qui sait qu'il est dans le vrai et qui se fait conspuer par tous, l'auteur persiste à dénoncer les dérives de notre monde devenu fou par sa propre faute : le renoncement à transmettre.
Il souligne les ravages d'une gauche compassionnelle qui a refusé de léguer aux jeunes générations les valeurs républicaines… au nom de l'excuse de l'Autre, au nom du relativisme (toutes les cultures sont égales…).
En raison de notre propre effacement, nous avons, depuis trente ans, engendré la déliquescence de l'Éducation (dite Nationale), la débâcle de la langue française, l'illettrisme généralisé. Notre jeunesse inculte se refuse à l'intégration et s'en va chercher ailleurs ses modèles. Nous assistons par un effet de rebond, à la montée de l'islamisme radical et de son corollaire, l'antisémitisme, à l'impérialisme de l'ordre nouveau du multiculturel.
Depuis combien d'années notre cher auteur est-il en proie aux risées de ses contemporains ? Depuis combien d'années est-il considéré comme un ringard ?
Hélas, comme dans l'Antiquité qu'il connaît si bien, c'est le messager des mauvaises nouvelles qu'on met à mort…
Hélas, le triste message a trouvé écho sanglant.
Existe-t-il un remède à cette nouvelle maladie ? Peu d'espoir pour le médecin Finkielkraut… sinon affirmer derechef et affermir notre vigueur laïque, républicaine et ne jamais céder à la facilité de l'excuse… Mais n'est-il pas déjà trop tard ?



Demain

Par Nicole Regamey, vice-présidente région Sud-Ouest

Un film à ne pas manquer ! Demain, un documentaire réalisé par Mélanie Laurent et Cyril Dion, sorti en salle le 2 décembre 2015 et projeté le même jour à la COP21.
Première particularité de ce film : son financement. Vous avez sûrement entendu parler de la plateforme kisskissbankbank, qui permet de lancer un appel à contribution citoyenne. C'est ce moyen que les deux metteurs en scène ont choisi pour financer leur film, ce qui leur a permis de recueillir plus de 85 % de la somme nécessaire en moins de 72 heures de la part des donateurs !
Les deux metteurs en scène ont un passé militant dans l'écologie : Cyril Dion est le fondateur de « Colibris », association qui s'efforce de proposer des pistes pour changer de modèle de société, sous l'impulsion de Pierre Rahbi, pionnier de l'agriculture écologiste et chantre de la décroissance. Mélanie Laurent est une actrice engagée dans plusieurs ONG. Face à toutes les prédictions cataclysmiques et anxiogènes - raréfaction des ressources, crise des écosystèmes, péril du réchauffement climatique - et en particulier une étude annonçant la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, ils ont décidé de nous raconter une histoire qui fait du bien et de semer des graines dans les esprits, en nous pressentant des solutions déjà existantes dans dix pays différents. Durant leur voyage, ils ont rencontré des hommes et des femmes qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation.
En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui privilégient le petit, le local et l'investissement des citoyens et qui fonctionnent déjà, on commence à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain… Si ce qu'ils montrent ne convainc pas toujours, leur démarche, constructive, jamais moralisatrice, suscite réflexion et espoir. Un film optimiste qui porte un regard intelligent et rafraîchissant sur notre planète.

L'Homme qui répare les femmes : la colère d'Hippocrate

Sorti en France le 17 février 2015 et réalisé par le cinéaste Thierry Michel et la journaliste Colette Braeckman, le documentaire l'homme qui répare les femmes, retrace le parcours du chirurgien congolais Denis Mukwege, gynécologue engagé qui secourt les victimes de viol au Congo.
Militant des droits de l'homme et lauréat du prix Sakharov en 2014, le docteur Mukwege est connu dans le monde entier pour son engagement vis-à-vis des femmes victimes de sévices sexuels perpétrés par les groupes armés dans l'Est du Congo, un pays parmi les plus pauvres de la planète mais dont les sols miniers sont très riches. Il a déjà échappé à plusieurs tentatives d'assassinat, sans jamais baisser les bras ni cesser de lutter contre la barbarie. Contraint de vivre dans l'hôpital où il travaille, il vit sous bonne escorte tout en continuant son combat… Il explique que le viol est une « stratégie de guerre bon marché mais redoutablement efficace » pour détruire des communautés entières. Que les victimes, ostracisées, sont livrées à elles-mêmes face aux traumatismes physiques et psychologiques de leur agression. Mais il a beau dénoncer dans toutes les tribunes internationales « ce fléau qu'est le viol utilisé comme arme de guerre », les victimes continuent d'affluer dans son hôpital de Panzi, à Bukavu. En cause, l'impunité dont bénéficient, depuis vingt ans, soudards hutu, tutsi et congolais, qui a « contribué à une désintégration de la société et de ses valeurs ». Au point que le viol s'est banalisé, y compris hors des zones de conflit.
Le film est intense, poignant et bouleversant. Les témoignages de ces femmes mutilées sont accablants, certaines sont désormais incapables de procréer ou incontinente à vie. Depuis 15 ans, l'action du chirurgien a permis de soigner plus de 30000 victimes. Avec toutefois cette note d'espoir de la réalisatrice : « Ces femmes ne sont pas victimes pour toute leur vie. Ce sont d'abord des femmes qui veulent se battre, se redresser et qui se reconstruisent après toutes les horreurs qu'elles ont traversées. Elles veulent recommencer à vivre, et le docteur Mukwege les aide, répare sur le plan physique (mais aussi les aide moralement, matériellement, à se remettre debout ». Beaucoup d'entre elles sont devenues, grâce à lui, de véritables activistes de la paix, assoiffées de justice. Elles se battent, à, ses côtés, pour que leur voix porte autant que celle des hommes.

Ce film de 112 minutes a reçu de nombreux prix dont le prix spécial des Droits de l'Homme et récemment le Magritte du meilleur documentaire. Hommage à une personnalité congolaise exceptionnelle, film d'espoir contre la barbarie, l'homme qui répare les femmes est un documentaire « choc », militant « en tout point remarquable et porté par un élan vital qu'il est urgent de partager.»

Poitiers

Pour ses 20 ans Soroptimist International Poitiers organise une réunion annuelle régionale sud-ouest

Le 17 octobre 2015, à l'occasion de son vingtième anniversaire, le club SI de Poitiers (31 membres dont 11 membres fondateurs) avait organisé une réunion annuelle de la région sud-ouest dont le thème était « Liens d'amitiés et réseaux sociaux ». Une assistance nombreuse de Soroptimist des 20 clubs français présents se pressait parmi laquelle Marie-Claude Bertrand, vice-présidente de la Fédération européenne, Françoise Lathuille, présidente de l'Union Française et Nicole Régamey, vice-présidente UF sud-ouest.
Des Soroptimist du sister-club belge de Poitiers, Soroptimist International Soignies s'étaient déplacées. Elles ont signé un témoignage qui illustre avec justesse le huitième commandement de la Parfaite Soroptimist du Dr Suzanne Noël « les étrangères elles inviteront pour les apprécier pleinement ». En voici le récit :

Week-end à Poitiers par les Soroptimist de Soignies
À l'occasion des 20 ans du club de Poitiers et de la réunion régionale du Sud-Ouest, les Soroptimist de Soignies ont tenu à être présentes lors des journées de travail et de festivités organisées le samedi 17 octobre 2015 par leur sisterclub de Poitiers.

Le week-end s'ouvre le vendredi soir sur un buffet garni de spécialités poitevines où les amies, les « sœurs » se retrouvent et où de nouveaux liens se tissent. Les sonégiennes logent chez les poitevines. Ce concept permet de découvrir l'autre, de créer un lien fort. « Entrer dans la cuisine d'une Sorop, c'est aussi entrer dans son cœur », explique Françoise Demerre de Soignies.
Rendre visite à l'autre
Accueillir les Soroptimist étrangères chez soi permet de réduire le coût du voyage, de faciliter les échanges. Françoise Lathuille, présidente de l'Union française, recommande aux participantes d'user et d'abuser de cet accueil chaleureux et convivial. (www.soroptimisteurope.org/programs/open-heart-open-door)
La dimension internationale du Soroptimist, les liens d'amitié
De nombreux clubs sont présents à la journée de travail du samedi. Chaque club, après l'accueil de la présidente du club de Poitiers, Chantal Prues et de la présidente élue, Marie-Dominique Sergenton-Poitou, va témoigner de son expérience. De nombreux liens internationaux ont été créés par les clubs présents (Angoulème, Bordeaux, Carcassonne, Châtellerault, La Rochelle, Périgueux, Toulouse, et les projets communs aboutissent sur de belles réussites. Par exemple, l'association de Poitiers-Soignies a permis de récolter des fonds pour l'association « Solidarité-Kivu » du docteur Blairon qui a construit un hôpital au Kivu et qui forme du personnel sur place. Nicole Regamey, vice-présidente Union Française Sud-Ouest, conclut la matinée en encourageant les participantes à relancer les liens d'amitié, à étendre le nombre de membres et aider à la formation de nouveaux clubs.
Soroptimist International et réseaux sociaux
Trois conférencières se succèdent.
Florence Chérigny, maître de conférences en droit privé à la Faculté de Droit de Poitiers dé-bute l'après-midi par une présentation des réseaux sociaux, leurs atouts et leurs dangers.
Dominique Babel, consultante formatrice en droit immobilier et droit de la famille, membre du club SI de Deauville, prendra le contre-pied de la première intervenante en démontrant que l'utilisation des réseaux par les clubs est une façon de les rendre visibles, de permettre les échanges et de recruter.
Yvette Foubert, webmestre, commission communication Union Française, membre du club SI de La Rochelle clôture la journée en donnant aux participantes un beau panel de conseils et de recommandations pour optimiser le site internet de chaque club.
Gala
La soirée se déroule en l'Hôtel de Ville de Poitiers, dans un décor exceptionnel. Passation de collier de Chantal Pruès à Dominique Sergenton-Poitout, échange de fanions, de présents, ambiance conviviale et repas exquis font de cette soirée de gala un événement qui restera dans les mémoires.
Final
Le week-end s'achève mais les Sonégiennes ne sont pas au bout de leur surprise. Emmenées dans le centre-ville, dimanche matin, elles découvrent avec les autres clubs du Sud-Ouest un Poitiers antique, moyenâgeux, moderne et envoûtant. La guide est passionnée et multiplie les anecdotes tantôt drôles, tantôt touchantes. Toutes se retrouvent autour d'un brunch, se promettent de continuer à travailler ensemble et à faire entendre « une voix universelle pour les femmes ».

Lille Métropole

D'un fait divers au Prix Européen des Meilleures Pratiques Soroptimist

Donnant son entière adhésion aux grands axes d'action du Soroptimist International, à savoir, la promotion de la Femme, le respect des Droits de l'Homme pour tous, l'égalité et le développement de la paix, le maintien d'un haut niveau de moralité, le club Soroptimist International Lille Métropole s'est pleinement engagé dans "la lutte contre les violences faites aux femmes".
Depuis 2013, en collaboration avec toutes les associations lilloises et métropolitaines mettant en place des actions d'éradication des violences faites aux femmes, le club SI Lille Métropole participe avec grand intérêt et conviction aux travaux menés sur le sujet sous l'égide de l'adjointe au Maire, en charge des Droits des Femmes et de l'Égalité Hommes/Femmes.

Le 25 avril 2014, une jeune femme est agressée dans le métro lillois ; tous les témoins, sans réagir, s'enferment dans l'indifférence. Interpellé par les faits, après une réflexion collégiale, le club Lille Métropole décide d'assumer son rôle d'alerte citoyen.
--Les compétences, les recherches, les réflexions et les efforts se conjuguent afin d'élaborer un message fort pour que toute personne, victime ou témoin, sache quoi faire en cas d'agression, qu'elle soit verbale, physique ou psychologique, envers une femme ou une fille.
--Le club sollicite la Fédération Nationale Solidarité Femmes qui autorise l'appel du 39 19 sur sa centrale téléphonique et reçoit le soutien de la ville de Lille dont le logo est placé sur le visuel conçu et offert par Marie-Véronique Deforge, Soroptimist lilloise.
--Après étude, le vecteur du message « Femme agressée, Victime ou Témoin, appelez le 39 19 » est décidé sur support adhésif plastifié dans un souci de durabilité pour être apposé à l'intérieur ou à l'extérieur de façon que son message induise le réflexe d'appeler le 39 19.
--L'autocollant est édité sur les fonds propres du club, décision qui concrétise l'engagement citoyen de ses membres.
La reconnaissance des instances européennes du Soroptimist International et la remise du Prix Européen des Meilleures Pratiques Soroptimist par Françoise Lathuille, présidente de l'Union Française, témoignent d'un projet bien construit et abouti, visant à sensibiliser aux violences faites aux femmes le public lillois, national et international.
Chaque Soroptimist à Lille Métropole s'est sentie honorée d'être reconnue au service des Femmes et des Filles.

Narbonne

40ème anniversaire du club

L'automne est beau en Languedoc, c'est bien connu ! Ce week-end des 24 et 25 octobre 2015, il fût radieux pour accompagner avec brio le quarantième anniversaire du club SOROPTIMIST !
Françoise Lathuile nous honorait de sa présence, de nombreux clubs de la France entière et de la région, étaient venus nous apporter le témoignage de leur amitié et nos amies belges du club de Zottegen celui de leur enthousiasme et de leur bonne humeur !
Un accueil chaleureux dans un restaurant de la ville dès le vendredi soir, l'inauguration solennelle d'un rond point baptisé du nom de Suzanne Noël le samedi matin et un apéritif offert par monsieur le Maire, qui nous faisait l'honneur des somptueux locaux du musée et du Palais des Archevêques, avaient constitué la première partie de cette manifestation placée sous le signe de l'amitié et de l'émotion.
Plus légèrement, avant la visite guidée de la ville et le concert de guitare qui occupaient l'après-midi de ce samedi rondement mené, un repas atypique, convivial et animé avait lieu dans les halles, cœur de la ville, qui se souviendront longtemps du passage des Soroptimist !!!
Une fort belle soirée se déroulait ensuite sous les majestueuses voûtes de la Salle des Synodes accompagnée d'un succulent repas. Soirée qui remémorait les quarante années de vie du club autour de la majorité de ses anciennes présidentes, d'un film récapitulatif, de l'intronisation d'un nouveau membre et de la commémoration d'octobre Rose. Beaucoup d'émotion, beaucoup de souvenirs, beaucoup de chaleur humaine !
Le lendemain, sous un beau soleil, toutes nos amies encore présentes, nous retrouvaient pour passer un dernier moment d'amitié partagée au bord des salines du port de Gruissan, cet ancien estuaire du port de Narbo Marcius, pour y déguster, après une conférence sur l'exploitation du sel faite par notre amie Aline, et dans la bonne humeur générale, huîtres, moules, vin blanc et autres spécialités audoises.
Un week-end bien rempli, un événement qui fera date dans la vie de notre club, une manifestation généreuse et amicale, portant haut les valeurs du SOROPTIMIST !
Un très grand merci à toutes celles qui se sont déplacées, souvent de loin et qui ont, par leur présence, leur témoignage et leur action contribué au succès de cet anniversaire.

Inauguration d'un giratoire Suzanne Noel.

Agen

Journée du Souvenir : une mesure à 2 temps !

Journée mémorable que celle du 11 novembre 2015 pour le Soroptimist club d'Agen ! Après une commémoration aux Monuments aux Morts où discours, défilé militaire, Marseillaise étaient de rigueur, les membres du club d'Agen ont rendu un hommage émouvant à Suzanne Noël. Une plaque portant son nom, située à proximité de ce monument classé fut dévoilée par Christine Dagain, past- présidente de l'Union Française et Marie-Martine Moynet, présidente du club d'Agent en présence de Nicole Regamey, vice-présidente Sud-Ouest et des membres du club.
De nombreuses personnalités, le préfet du Lot-et-Garonne, le maire d'Agen, la députée du Lot- et- Garonne, les autorités militaires ainsi que la presse et une foule nombreuse assis-taient à cette cérémonie. Cette inauguration fut l'occasion, pour la présidente du club, de rappeler les valeurs du Soroptimist et de présenter Suzanne Noël, femme exceptionnelle, pionnière de la chirurgie plastique, fondatrice du Soroptimist International en Europe. Comment ne pas être admiratif devant la réparatrice des « Gueules cassées » pendant la guerre de 14-18, défenseuse des droits humains et plus est, née un 11 novembre ? Beaucoup d'émotion en cette Journée du Souvenir à Agen !

Carcassonne

SI Day - quatre lauréates du prix Nobel de la paix à l'honneur

À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'Homme, le club Soroptimist de Carcassonne a organisé le 9 décembre 2015, une soirée au restaurant « L'Oliveraie » de la ville.
Thérèse Hamel, présidente du club, a animé la soirée par un exposé, accompagné d'un diaporama, sur les droits humains, le prix Nobel de la paix et l'évocation de la vie et de l'œuvre de quatre femmes lauréates de ce prix : Mère Teresa, Aung San Suu Kyi, Rigoberta Menchu et Malala Yousafzaï. Les participants ont suivi avec intérêt ce moment dédié aux libertés fondamentales et aux droits humains pour tous. La soirée s'est prolongée par le traditionnel repas soroptimist de Noël.

Toulon

SI DAY des clubs varois - femmes peintres et salons au temps de Proust

C'est par une manifestation commune que les clubs soroptimist du Var ont décidé depuis quelques années de célébrer le SI DAY, instant tout à la fois solennel et intimiste pour honorer l'adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies, à Paris, le 10 décembre 1948, de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme.
En 2015, c'était au tour du club Soroptimist International de Toulon d'en assumer l'organisation.
Le 13 décembre, se sont retrouvés auprès des Soroptimist toulonnaises, toutes les présidentes et quelques-uns des membres des clubs de Draguignan, Hyères-Les-Palmiers, Saint-Raphaël/Fréjus, Sainte Maxime/Saint-Tropez et leurs amis – plus d'une trentaine d'invités dont Madame Heymonet, ancienne conseillère régionale, amie et soutien fidèle du club et plusieurs présidentes d'association. Doris Hulin, vice-présidente Union Française de la région Sud Est et Hubert Falco, sénateur maire de Toulon s'étaient fait excuser.
Dans son discours de bienvenue, Michelle Vidal, présidente du club SI de Toulon, rappela que cette journée de SI DAY est l'occasion pour chaque Soroptimist de renouveler son engagement pour la défense des libertés et des droits fondamentaux auxquels toutes les femmes et les filles peuvent prétendre partout dans le monde. Pour assurer le développement du leadership et de l'autonomisation des femmes et des filles, les clubs agissent dans les domaines de l'éducation, de la santé, du développement économique et durable, sources d'épanouissement, de justice et de paix.

C'est dans ce sens que le club SI de Toulon soutient :
--l'Association Familiale Toulonnaise dans son action d'alphabétisation et de lutte contre l'illettrisme - action dans laquelle Janine Guérini, Soroptimist toulonnaise s'est investie avec tout son cœur et ses connaissances,
--l'association Vonzeo zazakely pour l'amélioration des conditions de vie d'enfants scolari-sés à Madagascar,
--l'association Bises de clowns qui intervient auprès d'enfants hospitalisés et dans les mai-sons de retraite,
--la commune d'Évenos, à destination des enfants scolarisés en primaire dans le cadre d'une action de sensibilisation au développement durable et à l'environnement avec au programme des travaux de jardinage, culture, récoltes jusqu'à leur consommation.
Michelle Vidal présenta ensuite une jeune artiste lyrique toulonnaise, Manon Gleizes, qui suit actuellement des cours dans une école prestigieuse de Londres « The Guild Hall of Music and Drama ». Ses capacités, sa détermination, sa volonté de parvenir à l'excellence ont conduit le club de Toulon à présenter, avec fierté et confiance, sa candidature auprès de la commission des Bourses de l'Union Française.
Après la cérémonie des bougies, moment symbolique qui illustre le caractère international de l'ONG Soroptimist International, un déjeuner soigné fut servi, propice aux échanges et aux liens amicaux.
Et pour nourrir les esprits et rappeler le rôle important que les femmes ont tenu alors même qu'elles étaient généralement sous la férule d'un mari, Madame Bourguet-Vic, professeur agrégée d'histoire et diplômée en Histoire de l'Art, membre de l'Académie du Var donna une conférence sur les « Femmes peintres et salons au temps de Proust ». La richesse de ses connaissances autant que sa simplicité chaleureuse ont conquis son auditoire.
--Évocation de la vie culturelle et mondaine de la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle grâce à des femmes éclairées telles la comtesse Greffulhe, la princesse Mathilde de Poli-gnac (héritière de l'entreprise Singer), Anna de Noailles dont les salons attiraient l'élite mondaine, littéraire et artistique.
--Évocation des peintres Renoir, Degas, Manet et parmi les femmes Mary Cassatt et Berthe Morisot, figures de proue de l'impressionnisme.
Le diaporama démontra que, si au XIXe siècle l'Académie des Beaux-Arts est toujours interdite aux femmes, cela n'a pas empêché ces artistes de réaliser de grandes œuvres. Et c'est sur la délicatesse des blancs du tableau « Femme à sa toilette » (1875) de Berthe Morizot que la conférencière acheva son exposé sur une époque où le monde changeait, trouvait de nouvelles dimensions, de nouvelles perspective et s'ouvrait sur une modernité que les peintres novateurs ont su, les premiers, pressentir et devancer.

Mulhouse

Participation au programme Cœur ouvert-Porte ouverte

Le club de Mulhouse a participé au programme Soroptimist Cœur ouvert-Porte ouverte en invitant des clubs amis les 11 et 12 décembre 2015 autour des Noëls d'Alsace.
Il a accueilli les clubs allemands de Ludwigshafen et de Villingen et le club

suisse de Ge-nève-Fondateur auxquels a été proposé un week-end festif et culturel. Les visites furent dédiées au riche passé industriel et historique de Mulhouse et des vallées Vosgiennes dans le domaine du textile.
C'est par un repas de Noël chaleureux, préparé par des élèves du Lycée professionnel, que débuta le weekend. Il s'est poursuivi le vendredi midi par la visite de la collégiale gothique de Thann, petite sœur de la cathédrale de Strasbourg, puis par la découverte de l'espace muséal de l'ancienne usine Boussac et de ses jardins illuminés, chaque coin réservant surprises et imprévus, entre sorcières et esprits de la forêt, dans le moutonnement de ce vaste parc.
De retour à Mulhouse l'hospitalité d'une Soroptimist a permis à tous les membres de se réunir autour d'un beau buffet pour échanger et partager leurs expériences.
Le lendemain fut consacré à la visite du Musée de l'Impression sur Étoffes avec son exposition sur le travail des femmes dans le textile du XVIIIe siècle à nos jours et sa rétrospective consacrée à la célèbre créatrice de mode Chantal Thomass. Découverte ensuite de la collections des cotons à broder DMC, crées à Mulhouse. Et enfin rappel historique dans l'Hôtel de Ville de style Renaissance qui intéressa particulièrement les amies suisses : en 1515 fut signé le traité d'Alliance entre la République de Mulhouse et 13 cantons suisses qui créa des liens, toujours d'actualité.
La visite rapide du Marché de Noël et un dîner pris dans la résidence d'un ancien grand patron de l'industrie textile mulhousienne conclurent un week-end qui restera dans les mémoires.

Toulouse Fil d'Ariane

Deux colliers pour une présidente - un conte de fées Soroptimist
Il était une fois un club Soroptimist, fondé à Toulouse en 1937, qui souhaita l'avènement d'un nouveau club dont il serait parrain : c'est ainsi que naquit Toulouse-Ariane en 1993. Depuis lors, les membres des deux clubs se retrouvaient à l'occasion de leurs manifestations respectives, et deux fois l'an, au moment de Noël et avant les vacances d'été. De ces ren-contres toujours

chaleureuses l'idée a pris corps de regrouper les deux clubs unis par des liens de respect mutuel et d'amitiés sincères. C'est ainsi qu'est né, après fusion des deux clubs acceptée par l'Union Française, et à l'unanimité des membres des deux clubs, celui qui s'est dénommé tout naturellement Toulouse Fil d'Ariane. L'émotion de toutes, dont la pensée allait aussi aux membres disparus, était palpable le 25 septembre 2015 lorsque Martine Galissié, présidente du club de Toulouse et Simone Lacas-sin, présidente de Toulouse-Ariane, remirent à Myriam Martin, membre fondateur de ce der-nier club, leurs colliers de présidente ; mais bientôt la vie reprit ses droits, les rires fusèrent et les appareils photos crépitèrent.
« La fusion des deux clubs ne signifie pas que l'on doit gommer d'un trait de plume ce que chacune d'entre nous a patiemment tissé : ces deux ans doivent nous permettre de donner une plus grande visibilité au mouvement soroptimist de Toulouse et de passer ainsi « à un autre braquet », déclara Myriam Martin, lors de la première réunion statutaire. Longue vie à Toulouse Fil d'Ariane !
À l'occasion de cette soirée exceptionnelle, un chèque de 1612 euros fut remis à Agnès Pascal, jeune femme maître pâtissier et traiteur. La somme avait été réunie grâce au premier salon Talents de Femmes organisé par les deux clubs les 7 et 8 mars 2015. Ce don permettra à cette jeune femme d'acquérir une vitrine réfrigérée indispensable et de développer son activité professionnelle.

Tahiti-Papeete

« Cases gagnantes », un jeu qui rapporte !

Viviane Barthès, nouvelle Soroptimist du club de Tahiti-Papeete a proposé de lancer un nouveau jeu pour lever des fonds. De quoi s'agissait-il ?
Chaque Sorop devait vendre une grille de 25 numéros. Le numéro valant 1000 F (8,40), la grille remplie correspondait à la somme de 25000 F (210). Le temps de réunir les 46 lots auprès des sponsors et des membres du club, de vendre toutes les grilles (18 sorops s'y sont attelées), une soirée de tirage au sort animée par un frèrop dynamique a pu être organisée, le 30 octobre 2015 au restaurant « Le Némo » de la présidente du club, Anouk Chabanne.
Le succès fut au rendez-vous. La somme de 45000 F (3780) est allée abonder le fonds d'action du club.

Saintes

Vente et dégustation de vin et de foie gras
Depuis plus de 15 ans le club de Saintes organise sa vente de vin et foie gras avec autant de succès. Le 12 novembre 2015, dans une ambiance toujours aussi conviviale, les invités dé-gustent et achètent les produits sélectionnés par chacune des Soroptimist.
Le bénéfice de cette manifestation sera reversé pour aider à réaliser un projet professionnel et /ou une formation professionnelle.

REMISE DE PRIX

COGNAC

Remise du prix soroptimist de Cognac dans le cadre de Littératures Européennes

Éduquer aujourd'hui, éduquer demain, c'est la pierre angulaire, le fondement même de tous les projets soroptimist pour amener le plus grand nombre de femmes sur le chemin de l'autonomisation.
Le prix Soroptimist de Cognac créé en partenariat avec Littératures Européennes est porteur de ce message.
Le 19 novembre, décerner le prix 2015 à Isabelle Autissier, femme de défis, écrivain de talent, fut une évidence : première femme à remporter la course autour du monde à la voile en solitaire en 1991, présidente de l'antenne française du fonds national pour la nature, auteure de nombreux romans, contes et essais.
Son dernier livre Soudain seuls a obtenu tous les suffrages. Dans cette expérience extrême, quand le rêve devient cauchemar, dans un combat pour la vie : c'est un magnifique et subtil portrait de femme qu'a brossé, ici, Isabelle Autissier.

Besançon

Prix Soroptimist « Initiative au féminin 2015 »

À l'occasion de la 10ème édition du concours « Initiative au féminin », Catherine Comte-Deleuze, présidente du club de Besançon a remis le 19 octobre 2015 un chèque de 1000 euros à Laetitia Ott, pour la conception et la vente de caches pour les pompes à chaleur. Un produit nouveau dont Lætitia Ott a construit le projet concret sera certifié, commercialisable et utilisable par les professionnels du bâtiment et les particuliers.

Strasbourg

Prix Soroptimist 2015

Le 26 novembre dernier, s'est déroulé la traditionnelle cérémonie de remise des Prix des Amis du Vieux Strasbourg. Le Prix Soroptimist 2015 a été décerné à Sophie Eberhardt, docteur en géographie, pour sa thèse Entre France et Allemagne, de la ville ancienne à la Neus-tadt de Strasbourg : la construction du regard patrimonial.
Aboutissement d'un brillant parcours l'ayant conduite de son Alsace natale à Lyon en passant par l'Angleterre et l'Irlande, Sophie Eberhardt a concilié vie professionnelle le matin et recherches dans les différentes bibliothèques strasbourgeoises l'après-midi. Elle enseigne aujourd'hui à Prague où un poste en histoire de l'architecture l'attendait. L'extension au patrimoine de l'Unesco de la Neustadt de Strasbourg pourrait aboutir d'ici 2017.

INAUGURATIONS

Tahiti-Papeete

Présentation du nouveau bureau du Conseil des Femmes

Le club Soroptimist de Tahiti-Papeete, membre fondateur du Conseil des Femmes en Polynésie française, a eu grand plaisir à partager un après-midi de présentation du nouveau bureau.
Ce rassemblement a eu lieu au Puo te hau, centre d'accueil des femmes battues en Polynésie française. Chantal Galenon, la nouvelle présidente du Conseil des Femmes, a tracé les grandes lignes des projets dont elle a fait son cheval de bataille. Soutenue par son bureau et par toutes les associations membres du Conseil des Femmes, la nouvelle présidente désire développer des relations dans le Pacifique et au niveau international, afin de pouvoir agir au mieux, partout où il y a lieu.
De nombreuses Soroptimist étaient présentes dont Tea Frogier, ministre du travail de la Polynésie française, Anouk Chavanne, présidente du club de Tahiti-Papeete, Flora Devatine, première déléguée à la condition féminine, Odette Auroy et Yvette Lichtle, membres fonda-teurs du club Soroptimist, Angéline Sabre toujours très active dont la mère fut à l'initiative d'un centre d'accueil de personnes âgées, Moeata Lacombe et Sandra Laudon, trésorières du club.
Et comme les fleurs sont toujours de la fête à Tahiti, les frangipaniers et les tiarés ont embaumé tout au long de l'après-midi, rythmé par le chant et les danses des enfants et des femmes du centre pour marquer un peu plus la bonne humeur, la joie, l'énergie, la volonté de toutes ces femmes de rendre le monde meilleur pour tous.

ANNIVERSAIRE

Le club Soroptimist International de Périgueux a trente ans !

Les 26 et 27 septembre 2015, les membres de dix clubs français, Bordeaux - club parrain, Angoulême, La Rochelle, Nérac-en-Albret, Paris-est Vincennes, Paris-Neuilly Royan, Toulouse, Toulouse-Ariane et Tours étaient présents pour cet événement avec ceux des clubs internationaux d'amitié, Zwolle-Isalania (Pays Bas), Rhyl (Pays de Galles). Le club de Nyon (Suisse) s'était aussi joint à la fête.
Ce fut aussi l'occasion pour le club de Tolognaro-Fort-Dauphin (Madagascar) d'officialiser les liens d'amitié existant depuis 2014. Ces liens ont vu le jour grâce à un partenariat entre l'équipe des pompiers de Périgueux, le club et celui de Fort Dauphin : ce partenariat a permis de soutenir financièrement une formation à destination des pompiers de Fort Dauphin ainsi que le transport de fournitures scolaires.
Un dîner de gala et son récital de piano ont réuni quatre-vingt-sept convives parmi lesquels Irène Monlun, past présidente de l'UF, Dominique Blum, past gouverneure de l'UF et actuellement présidente du club de Bordeaux, Nell Froger, gouverneure suppléante de l'UF, Nicole Regamey, vice-présidente Sud-Ouest et Maguy Normandin, past vice-présidente Sud-Ouest.
Un week-end de découverte était prévu avec la visite de la ville de Périgueux, son marché, son musée gallo-romain, ses quartiers historiques, sans oublier le rendez-vous dominical consacré à la truffe sur le plateau de Sorges.
Un programme d'anniversaire placé sous le signe de l'amitié, de la culture, de la musique et du goût !

DISTINCTIONS

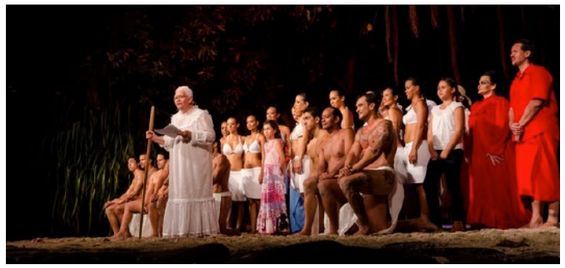
Toulouse

Le Soroptimist à l'honneur

Le 26 novembre 2015, les présidentes des clubs de Toulouse et de Toulouse Ariane, Martine Galissié et Simone Lacassin, accompagnées de Myriam Martin, présidente de Toulouse Fil d'Ariane, ont reçu un diplôme paraphé par le maire de Toulouse ainsi que la médaille d'argent du grand prix de solidarité offerts par l'Interclubs service de la région Toulousaine et de la ville de Toulouse.
Ces distinctions récompensent l'investissement des membres Soroptimist de Toulouse dans la création du premier salon Talents de femmes qui s'est déroulé en mars 2015. Elles ont été remises par le professeur Rougé, représentant le maire de Toulouse, en présence de Louise Blandin, soroptimist et présidente de l'Interclubs service qui fédère les 6 familles de clubs service. Cette mise à l'honneur salue l'action des Soroptimist pour la promotion du leadership féminin, les bénéfices du salon ayant permis de soutenir l'évolution professionnelle de deux exposantes. La cérémonie s'est déroulée au cours d'une soirée prestigieuse qui débuta par un concours instrumental des élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse suivi d'un concert de la philharmonie de Toulouse sous la baguette de Stanislas de Monredon, dans le cadre de la Halle aux grains, haut lieu dédié à la musique.

Tahiti-Papeete

« Pina'ina'i - Écho de l'esprit et des corps »

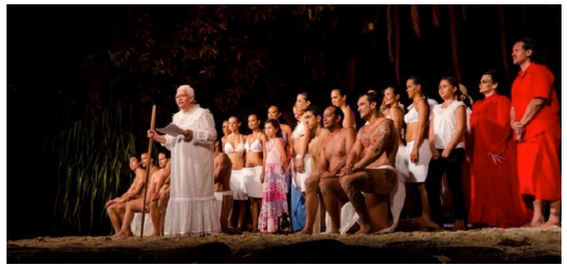


Flora Devatine, membre fondateur du club Soroptimist International de Tahiti-Papeete a reçu un hommage vibrant, le 21 novembre 2015, lors d'une soirée nommée « Pina'ina'i - Écho de l'esprit et des corps » sur le thème de la transmission en 16 tableaux, 20 textes, 20 danseurs et 15 acteurs-lecteurs.
Flora Devatine décrit : « Pina'ina'i ! C'est un groupe qui a un but unique, celui de faire connaître la littérature, ce qui s'écrit, ce qui se pense, en Polynésie et de transmettre ce désir aux jeunes, en plus des mots que nous écrivons et que nous laisserons aux générations futures ».*
Elle rajoute : « C'est le rassemblement de personnes habitées par les mots, par les textes. Des textes qui racontent qui nous sommes, nos joies, nos peines. Des textes qui auront comme fil conducteur la transmission d'un patrimoine, d'une culture, d'une langue (Hiro'a) ».*

Membre de l'académie tahitienne depuis 1972, doyenne-fondatrice de la littérature polynésienne en langue tahitienne et en langue française, Flora Devatine est initiatrice et cofondatrice de la revue Littérama'ohi (2002).
Certains de ses poèmes en français et tahitien ont été incarnés, à la nuit tombée, sur une scène de sable, à l'ombre d'un banyan, à la Maison de la Culture de Tahiti.
« Son œuvre fait socle, tremplin, trésor dans l'histoire de la poésie et de la pensée polynésienne et mondiale, en faisant résonner « la terre, la langue, les chants, et… les textes scandés anciens. Sa poésie-synesthésie chante, enchante, clapote, bruit, tambourine, résonne, scande, danse et cadence. Écoutons ses exhortations à aller au-delà de « nos identités [et] communautés morcelées » pour « tailler, ajouter, renouer, rénover, aplanir, étendre et retresser la natte humaine ».**
** Estelle Castro-Koshy, chercheuse, TransOceanik, CNRS/JCU ; extrait de *Profondeur et élévation : l'art poétique de Flora Aurima-Devatine", texte écrit à San José (Californie), en septembre 2015, et lu par Chantal T. Spitz, le 21 novembre 2015, lors de la soirée Pi-na'ina'i, en hommage à Flora Devatine.

Riviera-Sud Pointe à Pitre

Prix Madame Commerce de France à Ginette Titeca Beauport



Le 19 octobre 2015, Ginette Titeca Beauport, past présidente et trésorière du club Soropti-mist International du club Riviera-Sud Pointe À Pitre s'est vue couronnée pour ses quarante ans d'entreprenariat. Cette manifestation s'est déroulée à l'Hôtel de Ville de Bordeaux dans le cadre du 13ème Prix Madame Commerce de France.
Le Conseil Européen Femmes Entreprise et Commerce et plus particulièrement les prix Madame Commerce de France récompensent et assurent la promotion du rôle et de la place des femmes dans les secteurs de la vie active en France.
La Palme d'or lui a été remise par le président du Conseil du Commerce de France, Monsieur Gérard Atlan.
Ginette était accompagnée, pour cette journée mémorable, de sa marraine de club, Betty Salbot, venue lui témoigner son soutien et surtout sa solidarité soroptimist.

Belfort

Le club de Belfort a la tristesse de faire part du décès de Renée Lévy survenu le 7 décembre 2015. Après avoir surmonté le deuil de son époux grâce à l'affection de son fils, elle dut se battre, courageusement, contre la maladie. Très sensible à la cause des femmes dans la société, elle joua un rôle actif au sein du club et participa jusqu'au bout aux actions menées. Renée Lévy était une personne généreuse, attentive aux autres, pleine d'humour. Elle aimait les arts et s'enthousiasmait pour les projets qui lui tenaient à cœur.
Les membres du club de Belfort garderont à l'esprit les valeurs auxquelles elle était attachée.

Paris-Est-Vincennes

Geneviève Cot s'est éteinte le 31 octobre 2015. Elle allait fêter son 90e anniversaire en février 2016. Le club de Paris-Est-Vincennes perd une amie irremplaçable, toujours gaie et disponible. Le Soroptimist était sa « 2e famille », disait-elle. Très investie, elle fut successivement présidente du club, vice-présidente nationale, se déplaça fréquemment dans les réunions nationales et internationales et fut, jusqu'à ses derniers jours, une Soroptimist active et engagée dans le club où elle est entrée en 1973.
Sa carrière de documentaliste archiviste la conduisit de la Corrèze à Paris puis, pour l'essentiel, se déroula dans le Val de Marne. Femme cultivée, passionnée par les arts et les recherches archéologiques, Geneviève Cot était Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Bulletin d'abonnement au magazine Femmes pour le Meilleur

Je soussigné(e) Nom: ..... Prénom: .....

Adresse : .....

.....

Souhaite souscrire un abonnement (tarif annuel): 1 an ❑ 2 ans ❑
Abonnement France : 16 euros / an
Abonnement Étranger : 24 euros / an

Coordonnées du destinataire (si différentes du souscripteur) :

Je soussigné(e) Nom: ..... Prénom: .....

Adresse : .....

.....

Ci-joint règlement par chèque de ..... euros à l'ordre de SI Union Française et à adresser à :
Soroptimist International France 4, rue de Madagascar 75012 Paris - France

Date : ..... Signature : .....

YVONNE SIMPSON

SOROPTIMIST INTERNATIONAL PRESIDENT 2015-2017

I was inducted as a Soroptimist in 1996. It has been a challenging and empowering journey: One that has enabled me to become a better person – and learn a new and higher level of what may be my potential.

I have been passionate about education and the international sector since I was an eleven-year-old girl with 29 pen pals. Education opened doors for me that were different to those my family traditionally pursed. I was the first member of my extended family to attend university. My mother saw potential and encouraged me. I have worked at Westland High School, in Hokitika, for 37 years including community education for adults, careers' education for high school students, international programmes where I marketed our school for high school stu-dents from Europe and Asia, and work placement programmes for students wanting to ex-plore the trades as a career. Both the formal and non-formal education sectors have provided satisfying work for me.

My Soroptimist journey started with SI Westland, New Zealand. Members of my club are my closest friends and a major source of support for me. They encouraged me to try new posts. Soroptimist programme of service and personal growth through taking on different roles have inspired me. In 2004 I joined a Soroptimist study tour to Bosnia for "Project Independence: Women Survivors of War". Memories of the impact of the project stay with me.

My home city of Christchurch suffered devastating earthquakes five years ago. My heart goes out to Nepal who has suffered even more. The President's Appeal, "Educate to Lead: Nepal" is the opportunity for Soroptimists from around the world to support one project. To-gether we will make a difference for vulnerable women and girls through the empowering tool of education.

Thank you for being part of my journey. I wish you all well.

Yvonne

YVONNE SIMPSON
PRÉSIDENTE DU SOROPTIMIST INTERNATIONAL 2015-2017

J'ai été intronisée Soroptimist en 1996. Cela a constitué un parcours exaltant et stimulant : un de ces parcours qui m'a permis de devenir une meilleure personne - et de découvrir quel pouvait être le niveau supérieur de mon potentiel.

Je suis passionnée par l'éducation et l'international depuis l'âge de 11 ans, j'avais 29 correspondants à cette époque-là. L'éducation m'a ouvert des voies différentes de celles qui étaient traditionnellement suivies par ma famille. J'ai été le premier membre de ma famille élargie à accéder à l'université. Ma mère a compris quel potentiel cela pouvait développer et m'a encouragée. J'ai travaillé au lycée de Westland, à Hokitika, pendant 37 ans, à la fois dans des domaines liés à l'enseignement pour adultes, à la formation professionnelle pour des étudiants du secondaire, à des programmes internationaux afin de promouvoir notre école auprès d'étudiants d'Europe et d'Asie mais également à des programmes de stages en entreprise pour des étudiants désirant se lancer dans une carrière commerciale. Travailler dans les secteurs de l'enseignement tant formel qu'informel m'a pleinement satisfaite.

Mon parcours Soroptimist a commencé au sein du club SI de Westland, en Nouvelle Zélande. Les membres de mon club sont mes plus proches amies et représentent ma source principale de soutien. Elles m'encouragent à briguer de nouveaux postes. Le programme du Soroptimist sur le service et l'épanouissement personnel à travers la prise de différentes fonctions m'a inspirée. En 2004, j'ai participé à un voyage d'étude en Bosnie sur le thème « Projet indépendance : Femmes Survivantes de Guerre ». Je garde des souvenirs inoubliables de ce projet et de son impact.

Il y a 5 ans, ma ville natale, Christchurch, a souffert d'un séisme dévastateur. Mon cœur se tourne vers le Né-pal qui a été plus durement touché encore. L'appel de la Présidente « Éduquer pour décider : Népal » est l'opportunité pour les Soroptimist du monde de se rassembler autour d'un projet. Ensemble nous ferons la différence pour les femmes er les filles grâce à l'éducation, outil d'autonomisation.

Merci de participer à mon parcours. Je vous souhaite à toutes bonne chance.

Yvonne